La fusion thermonucléaire Centre national e Iranslusion

JE CERTAINS GROUPS

Une température record a été obtenue à Princeton

LIRE PAGE 14



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

5. RUR DES ITALIENS C.C.P. 4207-23 Paris

Télex Paris nº 656572

L'OFFENSIVE DIPLOMATIQUE CHINOISE

Un choix contre Moscou

C'est une Asie différente qui est noe de la signature du traité de paix et d'amitié sino-japonais. Deux peuples qui se sont fait la guerre pendant près de cinquante ans enblient un passé pour lequel le Japon avait déjà présenté ses « excuses », lors de l'établissement des relations diplomatiques. Deux régimes dont les idéologies inearpent le mieux les deux courants oui divisent le monde s'engagent moore plus avant sur la voie de la coopération économique

L'évenement est spectaculaire, mais il consacre un état de fait dont seules les habitudes du passe empéchalent de prendre totalement conscience. La réconciliation sino-japonaise était en germe depuis le veyage de M. Nixon à Pékin. Sans attendre que la question de l'établissement de relations diplomatiques avec la Chine, liée an règlement du problème de Taiwan, soit résolue, les Etats-Unis manifestent leur desir d'accroître la ecopération avec la Chine, an meins dans le demaine de la technolegie, notamment dans l'exploitation des gisements chinois de pétrole.

Le Japon a compris qu'il avait intérêt à ne pas laisser les autres pays occidentaux - la France et la Grande-Bretagne ont été sollicitées par Pékin pour le développement de ses sources d'énergie

profiter de l'ouverinre du marche chineis. Cc traité que les Etais-Unis ont encourage pour des raisons de stratégic générale ne résulte-t-il pas avant tout du desir des Nippons de « laisser l'Asie aux Asiatiques »? L'enjeu a paru assez important aux industriels japonais pour qu'ils fassent pression sur un gouver-nement qui hésitait à sacrifier ses bonnes relations avec Taiwan.

La fin de la guerre du Vicinam a poussé les Chinois à franchir le pas qui les séparait des Japonnis depuis 1972. Sans participer directement au conflit, le Japen en a profité pour développer ses échanges avec les nations nistes d'Asie. Plus rie depuis 1975, ne s'opposait à une eutente avec un pays considéré comme l'allie objectif de l'impérialisme par des révelutionnaires que Pekin soutenait, avant de se brouiller avec Hanel.

La Chine, qui avait tant dénoncé la « renaissance du militarisme japonais » quand celui-ci était teut à fait inexistant, a cesse d'en avoir peur lorsqu'elle u commence à rechercher des alliés contre l'U.R.S.S. La politique japonaise de présence économique en Asie du Snd-Est ne peut que rassurer Pékin au moment où Moscou multiplie les tentatives de séduction à l'égard de l'ASEAN. Et Tokyo a permis aux dirigeants chinois de marquer un succès diplomatique de premier ordre en acceptant, après des années d'hésitation, d'insérer dans le traité la clause contre tonte tentative d'hégémohie d'une nation on d'un groupe de nations qu'ils reclamaient avec insistance. Dans leur esprit, il est tiair qu'elle vise le Vietnam, considere par eux comme «un agent de Moscou » dans la région.

Les Chinois ont évidemment profité de la rigidité des positions soviétiques dans le contentieux qui les oppose aux Japonais an sujet des lies Kouriles. En s'abstenant de réaffirmer ses propres revendications sur les îles Senkaku lors de la négociation du traité, la Chine a sans doute veulu amener les Japonals à comparer son esprit de compremis à l'intransigeance sovié-

Le traité signé à Pékin est valable pour dix ans. On n'a pas fini de mesurer les conséquences de ce qui équivaut à une alliance de lait, idéologiquement contre nature, mais si conforme aux necessités du réalisme.

• M. Teng Hsiao-ping se rendra à Tokyo

Pékin poursuit son offensive diplomatique uprès la signature, amedi 12 août, du traité sino-japonais de paix et d'amitié. Le prés'inscrit évidemment dans le cadre de la rivalité entre les deux

L'agence Tass estime qu'en signant la clause « contre l'hégémonie » — principal obstacle à la conclusion du traité dans le passé — le Japon n cédé au « diktat » de Pékin.

Le président Hua Kuo-jeng a par ailleurs promis d'aller « sa faute » au Japon pour rendre la visite effectuée à Pékin, en 1972, par le premier ministre japonais. Ce voyage pourrait avoir lieu prochaine, indique-t-on à Tokyo. Le ministre japonais des affaires étrangères a déclaré que M. Teng Hsiao-ping se rendra au Japon pour échanger les instruments de ratification du traité de paix et d'amitié, sans doute en octobre.

a Pai retiré la nette impression de mes entretiens uvec les diri-geants de Pékin que le gouverne-ment chinois prendrait les mesu-res nécessaires pour mettre fin au traité sino-soviétique », indi-que une déclaration faite à Pékin par M. Sonoda, ministre japonais des affaires étrangères et lue à Tokyo à la presse par un porte-parole officiel.

Signé en 1950, ee traité avait notamment pour but « d'empé-cher une nouvelle agression ou la violation de la pair de la part du Repor ou de tout autre État qui s'allierait à lui a all'usion aux trait. This alors coursens de Etats-Unis, alors soupconnés de vouloir utiliser Tokyo dans leurs menées contre Pékin. En septem-bre 1977, M. Teng Hsiao-ping, recevant une délégation japonaise, avait contesté la validité de ce traité, qui vient normale-ment à expiration en a ril 1980.

Les principaux quotidiens nip-pons se félicitent de la signature du traité de paix avec la Chine.

pour la ratification du traité avec le Japon

grande diffusion) écrit : « C'est une marque de notre époque qu'une nation libre et une nation communiste signent un traité d'unitié uprès une longue période de guerre et rejettent toute volonté hégémonique pour elles et pour les autres. » Le quotidien ajoute qu'il est regrettable que l'Union soviétique considère l'al-liance comme dirigée contre elle.

ÉTHIOPTE : des pilotes cubains participeraient à l'offensive contre la ville érythréenne de Keren

IRAN: les troubles ont affecté une vingtaine de villes dans tout le pays

LES CONFLITS DU PROCHE-ORIENT

L'attentat de Beyrouth n'a pas été revendiqué cinq nouveaux points

ll a fait plus de cent cinquante morts

La destruction, dans la nuit du samedi 12 au dimanche 13 août, d'un immeuble occupé par plusieurs organisations pales-tiniennes, a fait plus de cent cinquante morts, dont dix membres du Fath et trente-sept du Front de libération de la Palestine (F.L.P. pro-irakien). Landi, en début d'après-midi, la résponsabilité de l'attentat n'avait pas été revendiquée.

De notre correspondont

Beyrouth. — L'attentat qui a secoué Beyrouth dans la nuit du samedi 12 au dimanche 13 août, a fait plus de cent cinquante morts : dimanche soir, on en dénombrait d'é jà quaire-vingt-materier payent les civils diverses payent les civils de

dénombrait d'éjà quaire-vingtquatorse parmi les civils, dix
membres du Fath et trente-sept
du Front de Libération de la
Palestine (FLP. pro-irakien), et
de nombreuses victimes restaient
prises sous les décombres.

Alors que dans la phase actuelle de la crise, la violence
frappe surtout le secteur conservateur ehrétien de la eapitale,
c'est à Beyrouth-ouest (palestinoprogressiste) qu'a en lieu cet
attentat qui relève vraisemblablement du règiement de comptes
entre Palestiniens, bien que d'autres hypothèses — opération
israélienne et accident — soient
également avancées.

Même dans une ville où la
guerre et la mort constituent le

guerre et la mort constituent le lot quotidien, cet attentat a pro-voqué la stupeur, tant il a été meurtrier. En trois minutes, un immeuble de neuf étages a été omme dirigée contre elle. réduit à un énorme monceau de gravats, entraînant dans sa chute une partie de l'immeuble contigu.

Dans le bâtiment pulvérisé se trouvaient une permanence du Fath et surtout les bureaux du Front de libération de la Palestine (FLP.) appartenant au Front du refus. Au sous-sol, un dépôt de munitions était bourré de caisses de balles, de grenades et d'explosifs. On suppose qu'une charge de TNT. a été placée près de ce dépôt pour le faire exploser, entrainant l'effondrement de l'immeuble.

Le bâtiment ne contenait pas que des bureaux palestiniens. Une trentaine de familles y vivaient aussi, palestiniennes mais également libanaises, appartenant à la communauté musulmene et à la classe laboriense. C'est ce qui explique le uombre considérable des victimes dont la majorité sont des membres de ces familles. Une telle cat astrophe est, comme on peut l'imaginer, nuisible aux relations de la résistance palestinienne avec son environpalestinienne avec son environ-nement musulman sunnite à Bey-routh. L'ancien président du conseil, M. Saeb Salam, a exprimé sou mécontentement en déclarant; sou mécontentement en déclarant:
« Ce pays a suffisamment subi
de ealamités, de malheurs, et de
pertes par la faute de ceux qui
se baitent un milieu des maisons
d'habitation et des quartiers résimentiels: Ce sont toujours des
personnes paisibles et innocentes
qui payent le prix du comportement des combattants. C'est
pourquoi j'ai demandé de démilitariser Beyrouth et de le vider
entièrement des urmes, des munientièrement des urmes, des muni-tions et des éléments armés qui s'y trouvent.

L'OLP, aurait décidé, à tout le moins, de transférer les dépôts de munitions hors des immembles d'habitation.

Les hypothèses

Qui a perpétré ce gigantesque attentat, à supposer que c'en soit un? Un porte-parole de l'OLP, a mis en garde, dimanche soir, coutre «les interprétations ten-dancieuses destinées à semer le désaccord et à propoquer des desaccord et a provoquer des uffrontements entre les organisations palestiniennes ». Le comité central du F.L.P. veualt de quitter l'immeuble quand l'explosion s'est produité. Dans un premier com-muniqué, cette organisation a accusé des « forces hostiles » d'avoir perpétré l'attentat, puis elle s'est ravisée, précisant qu'elle ne mettait en cause aucune autre formation palestinienne.

formation palestinienne.

On pouvait certes penser u
priori à une riposte du Fath à
la suite des attentats dont ses
délégués à l'étranger ont été
l'objet de la part du Frout du
refus. Mais le Fath qui, par
mesure de précaution, a regroupe
à Beyrouth ses principaux représentants à l'étranger pour se prèmunir contre de nouvelles opémunir contre de nouvelles opé-rations terroristes dans des villes où il ne dispose d'aucun moyen de protection, s'en défend et l'a catégoriguement démenti par la voix de ses chefs les plus importants.

LUCIEN GEORGE. (Lire la suite page 4.)

Israël crée de peuplement en Cisjordanie

A trois semaines de la rencontre, le 5 septembre, à Cump Duvid, de MM. Carter, Sadate et Begin, le gouvernement israélien a confirmé, dimanche 13 août, les rumeurs persistantes selon lesquelles la commission ministérielle pour la défense et la sécurité upait décidé, le 28 jum dernier, de créer cinq nouveaux points de peuplement en Cisjordanie. Au Caire les milieux officiels affirment que si cette décision est confirmée, elle laisse mal augurer du sommet

de Camp David. A Amman, le roi Hussein de Jordanie u rendu public, après l'Arabie Saoudite, son appui à l'initiative uméri-

De notre correspondant

Jerusalem. — La décision du gouvernement de créer cinq uou-veaux points de peuplemeut dans la vallée du Jourdain était devenue ici, depuis plusieurs jours, un secret de polichinelle. M. Me-nahem Begin, de son lieu de villégisture, a donc donné l'ordre dimanche soir au secrétaire du gouvernement de publier un communiqué confirmant que le comité ministériel pour les ques-tions de securité, composé des principaux ministres, avait décidé, le 28 juin dernier, la création de cinq villages du Nahal (Jeunesses

> (Intérim.) (Live la suite page 4.)

AU JOUR LE JOUR

Mourir

Mourir en vacances semble devenir le thème lancinant des vacances compactes. Mourir en congé, c'est la mort douce par excellence. Mourir de torpeur dans un studio du bord de l'eau, en tournant le dos à la mer et un flamboiement d'un coucher de soleil, pour regarder la television, qui, elle, nous raconte les massacres d'ailleurs, les accidents d'ici.

Mourir par inadvertance devant le téléphone dérangé, coincé dans une auto, criant au secours dans la rue, ou dans un höpital nonchalant N'entrez pas à l'hôpital, n'accouchez jamais le 15 août, même si pous accouchez d'un lion. Seuls les cimetières, anosont encore ouverts le dimanche et à la Toussaint.

Luze suprême que seules peuvent s'offrir les civilisations hautement développées : dans l'indifférence souveraine d'un jour férié, moustr de

GUY BEART.

RECHERCHES DE MUSIQUE CONTEMPORAINE

La nouvelle école de Darmstadt

Depute trente-deux ans que des de Dermetadt e, il e'egit, bien sûr, générations de jeunes compositeurs des étudiants de la première heure. dans la vie musicale conlemporalne un endroit légendaire, presque un lieu de pélerinage où il feut être allé au moins une fois, ne serait-ce que pour respirer un peu de ce vent qui y souffielt jadis et dont on sent encore passer de loin en loin une rafale assourdie... Parmi les compositeurs qui ont entre quarante cile d'en citer beaucoup qui ne soient pas venus eulvre les cours d'été et même revenus y enseigner quelques années après : Boulez, Stockhausen, Kagel, Nono, Bussotti... Aussi quand on paris de l'- école

Dans le petit livre de Pierre Boulez

Penser la musique aujourd'hul, paru à côté de considérations théoriques ou esthétiques, un certain nombre de principes qui avalent guidé la jeune musique au lendemeln de la querre : « L'Imagination ne saurali s'appuyer eur le seul instinct ; on ne peut trouver la liberté que par la discipline: l'ecception d'une nouvella techniqua doit neus « provoquer - à le spéculation. -

GÉRARD CONTÉ.

(Lire la suite page 9.)

• M. Hua Kuo-feng visite Bucarest et Belgrade

samedi 12 août, du traité sino-japonais de paix et d'amitie. Le pre-sident Rua Ruo-jeng u quitté son pays lundi pour la Roumanie, où il commence un voyage qui le conduira ensuite en Yougoslavie et en Iran. Il s'agit du second voyage à l'étranger, après une visite en Corée du Nord, en mai, du successeur de Mao Tse-toung. Le séjour du président chinois dans deux pays d'Europe de l'Est, qui ont juit la preuve de leur indépendance à l'égard de Moscou, et dans un pays considéré comme un bastion de l'Occident jace aux vises soviétiques s'inarrit évidemment dans le cadre de la ripulité entre les deux

Le Yomiuri Shimbun (la plus

Point d'orgue

Nous sommes à ce moment de l'année où tout paraît s'arrêter, où l'on dirait que le destin retient son souffie. Du moins chez nous, dans ce blenheureux pré carré, qui est plutôt un hexa-gone. Une vaguc de vacanciers croise l'autre sur toutes les routes de France et tout semble faire silence pour que mieux on en-tende les avertissements de Bison

Ce n'est là bien entendu, qu'une apparence à laquelle on ferait bien de ne pas trop se fier. Paul VI est mort. L'histoire continue un peu partout, et même chez uous en sourdine. Mais on n'eu veut plus rien savoir, et alors c'est comme si elle n'était pas. Car. à moins que nous ne soyons directement atteints, la réalité n'existe pour nous que si nous consentons à la voir. La preuve, c'est que nous en som-mes saturés à midi et le soir par la télévision et que pourtant cela finit par ne plus guère nous atteindre. Pendant les vacances d'été cette insensibilité à ce qui n'est pas d'ordre strictement privé prend des proportions effa-

Voilà pourquoi il n'arrive rien l'été, que des surprises générale-ment mauvaises. Car tout contiment mauvaises. Car tout continue son petit bonhomme de chemin. Le canon de Beyrouth tousse
de temps en temps comme un
vieux bronchiteux, pour rappeler
qu'il est toujours là et que rien
n'est réglé. Les Palestiniens e'entretuent, le sang coule à flots sur
les rocailles d'Erythrée; les dictateurs d'Amérique latine où,
d'affigure e'est l'hiver, jouent à tateurs d'Amérique latine où, d'eilleurs, e'est l'hiver, jouent à faire peur sous la débonnaire surveillance de l'Oncie Sam; le président Carter en est à la cinquante-sixième figure de sa valse hésitation: M. Bua Kuo-feng, après avoir signé la paix avec Tokyo, s'apprête à visiter Belgrade et Bucarest, et le dollar se met en chute libre.

On pourrait continuer ainsi longtemps et l'on verrait que tout bouge pendant cette trêve d'èté. Et nous aussi uous bougeons; quand je dis nous, je veux

geons; quand je dis nous, je veux dire la communauté française, tandis que des millions de Francais sur les plages, à la monta-gne, à la campagne, à l'étranger s'efforcent dans un cadre insolite par JACQUES MADAULE

de tout oublier. Ce suspens est de tout oublier. Ce suspens est sans doute nécessaire, aussi vital peut-être que les heures de sommeil. Il faut que tout le monde dorme, même si tout le monde ne dort jamais en même temps. Je n'al donc pas l'intention de troubler des vacances bien gagnées, mais seniement de rappeler que, pendar cette période d'insempendant cette période d'insou-ciance et de repos, la terre continue de tourner.

C'est que cette pause, ce point d'orgue au milieu de l'été n'est pas seulement propre à nous red'orgue au milleu de l'été n'est pas seulement propre à nous reposer d'une année qui s'achève et qui a été marquée pour beaucoup d'entre nous par une des plus grandes déceptions de leur vie; mais il doit aussi nous préparer au temps qui vient. S'il n'est pas très propice à l'action, il peut l'être à la réflexion. Non pas tellement par ce perpétuel retour sur le passé, sur ce qu'il aurait fallu faire quand il en était encore temps, et qu'on u'a pas fait, sur les fautes commises par les autres de préférence, n'est-ce pas ? Chacun se lave les mains de la défaite et jette l'eau sale à la figure de l'autre.

Je crois que, si l'on tient absolument à ce genre de méditation morose et de remâchement de l'échec, peu recommandé pour une période de détente, on ferait mieux de se critiquer sol-même et de chercher en quol l'on a été

une période de détente, on ferait mieux de se critiquer soi-même et de chercher en quol l'on a été manquant. Ce serait sans doute moins agréable, mais plus efficace. Je pense toutefois qu'il fant considérer les choses dans une perspective plus ample. Un événement comme l'échec de la gauche aux dernières élections législatives ne s'explique pas uniquement ni même principalement par la mauvaise volonté ou l'impéritle des uns ou des autres, mais par une certaine comjoucture de la France et du monde qui u'a la France et du monde qui u'a pas été correctement analysée. On va répétant volontiers que la gauche en France n'a pas de politique étrangère. Je crois que c'est vrai, mais encore faudrait-il en découvrir les raisons qui sout c'est vrai, mais encore faudrait-il maiheur qui les frôle et qui en découvrir les raisons qui sout devrait réunir, pour le conjurer enracinées profond dans notre histoire. C'est de cette manière tous les hommes lucides.

que l'homme de gauche chez nous est pairiote, qu'il l'a toujours été même s'il ne le proclame plus comme autrefois. Et cela est bon mais à la condition de ne pas nous conduire comme si nous étions seuls au monde. Il nous

ctions seuis au monde. Il nous faut apprendre uotre place exacte sur une planète que les moyens de communication actuels rendeut de plus en plus petite.

Un excellent devoir de vacances, en somme. Mais cela ne suffit pas. Il faut aussi nous connaître nous-mêmes. Nous nous faisons de la société française une certaine idée qui, la plupart du temps, ne répond pas exactement à la réalité. Nous vivons sur des mythes historiques périmés. Pendant que ceux d'entre nous qui out la chance d'avoir un emploi ou une retraite suffisante se prélassent en attendant de reprendre le boulot ou la partie de boules.

Telle est la question capitale qu'il faut à tout prix résoudre, et qui u'est pas, tant s'en faut, particulière à notre pays. Une société qui n'est plus capable d'assurer à tous ses membres une vie digne et décente est une e oc i é t é condamnée à brève échéance; une société qui refoule sa jeunesse et la jette sur les chemins sans issue de l'aventure et du désespoir ne mérite pas de subsister. Vollà nourrunoi le plastic subsister. Vollà pourquoi le plastic nous réveille si souvent. Le point d'orgue des vacances, pour trop de jeunes, c'est une durée indéfinic et mortelle. Que ceux pour qui ce n'est qu'une pause momentanée en profitent donc pour réfléchir à cet énorme

Nazareth Notre-Dame de

E catholicisme a-t-il fait de Marie une pseudo-déesse?
On l'entend dire non sans quelque raison, encore qu'il faille faire soigneusement le départ entre ce qu'écrivent les théologiens sérieux et les enflures de la rellglou populaire. Avoir aussi la loyauté de ne pas escamoter les interactions de ces deux démarches. deux démarches

Le célibat obligatoire a de toute évidence induit les théologiens — naguère tous prêtres ou religleux — à absolutiser l'amour maternel (ou filial), à en faire le modèle suprême de tout amour. On ne « pense s pas de la même manière quand on tit seul — ou dans une communité de la même de la même manière quand on tit seul — ou dans une communité de la même de la même de communité de la même de communité de la même de communité de la communité de la communité de la même de communité de la communité de l vit seul — ou dans une commu-naute d'hommes — et lorsqu'ou est époux et père : on a la théoest epoux et pere : on a la théo-logie de sa condition humaine. Le culte des prêtres pour leur mère — et réciproquement — est bien con u u. Obiation, désinté-ressement, pureté, telles sont les qualités attribuées à la relation mère-fils, l'amour conjugal étant ipso facto dévalué parce qu'en-taché de concupiscence et juge possessif. Depuis Freud on salt la fragilité, pour ne pas dire la naïveté, de ce genre d'opposition. L'égoisme maternel n'est pae une vue de l'esprit : quelle est la mêre qui se plaindraft de ne pas avoir à partager le cœur de son fils avec une bru?

L'affectivité du prêtre, surtout el celui-ci a mai assumé son cellbat, ne saurait d'autre part se satisfaire de la rela-tion avec un Dieu abusivement tion avec un Dieu abusivement masculinisé: Dieu-père avec ses attributs de toute-puissance, d'exclusivisme, de juetloier. Marie tombe à point nommè pour corriger cette image. Elle est censée retenir le bras de son Fils (apparition de La Salette); elle a pport e une note de tendresse, de compassion de noche e, de compassion, de pro-

Tout homme normalement constitué a soif de féminité. La tentation de majorer le rôle de par HENRI FESQUET

Marie dans l'économis de l'In-carnatiou et de la Rédemption est naturelle. Il s'en est failu de peu que l'Eglise catholique ne fasse de Marie co-rédemptrice un dogme. Déjà, l'Immaculée Concep-tion et l'Assomption sont, depuis des dates récentes, des artieles de foi. A les suivre, Marie est exempte du pêché originel et son corps glorieux se trouve au ciei. Rien, semble-t-il, u'est assez beau pour la mère de Jésus, à laquelle est rendu un cuite d'« hyperdule », alors que les autres saints u'ont droit qu'à une simple « dulie »... La théologie catholique ne manque pas de faire ressortir la cohérence et la convenance de ces dogmes ma-riaux, sur lesquels, il est vrai, ou glisse de plus en plus dans la actuelle. Non sans

Les protestants, quant à eux,

rejettent de telles positions nou seniement au nom de l'Ecriture mais aussi parce que les théologiens de la Réforme n'ont pas les mêmes raisons que leurs homologues catholiques d'idéaliser la femme-vierge, ni historiques, ni philosophiques, ni surtout personnelles et psychologiques, Rompant avec Aristote et le Moyen Age, ils out refusé l'unalogia entis (1), élargissant ainsi le fossé entre le créateur et ses créatures; ils out rejeté les trois vœux religieux et vivent dans le siècle à la manière des laïcs.

Quant à la Vierge-mère évo-quée par l'Evangile et par la tradition elle demeure une pierre d'achoppement. Les théologiens

catholiques ou protestants se divisent au minimum en trois groupes: 1) ceux qui y crolent sans restriction; 2) ceux qui déclarent — au moins en prive — que c'est une question libre et de mince importance; 3) ceux qui voient dans la procreation sans homme une manière syrobolique d'affirmer que Jèsus est fils de Dieu.

fils de Dieu.

Le mythe de la Vierge-mère
n'est pae l'apanage du christianisme. Il revêt une signification
profonde et tenace; l'évacuer pour des motifs puremeut biolo-giques aerait faire preuve d'une

giques aerait faire preuve d'une grande légèreté.

Devenir mère sans participation masculine, c'est échapper au pouvoir de l'homme. Une mère inviolée appartient tout entière à sou fils et réciproquement. En l'occurrence, la paternité est déportée vers Dieu, à qui Jésus chéit en priorité. qui Jésus obéit eu priorité.
Etrange famille. Le père n'est
pas père; la mère n'est pas
épouse; le fils n'a pas de père
seion la chair. Joseph n'étant que
celul qui nourrit et qui adopte.
« Sainte Jamille »? Certes, mais

pas exemplaire l Les psychologues n'ont pas fini de se pencher sur les conséquen-

de se pencher sur les conséquen-ces de cette situation. Quel sup-port plus suggestif les auteurs sacrés auraient-ils pu trouver pour accréditer l'idée que Jesus était plus qu'un homme? Vrai ou faux dans sa lettre, un tel mythe n'en conserve pas moins toute sa densité religieuse et spirituelle.

g deux pays Jadis la Vierge-mère a pa proprésenter pour certaines jeunes dévotes et farouches mi déal secrétement couvoité: avoir un eufaut sans « conneitun enfant sans « conneitres d'homme. A notre époque en-tisée ce mythe est bien dévalué: il apparaîtralt plutôt comme une atteinte à l'épanoulacement sexuel de la femme et une ten-tative suspecte de sublimation

"Monde

Qu'elle plaise ou non, on ne peut qu'enregistrer cette évolution de la mentalité contemporaine. La naissance virginale apparait de plus en plus comme un concept archalque, respectable en tant que tel mais hon du champ des aspirations actuelles tuelles.

La mellieure manière de bi La melleure manière de lui conserver un impact est sans doute d'eu élucider les harmoniques, sans oublier toutefois la place marginale qu'elle occupe dans le christianisme. Rien ne c'effondre en effet de la foi, si on crolt que Jésus a été conqu d'une manière normale. Ein mieux, une telle naissance apparaîtrait plus conforme à la logique de l'Incarnation. Le rôle de l'Esprit-Saint serait alors d'avoir confèré à Jésus outre une enconféré à Jésus outre une encontere à Jesus outre une chaire divine », une « nature he-maine », fruit de l'œuvre de chair. Le miracle fait place su mystère, ce qui est toujours na gain.

vérité est hérétique La C EULS les enfants volent le sim-

par FRANCE FARAGO (*)

Discrité des choses essentielles. mleux la profondeur de Dieu. Peutflyrées tout entières au beptéme de étre e-t-il deviné instinctivement leu, connivence. Intimité avec les que la fol, tout comme l'amour, choses divines, oul restent eilencleucommence là où le parole s'arrête ses, inexprimées, discrètes, En ce que le Verbe, qui a'est fait chair et qui me concerne, ce sens algu de qui est eppelé à s'inscrire dana noe Dieu me semblait avoir complétechairs, paradoxalement, est ineffament déserté les adultes, surtout ceux dont le métier était de me parble. D'où les dédales où e'enfoncent les cultures, dès lors qu'il est quester de tul. Le bapteme d'eau vint lion de la parole de Dieu. Aujourbientol éteindre le brasier de mes d'hui, le lengage est démystifié comme dernier melérieu avec lequel extases enfantines : je m'efforçal de croire ce que mon intelligence. ('humanité transgresseit l'interdit branchée pourtant eur un eœur de forger des images. Le foisonneeffamé, ne parvenaîl pas à comprenment des confessions de foi me dre. à admettre. J'avaiais el répéréjoult par son espect (conoclaste tals avec epplication et sotte bonne et me fait penser au Livre sur l'âme volonté des credos incroyables. Ce Intelligente de ce mystique julf du fantastique-là ne pervenant pas à la se de Leon, qu heuteur de la révéletion de mon définissait le paradie comme l'accès enfance. Toute mon histoire, en fait, à le compréhension mystique des est l'hiatoire de me fol, l'histoire écritures, par-delà leur sene littéd'un entélement intellectuel achemé ique et talmudique. Avoir pour comprendre que le sens de ce le foi, c'est participer mystiquement qui m'evail été enseigné dans le à le via éternelle, c'est descendre contresens était blen l'expression dens l'abime et boire directement à de ce que l'avals vécu très tôt dans me vie : regerd émervelilé, sentiment bouleversé d'un eu-delà des

qu'eucune loi, qu'eucune eutorité Aujourd'hui, nous nous réveillons d'un long et lourd aommell dogma-

la source de le vie : quelque chose

tique. Trop d'entre nous ne savalent ce qu'ils disaient. Il est temps de retrouver le voix. Fausse muette. la foi ne retrouvera la parole que si on lui laisse la liberté d'eimer, sans l'embrigeder dens la vaine répétition obsessionnelle d'une parole morte. Tout comme l'amour. qui lui ressemble el étrangement, elle est le refuge de le liberté, de cèves originelles de l'âme opprimée par Iron de bureaucratie sacrée. et de médiocrité qui humille les élans généreux de le vie. Qui n'a failil un jour répondre à ceux qui ne nous appelaient que pour noua prendre eu piège, à ces ciseleurs métaphysiques qui disalent que l'âme a des alles et la mettalent en cage ?

L'expérience du tombeau vide

Je croia qu'aujourd'hui nous vi-vona l'expérience du tombeau vide : l'Egilse traditionnelle est le tombeau, le musée de le foi, mais le résurrection a fécondé le monde. Beeucoup d'hommes ont refusé les recettes toutes faltes, ont refusé qu'on les ressure, ont risqué leur ame, leur amour hors des litanles habituelles, comprenent que l'essen-tiel était d'échepper à l'insensé, ils ont préparé dans la nuit notre

accession prochaine à des formes de conscience et de liberté que nous ecupçonnona à peine. Aussi voici que nous faisons l'expérience des pélerins d'Emmais, reconnais sant le « ressuscité » là où on l'attendeit le moina : dans de larges secteure du monde profane, qui m'ont toulours semblé vivre l'Evanglie avec d'autant plus d'intensité qu'ile ne le savalent pas. Nous vivons dans un monde beaucoup

plue christienisé, beeucoup plus tibre, beaucoop plua assoiffé de justice el d'amour que nous ne le pensons : l'Eglise est hors les murs. Beaucoup savent aujourd'hul que

blen n'est eutre que l'amour. Incodifiable, et que la mai qui ronge le monde, c'est le manque de générosité du cœur, du coms el de l'esprit, l'abatraction mensongère et violente des slogens, qu'ils solent politiques ou religieux. Nous vivons la résurrection de la chair, au sein des ossements de le vallée des Morts dont pariall Ezéchiel : l'esprit revient, fair reprendre vie eux mori-bonde hébélés que noue étions. Lorsque l'étals petite, au sein de l'Assemblée (l'Eglise) : « Je regar-

dals : Ils étaient recouverts de nerts. dait per-dessus, mels il n'y avait pas d'esprit en eux. - (Ez. 37, 1-10.) Aujourd'hui, l'esprit souffle sur ces morts car te foi e retrouvé le droit au « délire » prophétique. Il faut la laissor explorer : le vérité est héré-tique. Ses bruits de bduche ont peut-être plus de sens que tous les messages - erticulés, car seule une parole de chair, un souffle sont susceptibles de faire entendre qu'il n'est pas possible de renier. d'oublier le feu de la toi. l'incendie de l'amour quand on l'a rencontré une fole; il n'est plus possible de vivre sans le foi, car c'est en alle saulement que l'acte pur de notre liberté cicatrise le malheur d'exister dens un monde — et blen souvent les Egliaes elles-mêmee — eveuglé, qui e'empare de toute vie qui s'est prise

* Agrégée de philosophie.

La moitié du ciel

La grandeur de Marie n'en sortirait pas amoindrie; au contraire. La chasteté dans le mariage — prise dans son sens original — ne requiert nullement l'abstention des rapports conju-gaux (voir l'encyclique Casti Connubit de Ple XI); elle a le même éclat que la continence. De l'Annonciation au Calvaire et au-delà — Marie fut le témoin privilégié et, «vec une discrétion incomparable, l'auxiliaire perma-nente de son Pils. Elle à accompagné, après en avoir facilité l'èveil la vocation de son Fils. Les évangélistes ont été bien inspirés de garder sur ces choses inspirés de garder sur ces choses le silence qui convenait. En fait, la plété ne peut sans dommage séparer Marie de Jésus, bien que celui-ci ait tenu à dire avec netteté que les itens du sang ne comptaient pas à côté de ceux de l'esprit (2).

Les excès de la mariologie ap-partiennent surtout au passé. Les croyants ont mieux à faire que d'ergoter autour d'un hymen ou de la « dormition » de Marie. Il y eurait quelque provocation, au siècle de l'occuménisme à sa siècle de l'occuménisme, à se braquer sur ces points. Ne suf-fit-il· pas de voir en Marie, « mère de Dieu » (theotokos), la créature la pius proche du Christ? Le eatholicisme a ex-primé sur la femme à la fois le meilleur et le pire, le plus pers-picace et le plus mesquin, pour siècle de l'œcuménisme, à se

ne pas dire le plus «phallocretique ». Sans faire de Marie la patronne des féministes — c'était une mère au foyer l — conten-tons-nous de noter que les femmes de tous les temps, — cette « moitié du ciel », — sont l les sœurs de celle qui a participé d'une manière intime à la genèse de l'aventure chrétienne. Cetta promotiou exceptionnelle, on peu ne pas l'envier, elle ne saurait laisser indifférent que les

o pense-petit ». Notre-Dame de Nazareth n'est pas seulement dans la statuaire des cathédrales. Elle est surtout dans le cœur des fidèles chrétiens et musulmans qui savent encore se rafraichir à cette source évangélique.

(1) & Analogie de l'être >, thécrie philosophique selou laquelle Il existe une certaine proportion = ontologique — entre les êtres fina et Dicu, être intini, et, en consequenca, une union du divin et de l'humain, Kari Barth, notamiseul s'y est violemment opposé, voyant dans l'analogia entis la raison fondamentale des erreurs è du catholicisme sur la grâce, les sacraments, l'Eglise, etc.

(2) e Qui est ma mère et qui sont mes frères? > Etendant la main sudessus de ses disciples, Jésus di : « Voici ma mère et mes frères. Qui conque feit la voicnité de mos peère céleste, celu-ilé est pour > moi frère, aœur, et mère. > (Mai. XII 48, 49).

TH

Argentine

 $\{s_j\}_{j \in \mathbb{N}_{+}}$

2000

bangladesh

dirmanio

Cambodgo

15 AOUT 1978 T

ADIEU CALIFORNIE

par Alistair MacLean

Permadé de la culpabilité du chef da la police de Sacramento Dona-hure dans la vol da combustibles nuclésires avec prises d'otages, qui » eu lieu à la centrale de San-Ruffino, le sergent Ryder est retourné, seul, l'interroger pour essayer de lui faire avouer. Pendant ce temps, Jell, son fils, est parti à sa recherche, et u apprend an commissariat que sa sœur a été blessée lors de son enlè-vement à San-Diego.

Je n'el pas longtemps tenté l'ex-

périence de l'« éducation » reli-gieuse en cadre institutionnel pour

mes propres enfents : leur sens

Inné de Dieu se heurtait à des fois

adultes trop souvent immatures, non

crédibles. Je les y al donc sous-

traits, mals mon file de neuf ans,

écoutant les vibrations des orgues,

me dit, avec una gravité métaphysi-

que et un tourment de l'âme que bien des edultes ont répudiés, que

c'est cette mueique qui exprime le

RYDER dit, presque sur le ton de la conversation :
« vous avez entendu dire que ma fille avait été enlevée ? - Non, bredoullia Donahure, mais

— Non, hredoullia Donahure, mais je jure sur le Christ...

— Bon, bon, ça va. Avez-vous la moindre idée comment quelqu'un 2 pu connaître son adresse à San-Dtego...? 3

Donahure fit non de la tête, mais son regard avait vacillé pendant une demi-seconde. Ryder ouvrit le revolvel, constata que le pertuteur se trouvait en face d'une des deux cases vides du barillet, referma l'arme, obliges Donahure à glisser l'index boudiné de sa main droite entre le pontet et la détente, salsit dans sa pontet et la détente, saisit dans sa propre main canon et crosse du colt et déclara :

« A trois, je tords ma main et la

vôtre. Une...

— C'est moi l giapit Donahure.

— Comment l'avez-vous eue? Il y a une ou deux semaines.

Vous ètiez sorti pour déjeuner...

Et j'avais laissé mon carnet d'adresses dans le tiroir de mon bureau. Vous avez eu l'amabilité de bureau. Vous avez en l'amabilité de recopier quelques noms et quelques adresses... Je devrais vous casser les doigts rien que pour cela. Mais, si je vous les eassals, vous ne seriez plus capable de signer une déclaration, n'est-ce pas?

— Une déclaration?

 Je ne suis plus agent de police, je suis un simple citoyen, mais je vous arrête eu nom de la loi, et c'est tout aussi légal. Je vous arrête Doua-hure, pour vol, corruption, coucussion,

encaissement de pots-de-vin, et... assassinat > Donahure ne disait rien. Plus gris Donahure ne disait rien. Fius gris que jamais, son visage avait piongé entre ses épaules. Ryder renifia le revolver.

« Il a été utilisé il n'y a pas longtemps. Il manque deux balles; mais, comme nous n'en mettons jamais que cino dans le barillet, ca veut dire qu'il n'y en a eu qu'une de tirée récemment. s

Il retira du barillet une des balles qui restalent et en gratta la pointe du bout de l'ongle. « Balle déformable, comme celle qui a tué le shériff Hariman, Je parierals qu'elle s'adapte tout à fait bien à

Ryder savait très bien que la balle qui avait frappé Hariman était in-trouvable ou si déformée que la véri-fication était impossible; mais sans doute Donahure l'ignorait-il : en tout cas, il était bien trop amorti pour pouvoir raisonner à ce propos.

« De plus, reprit Ryder, vous avez laissé vos empreintes sur la poignée de la porte, ce qui était très imprudent.

mprudent.

— Ce n'est pas moi, c'est l'homme qui m'a téléphoué...

— Garde ces salades-là pour le juge...

— Pas un geste », fit une voie aigué dans le dos de Ryder...

Si Ryder avait survècu jusqu'à l'âge

qu'il avait, c'était parce qu'il savait qu'il avait, c'était parce qu'il savait exactement ce qu'il fallait faire an moment opportun. En cet instant prècis, la chose à faire semblait bien être d'obéir. Il se tint parfaitement

immobile.

« Laisse tomber ce feu.» Ryder laissa tomber le revolver, avec d'autant moins de regrets que c'était par le canon qu'il tenait l'arme et que le barillet était grand ouvert. «Maintenant, tu te retournes gen-timent et tranquillement.»
« Ce type est nourri de films de série B.», pensa Ryder. Mais cela ne le rendait pas moins dangereux : il se retourna donc « gentiment et tran-quillement ». Le visiteur imprévu por-

tait un foulard noir noué autour du tait un foulard noir noue autour du visage juste au-dessous des yeux, un costume noir, une chemise noire, une cravate blanche, et, en plus, un feutre mou noir égelement. Ce n'était pas eculement d'un film de série B qu'il sortait, mais d'un film de série B datant des années 30. Et il en avait aussi le style de fisiogre. aussi le style de dialogue.

« Donahure n'ira pas devant le juge, mais toi, tu vas aller devant le Créafeur. Tu n'aurais pas même le temps de faire ta prière.

— Laisse tomber ton arme », inter-vint une voix, du seuil de la pièce. Malgré son style 1930, l'homme au foulard uoir était manifestement plus jeune que Ryder, car il ne savait pas ce qu'il faut faire en pareil cas. Il vira sur lui-même et tira un coup de feu pareil cas d'autre de la porte Committe tenu en direction de la porte. Compte tenu des circonstances, le résultat doit être porté à son crédit, car il réussit à éra-fier le haut de la manche drolte de Jeff; mais la risposte de Jeff fut beaucoup pius efficace. L'homme se plia en deux comme une charnière qu'on referme et s'écroula sur le plancher. Ryder s'agenouilla à côté de lui.

« J'ai visé le main qui tenait l'arme. dit Jeff d'un ton incertain, mais j'avoue que je l'ai ratée. - C'est vial, mais tu n'as pas raté le cœur, répondit Ryder en déuouant le foulard noir. Quelle honte l'Lennie la Linotte vient de franchir la ligne de partage des eaux.

— Lennie la Linotte? interrogea Jeff, visiblement seconé. — Oul Linotte, comme l'oiseau qui chante. Eh bien i où que Lennie solt en train de chanter en ce moment, je doute que ce soit avec un accompagne-

ment de harpe > Tout en parlant. Ryder avait jeté un regard de côté, s'était redressé, avait atirape le revolver que Jeff tenait encore d'une main molle et fait feu, le tout comme su ralent! Pour la cin-quième fois en moins d'une heure. Donahure huria de douleur, et le coit qu'il avait ramassé au moment de l'intervention de Lennie la Linotte tomba à nouveau sur le sol. « Calmez-vous, dit Ryder.' Vous êtes encore capable de signer la déclara-tion. Et on ajoutera à l'inculpation d'assassinat celle de tentative d'assas-sinat.

Jai bien appris ma leçon, n'est-ce

— J'ai bien appris ma my pas ? dit Jeff.

— Merci, fiston, répondit Ryder en l'énaule. Je ne voulais pas le tuer, tu sais.
Pas de larmes inutiles sur Lennie.

C'était un trafiquant d'héroine. Tu — J'ai essayé; c'est Parker qui m'a dit où tu étais. Mais ce type-là, com-ment est-il arrivé ici, lui?

- Ah l cà... Si tu désires voir le détective John Ryder au meilleur de détective John Ryder au meilleur de sa forme, il vaudrait mieux attendre la fin de l'histoire pour l'interroger. Je pense qu'il y avait une table d'écoute branchée aur ma ligne, et comme j'ai téléphoné à Parker pour lui donner rendez-vous chez Delmino... Il ne m'est pas venu à l'idée qu'ils avaient pu pianquer un mouchard là-bas. · Alnsi, dit Jeff, en regardant Donahure, c'est pour ca que tu ne vonlais pas que je t'accompagne... Il est entre dans un camion, ou quol ?

- Non, ce sont des blessures qu'il s'est faites lui-même, Automutilation, tu sais bien. Dorénavant, sois tran-quille, tu m'accompagneras dans tou-tes mes expéditions si tu le veux. Va chercher des serviettes à la salle de bains. Je na veux pas qu'il saigne à mort avant son procès.

Jeff hésita : il fallait absolument qu'il racoute à son père ce qui était arrivé à Peggy : mais il craignait un peu pour la vie de Donahure, « De pas très bonnes nouvelles, dit-il finalement. Peggy a été blessée la nuit dernière. Un coup de feu.

- Un coup de feu ? > Ryder serra les lèvres à tel point qu'elles devinrent blanches. Il tourna son regard vers Donahure et sa main se crispa sur le revolver de Jeff ; mais il gardait la maîtrise de lui-même et demanda seulement à son fils :

— Je ne sais pas. Assez grave, je nse. Elle a été blessée à l'épaule gauche.

- Quoi ? - Je ne sais pas. Il paraît qu'il faut une ambulance. - Qui a dit cela ?

- Ryder. Ryder i s'écria Mahler en repous-sant sa chaise et en se levant. Qu'est-ce que Ryder a à foutre là-bas ? — Il ne me l'a pas dit. Je crois qu'il voulait avoir un bout de conversation

avec Donahure. — Je le feral coffrer! Je m'en charge personnellement l

— Jy vais avec vous, lieutenant. Non, vous restes ici. C'est un ordre, sergent Parker,

— Jirai à titre personnel, lleute-Parker déposa son insigne sur la bureau de Mahler. e Je n'ai plus d'erdre à recevoir >,

ajouta-t-ii. (A sutore.) C Copyright Librairie Arthème Payard et le Monde.

Traduit de l'anglais par Paul Alexandre.

étranger

LA SIGNATURE DU TRAITÉ SINO-JAPONAIS

LE TEXTE DU TRAITÉ

des relations de paix perpétuelle et d'amitié >

une version anglaise diffusée par le gouvernement japonais.

le gouvernement japonais.

« Le Japon et la République populaire de Chine,
Se souveuont avec satisfaction que, depuis la publication par le gouvernement du Japon et celui de la République populaire de Chine d'un communiqué commun à Pékin le 29 septembre 1972, les relations amicales entre les deux gouvernements et entre les peuples des deux nations ont connu, sur de nouvelles bases, un développement considérable.

Confirmant que ledit commu-

loppement considérable.

Confirmant que ledit communique constitue le fondement des relations de paix et d'amitié entre les deux nations et que les principes qui y sont énoncés devraient être strictement respectés.

Confirmant que les principes contenus dans la charte des National des la charte des tions unles devraient être intégra-lement respectés.

Souhaitant contribuer à l'ins-auration de la paix et de la statauration de la pair et de la sta-blité en Asie et dans le monde. Dans le buit de consolider et de développer les relations de pair et d'umitié entre les deux nations. Ont décidé de conclure un traité de paix et d'amitié et, à cet effet, ont délégué to us pouvoirs au ministre des affuires étrangères du Japon, M. Suano Sonoda, et au ministre des affaires étran-gères de la République populaire de Chine, M. Huang Hua, qui, après échanga en bonne et due forme de leurs lettres de créance, sont convenus de ce qui suit:

2 No. 1

listair

Lean

Tokyo (Reuter). — Voici le relations mutuelles à résondre texte du traité sino-japonais de inscrits dans la charte des Nations paix et d'amitié, établi d'après unies, ils s'engagent dans leurs reactions mutuelles à resonare inscrits dans la charte des Nations unies, ils s'engagent dans leurs tout différend par des moyens pacifiques et à éviter l'utilisation ou la menace d'utilisation de la torce.

● ART. 2

Les hautes parties contrac-tentes déclarent qu'aucune d'entre elles ne tentera d'imposer son hégémonie dans la région orientale du Pacifique, ni dans ancune autre région, et que chacune d'elles s'opposera aux efforte que déploirait une nation ou un groupe de nations pour imposer une telle

ART. 3

Les hautes parties contrac-Les hautes parties contrac-tantes s'engagent à développer davaninge les relations écono-miques et culturelles entre les deux nations et à faciliter les contacts entre leurs peuples, dans un esprit de bon voisinage et d'amtité, conformément aux prin-cipes d'égalité et de bénéfice mutuel uinsi que du refus d'inter-venir dans les affaires intérieures de l'autre partie.

● ART. 4

Ce traité n'influencera en rien les positions adoptées par cha-cune des hautes parties contrac-tantes dans ses relations avec des pays tiers.

Une confirmation Les deux pays «s'engagent à développer des bonnes relations économiques

queis ont atteint 3.7 miniards de dollars en 1977 (contre 3.8 milliards de dollars pour les échanges avec l'U.R.S.S.).

Déjà, les deux pays avalent signé le 15 février dernier un accord commercial à long terme par lequel ils s'engagealent à faire passer à 20 milliards de dollars leurs échanges au cours des huit prochaines années. Aux termes de cet accord, le Japon exportera pour une valeur de 10 milliards de dollars de produits industriels, en particulier des usines pétrochimiques, de l'équipement pour l'exploitation du charbon et du pétrole, des appareillages portuaires, du matériel de transport et de l'acter. L'acter et les produits sidérurgiques représentent déjà 54 % du total des importations chinoises et, au cours de l'année fiscale 1977 (terminée le 31 mars 1978), elles se sont montées à 4,8 millions de tonnes.
En ce qui concerne les usines, six commandes ont déjà été En ce qui concerne les usines, six commandes ont déjà été signées pour une valeur de 2 mil-liards de dollars, dont celle d'une

aciérie d'une capacité annuelle de

La signature du traité de paix avec la Chine est fort bien accueillie dans les milieux industriels japonais, qui en attendent une stimulation des échanges économiques sino-japonais, lesquels ent atteint 3,7 milliards de dollars en 1977 (contre 3,8 milliards de dollars pour les échanges avec l'UR.S.S.).

Déjà, les deux pays avaient contre la 15 février dernier un le nétrole, les Japonais les Japonais.

Pour le pétrole, les Japonais ont accepté le principe d'en im-porter 47,2 millions de tonnes au cours des cinq prochaines aumées. De plus, la société nationale ja-ponaise des pétroles (J.N.O.C.) a récemment signé un accord d'as-sistance technique pour la prosistance technique pour la pro-duction de pétrole dans la baie de Fohai, avec palement partiel de ses services en pétrole brut. C'est ainsi la première compagnie pétrolière occidentale qui opèrera en Chine. en Chine.

en Chine.

Le développement des relations économiques sino-japonaises entraîne une multiplication des visites d'experts. Quant au ministre japonais du commerce international et de l'industrie.

M. Komoto, il doit se rendre à Pékin le 11 septembre pour discuter de l'accroissement des échanges prévu dans l'accord de février, not am me ut dans le domaine de l'énergie nucléaire. domaine de l'énergie nucléaire

L'agence Tass estime que Tokyo a cédé au «diktat» de Pékin

De notre correspondant

des China, M. Huang Hua, qui, après échanga en bonns et dus forme de leurs leitres de créance, sont convenus de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

1. — Les hautes parties contructure et l'amité en vigueur à la date d'échange de s'instruments de raitie entre les deux nations et l'amité en respect mutuel de leur territoire, de la non-appression réciper que, du refus d'intervenir dans les affaires intérieures de l'autre partie, de leur égalité, de le

tenter d'évaluer toutes les répercussions de ce traité. Et cela d'autant plus que les dossiers de politique étrangère s'accumulent :
les relations avec les Etats-Unis,
les uégociations SALT, le prochain sommet de Camp David,
les affrontements inter-arabes,
les uégociations entre l'Angola
et le Zaire ou l'amorce de retrouvailles franco-algériennes. Ces
dossiers intéressent plus ou moins
directement Moscou. Or l'UR.S.S.
n'a pas encore pris position sur
un seul de ces problèmes. Cette
paralysie de la diplomatie soviétique commence d'ailleurs à intri-

sino-japonais, il semble que le Kremlin ait commis une erreur de jugement. Il y a encore dix mois, lors de la visite du ministre des affaires étrangères japonais en U.R.S.S., ou pensait que Moscou battrait Pékin dans la course au traité de paix avec le Japon. Les échanges économiques entre les deux pays connaissaient un essor exemplaire. Un seul point d'achoppement: les quatre lies Kouriles, dont Tokyo exigeait la restitution. Ces îles ne représentent qu'un infime intérêt stratégique (même si l'on tient compte de l'extension de la zone de pêche à 200 miles). Mais, pour les dirigeants soviétiques, l'intangibilité des frontières est un dogme. Peut-être parce qu'ils craignent qu'un geste en faveur du Japon ne donne des idées aux Roumains et des arguments aux Chinois. — (Intérim.) 71 7 0

L'offensive diplomatique chinoise

(Suite de la première page.) Pour l'Asahi, le traité répond à

un souhait profond du peuple nippon et des partis politiques. Rappelant que le traité n'est pas hostile à l'Union soviétique, l'in-fluent quotidien affirme : « Le gouvernement japonais ne devrait pas épargner sa peine pour umé-liorer ses relations uvec l'U.R.S.S., également l'un de nos puissants

liorer ses reinions upec l'U.R.S.S., également l'un de nos puissants voitins. 3

La salisfaction de Tokyo est partagée par le gouvernement américain. Un porte-parole du département d'Etat a déclaré que Washington « accueille, bien sur, favorablement » la signature d'un traité qui, e-t-il ajouté, contribuera « à la paix et à la stabilité dans la région ».

Evoquant la clause « anti-hégémonique », le porte-parole a rappelé qu'une clause pratiquement similaire figurait dans le texte du communiqué de Changhai publié à l'issue de la visite du président Richard Nixon en Chine, en 1972. Les Etats-Unis, a-t-il souligné, approuvent donc cette clause.

En revanche, Taiwan a vivement réagi. Un communiqué, diffusé par le ministre des affaires étrangères de Taiwan, affirme que Tokyo, en signant ce texte, « non seulement a sérieusement nui à l'amitié entre les peuples du Japon et de République de Chine (Taiwan), mais aussi sera à l'origine de troubles qui se produtont sur son propre territoire comme sur celui à autres pays libres d'Asie et du Pacifique ».

Le mécontentement est eussi très vif, pour des raisons diffèrentes, sa Vietnam Le traité de paix et d'amitié sino-jeponals sert les ambilions expansioninistes » de Pékin, a déclaré dimanche Radio-Hanol.

La radio vietnamienne accuse les Japonais d'avoir servi incon-

manche Radio-Hanol.

La radio vietnamienne accuse
les Japonais d'avoir servi inconsciemment les desseins chinois en
concluant un tel traité et réaffirme que Pékin n'a jamais nourri
qu'une ambition, celle de conquérir le Sud-Est asiatique, première
étape avant d'affirmer son hégémonie sur le monde. monie sur le monde.

suit Radio-Hanoi, les Chinois ne disposent pas d'un potentiel éco-nomique et militaire suffisant et tentent en conséquence de nouer tentent en conséquence de nouer des elliances avec des pays industrialisés du camp capitaliste disposant de la puissance qui leur manque. Attirer ces pays — par la manière douce et la manière forte — dans leur camp afin de les utiliser contre l'U.R.S.S. et d'eutres forces progressistes, tel est, seion la radio vietnamienne, le but des dirigeants chinois.

Radio-Hanol relève que « dans

le but des dirigeants chinois.

Radio-Hanoi relève que « dans la région du nord-est de l'Asie, ils (les Chinois) cherchent par tous les moyens à utiliser la puissance économique du Japon e à attier ce pays dans leud orbite afin de réaliser leurs ambitions ».

Le traité sino-japonais est une nouvelle preuve des calculs de Pékin, estime la radio vietnamienne.

L'AMBASSADEUR D'U.R.S.S. A TOKYO

A-T-IL ÉTÉ LIMOGÉ ?

Tokyo (A.F.P.) — L'ambas-sadeur d'Union soviétique au Japon, M. Dimitri Polianski,

Japon, M. Dimitri Polianski, pourrait être mutê à un autre poste pour u'avoir pas su empêcher la signature du traité de paix et d'amitié sino-japonais, rapporté, samedi 12 août, le quotidien Tokyo Shimbun.

Citant des soruces gouvernementales, le quotidien indique qu'un membre de l'ammassade soviétique a déclaré récemment à un haut fonctionnaire japonais que M. Polianski travaillait maintenant ailleurs et qu'il était possible ailleurs et qu'il était possible qu'il ne revienne pas à Tokyo. [M. Polianski, membre en burean politique depuis 1956, avait été limogé en 1978, c'abord eu B. P., puis ee son poste de ministre es l'agriculture, avant d'être nemmé ambassadeur à Tokyo.]

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

 UNE BOMBE A EXPLOSE, dimanche 13 août, dans un immeuble de Buenos - Aires abritant l'appartement du di-recteur des ventes de la Illiale argentine de la General Mo-tors: On ne déplore aucune revendiqué cet attentat et ont confirmé que leur cible était bien M. Federico Machaim, directeur des ventes. — (A.P.)

• LES ASSOCIATIONS D'EXI-LES ARGENTINS AU MEXI-QUE ont annoncé, dimanche 13 août à Mexico, de nouvelles arrestations, effectuées à la fin du mois de juillet, de respon-sables étudiants, syndicaux et professionnels. Ges exilés ont cité notamment M. Mauricio Paultarak, ex-secrétaire géné-ral des étudiants de la faculté ral des étudiants de la faculté ral des étudiants de la faculté de lettres de Buenos-Aires, Mme Nieves Kanje, professeur, ainsi qu'un couple d'avocats, Eduardo Horane et Norma Falcone, membres du parti populaire chrétien (interdit).— (A.F.P.)

Bangladesh

SCINDEE en deux groupes, a annoncé samedi 12 août, à annonce samed 12 sout, a Dacca, un de ses dirigeants, M. Mizanur Rahman Chandhury, qui s'oppose au président du parti, M. Abdul Malek' Ukill. La Ligue Awami, auden parti de Sheikh Mujibur Rahman, est une des veinseles. man, est une des principales formations politiques benga-laises. — (AFP.)

Birmanie

• LE FILS DE L'ANCIEN PRE-MIER MINISTRE, U Nu, M. Aung Ve Myint, a demandé l'asile politique à Londres après evoir fui clandestine-ment la Birmanie. Il a déclaré qu'il cherchait une aida étranment la Birmanie. Il a detrate qu'il cherchait une alde étran-gère, « peut-être lûvenne », pour soutenir l' « Armée popu-laire de libération » opposée au régime du général Ne Win.

Cambodge

OBUX MIGS VIETNAMIENS
ONT ETE ABATTUS au-dessus de la province de SvayRieng vendredi 11 août, a
annoncé dimanche 13 août
radio Phnom-Penh Deux autres appareils du même type avaient, selon les Cambod-

giens, déjà été détruits le mois giens, déjà été détruits le mois dernier. De p 1 1s plusieurs semaines, l'aviation vietnamienne a lancé des raids aériens au-dessus du territoire cambodien. D'autre part, la radio kinmère a affirmé, pour la première fois, que le Vietnam avait accepté la présence de bases militaires soviétiques sur son territoire. — (U.P.)

Espagne

o JUAN CARLOS DESPAGNE et la reme Sophie feront des visites officielles en Argentine, au Pérou et an Mexique dans au Pérou et an Mexique dans la seconde guinzaine de novembre, a annouos le 12 août le ministre des affaires étrangères. La visite de M. Adolfo Suarez en Argentine, prévue pour début septembra, e été différée en conséquence.

(AFP.)

Irlande du Nord

 PLUS DE DIX MILLE
 «LOYALISTES» protestants
 out participé samedi 12 août
 neuvième anniversaire du out particípé samedi 12 août — neuvième amiversaire du début des troubles en Irlande du Nord — à la « Marche des apprentis » à Londonderry, qui commémore traditionnellement la résistance victorieuse de la rille à l'armée catholique de Jacques II, en 1698. Un important dispositif de sécurité avait été mis en place par l'armée britannique. Il y e eu quelques acerochages entre militaires anglais et jeunes catholiques dans le quartier du Bogside. Dans un éditorial de trois colonnes, le Daily Morror (travailliste) suggère que la Grande-Bretagne se retire totalement d'Irlande du Nord et accorde l'indépendance à la province dans un délai de cinq ans « Le coût de neuf canées de terreur, écrit le journal, a été de 1854 morts, dant 365 soldats, 19 217 blessés, dont 2721 soldats, 5960 explosions par bombes, 90 000 immeubles endommagés, 246 millions de livres sterling de dommages enregistrés. » (A. F. P., Reuter.)

Pakistan

DOUZE PERSONNES, JOUR-NALISTES ET EMPLOYEES D'IMPRIMERIE pour la plupart, ont été condamnées à des peines de sept à neuf mois de prison les 11 et 12 août pour avoir manifesté en faveur ont été arrètés le 11 août en vertu des dispositions de la loi martiale. Les dirigeants du Syndicat des employés de banque, qui avaient appele leurs adhérents à une grève d'une heure, ont aussi été incarcères.— (A.F.P., Reuter.)

PLOYES de la santé publique, en gréve depuis un mois, devaient reprendre leur travail le 14 août après un accord mille travailleurs des mines et de le métallurgie ve cependant se poursuivre, ainsi que celle des sept mille ouvriers des chemins de fer du Sud.

La suppression d'organismes du secteur public et semi-public, ou la réduction de leurs activités afin de a réduire les dépenses courantes et d'accroître les investissements », a été annoncée le 12 soût par le Journal officiel. Les licenciements pourraient toucher de vingt mille à trente mille fonctionnaires. — (AFP.)

Roumanie

 M. LUIGI LONGO, président du parti communiste italien, a été reçu samedi 12 août à Preadeal (à 140 kilomètres au nord de Bucarest) par M. Niconord de Bucarest) par M. Nico-las Ceansescu, chef du parti et de l'Etat roumains. Les deux dirigeants out notamment exa-mine « certains aspects de la situation internationale et du mouvement communiste ou-vrier ». M. Longo passe ses vacances en Roumanie. — (A.F.P.)

Union soviétique

de la liberté de la presse à Karachi. Ces manifestations ont lieu quotidiennement par petits groupes. D'antre part, le rédacteur en chef du journal Mayur, M. Mahmoud Shah, et M. Alauddin Abassi, président de la section de Karachi du Parti du peuple de l'ancien premier ministre, M. Bhutto, ont été arrètés le 11 août en verbs des dispositions de la

Pérou

intervenu avec le gouverne-ment. La grève des quarante mille travailleurs des mines et

UN OUVRIER DE KOUY-BICHEV (région de la Volga). coupable d'homicide e td'atta-que à main armée contre les voyageurs d'un train qu'il ten-tait de dévaliser, a été résem-ment condamné à mort an-annoncé dimanche 13 août, le quotidien Sovietskaya Rossia. - (A.F.P.)

ĭ

tique commence d'ailleurs à intriguer. En ce qui concerne le traité

Six ans après la «normalisation»

1972 • 25 SEPTEMBRE. - M. Tanaka, premier ministre japonais, en visite à Pékin, présente ses e excuses » à la Chine pour les e événements malheureux da

passé ».

• 29 SEPTEMBRE. — Uo communiqué poblié à la fin de cette visite annonce que a l'état anormal » des relations entre les deux pays e cessé et que des relations diplomatiques au ui-veau des ambassadeurs vont être établies.

15 DECEMBRE, - Le Japon et Taiwan ferment leurs ambassa-des à Tokyo et à Taipeh. Dans les deux capitales, un chureau » est ouvert pour la poursuite des contacts économiques et cultu-

1974

• 6 JANVIER. — M. Ohlra, minis-tre ces affaires étrangères, signe un accord commercial avec la Chine à l'occasion d'une visite 1 Pékin. • FEVRIER, — La presse soviéti-

que accuse le Japon de cjouer un écuble jeun dans ses rap-ports evec la Chine et l'U.R.S.S. • 29 SEPTEMBRE. — Les liaisons aériennes commerciales entre Pêkin et Tokyo sout établies. • NOVEMBRE. — O averture, au novambre. — Oaverture, an niveau ees experts, de négocia-tions en vue de la signature d'un traité ee paix et c'amitié.

1975

• 4 MARS. — Ou apprend, à l'is-sue c'un entretien entre l'am-bassadeur ce Chine à Tokyo et le vice-ministre jeponals ees

n'a pu se faire sur la clause a contre l'hégémoule n proposée par la Chine et visant l'U.R.S.S. • 17 JUIN. — Le ministre jeponais des affaires étrangères in-dique que Pétin n'a pas donné suite à sa proposition de pour-suivre les négociations dans le

 11 JANVIER. — Aucun communiqué n'est publié à Fissue d'une visite de M. Sonoda, ministre japonais des affaires étrangères, à Moscou. Celul-ci a'e obtenu aucune concession en ce qui concerne l'archipel des Kouriles dont Tokyo revendique quatre lles « occupées » par PU.B.S.S.

• 16 FEVRIER. — Signature d'un entre la Chine et le Japon, valable hult ans.

12 AVRIL - Tucldent sino-

Japonais une flottille de pêche chinoise ayant pénétré Cans les caux territoriales de l'archipel ees Senkaku, flots inhebités situés entre Okinewa et Taiwan et Cout le sous-sol recélerait

ou pétrole. 6 JUIN. — Des manœuvres navales soviétiques ont lieu eu large ées les Kouriles.
21 JUILLET. — Reprise des négociations sino-japonalses en vue de la ceuclusion du traité de pair et d'amitié.

S AOUT. - M. Seuoda se rend

• 12 AOUT. — Signature à Pékin eu traité de paix et d'amitié eu traité de sino-japonais.

Vietnam

Un sérieux incident oppose la police de Hanoī à des Chinois en instance de rapatriement

La tension continue de monter entre la Chine et le Vietnam. Hanoï a accusé dimanche 13 août Pékin d'avoir provoqué un incident de frontière le 10 soût : une quarantaina de personnes, dont qua tre militaires ont, selon l'agence vietnamienne d'information, « pénétré dans la province de Ha-Tuyen, attaqué des villages et brûlé des fermes ».

ges et brûté des fermes ».

D'autre part, un violent incident a eu lieu, vendredi 11 août à Hanoî, entre les forces de sécurité vietnamiennes et des résidents chinois qui souhaitaient retourner dans leur pays; il s'agit de la troisième affaire de ce genre depuis le début du mois. Selon les Vietnamiens, une partie de ces Chinois, rassemblés depuis plusieurs jours autour de la gare centrale, en attendant leur rapatriement, auraient, à l'instigation de l'amhassade de Chine, «attaqué des policiers». Selon Pékin, une centaine de Chinois ont été «enlevés» par la police qui utilisait des autopompes et des grenades lacrymogènes.

semante Germere a hanoi entre les vice-ministres des affaires étrangères pour régler le pro-blème des ressortissants chinois (les « Hoas ») résidant au Vlet-nam. — (A.F.P., Reuter.)

ISolon Péidin a beaucoup ces per-sonnes arrétées — originaires cu Vietnam du Suc — avaient céja obtenu ces certificats de retour et obtenu des certificats de retour et se préparaient à rentrer en Chine n. Or Hanei ne reconnaît pas ces docu-ments délivrés par l'ambassade de Chine et a demandé eux Chinois de regagner leur demicle an Vieinam, parfots très éloigné, et de faire, sur place, une demande de départ. Cette situation mentre à neuveau l'im-passe cans isquelle se trouvent la Chine et le Victnam, chaque pays appliquant sa propre procédure et récusant celle de l'autre. Le sort des Chinois en instance de Cépart u'est pas réglé; des milliers d'entre eux attendent à la frontière chineise, d'autres auraient, selon des infor-mations en provenance du Vietnam, été arrêtés par la sécurité vietna-mienne ou euvoyés C'eutorité à la Ce nouvel incident complique une demande de sortie.]

AMÉRIQUES

Canada

LES CHEFS DES DIX GOUVERNEMENTS PROVINCIAUX CRITIQUENT LA POLITIQUE DE M. TRUDEAU

Regins (Saskatchewan) (A.F.P.).

— Pour la première fois les premiers ministres des dix provinces du Canada réunis en conférence à Regina, ont fait front commun contre le chef du gouvernement fédéral. M. Pierre Elliott Trudeau.

Les dix chefs de gouvernement. Les dix chefs de gouvernement reprochent aux autorités fédérales d'empléter sur le domaine des juridictions provinciales, et plus particulièrement à M. Trudeau, de donner le pas aux problèmes constitutionnels sur ceux de l'éconemis le service de l'éconemis le l'écon nomie. Ils sont également mécon-tents de la récente proposition du ministre de la jusitce, M. Otto Lang, de modifier la Constitution par voie de référendum dans les provinces. Les dix chefs de gouvernement

déclarent qu' « une réforme consti-tution uelle doit re c u eillir le consentement de tous les gouvernements des provinces ».

Israël

Cinq nouveaux points de peuplement en Cisiordanie

(Suite de la première page.)

Ces installations militaires sont généralement appelées à servir ultérieurement de noyaux à des agglomérations ordinaires. C'est sous la menace d'une confirmation « personnelle » de la nou-velle par le ministre de l'agriculture, M. Ariel Sharon, que la décision a finalement, été rendue publique.

Des « fuites » organisées

Les démentis des milieux gouvernementaux renforçatent, en effet, l'impression, largement répandue, que la création des points d'implantation était due à l'initiative personnelle de M. Sha-ron et qu'il l'aimposait » plus ou moins en sa qualité de président du comité ministériel ad hoc. Le ministre de l'agriculture a donc tenu à apporter la preuve qu'il était « couvert » en haut lieu.

Les décisions du comité minis-tériel pour les questions de sécu-rité étant secrètes, la censure militaire était en droit d'empécher leur publication, ce qu'elle a fait. Mais des «fuites », qui, dit-on ici, provenaient de M. Sharon, ont eu raison de la censure militaire elle-même. Les plus embarrassés dans cette affaire sont les minis-tres du Dash et, en particulier, le vice-premier ministre, M. Ygaël Yadin, qui, à l'instar de ses collè-gues, avait démenti tant devant Les décisions du comité minis-Yadin, qui, à l'instar de ses collègues, avait démenti tant devant
les journalistes qu'auprès de ses
amis politiques l'existence d'une
décision gouvernementale de créer
de nouveaux points d'implantation dans la vallée du Jourdain.
M. Yadin a révélé dimanche,
après la publication du communiqué gouvernemental, qu'il s'était
opposé à la décision du 28 juin.
A sa demande, le gouvernement
débattra de la question dimanche
prochain au cours du conseil de prochain au cours du conseil de cabinet présidé par M. Beguin, de retour de vacances

Pourquoi le vice-président du conseil a-t-il attendu un mois et demi pour faire appei de la déci-sion du comité ministériel pour les questions de sécurité? L'acles questions de sécurité? L'ac-cord de coalition lui permettait, en effet, de soumettre dans les deux semaines toute décisiou gouvernementale en matière d'im-plantation à la commission parle-mentaire des affaires étrangères et de la défense. Formellement, l'explication est simple mais subl'explication est simple mais sub-tile : l'accord ne concerne que les implantations civiles et non les points d'appui militaire. En fait, toute cette affaire place M. Yadin, dont la position au sein de son parti est de plus en plus contestée, dans une situation extremement inconfortable. La colitique d'implantation dans la politique d'implantation dans la

vallée du Jourdain est, en effet, conforme an programme du Dash. Les cinq points d'Implantation font partie d'un plan plus vaste prévoyant la création d'un réseau de seize agglomérations israéliennes dans la dépression du Jourdain, destinées à renforcer la accenture de sécurité orientale d'Israéla. Ce projet est conforme d'Isruël's. Ce projet est conforme également au « plan Allon », qui avait guidé la politique d'implandu gouvernement traveil-

C'est la raison pour laquelle les travaillistes ont condamné la décision non pas sur le fond mais en raison du moment choisi pour la rendre publique, c'est-à-dire à moins de trois semaines de la conférence de Camp-David. A l'exception du mouvement « kibboutzique » du MAPAM, qui avait refusé d'emblée toute paravair retuse d'emises coute par-ticipation au projet, tous les autres mouvements d'impianta-tion avaient accepté de dépêcher des voientaires pour renforcer les localités israéliennes le long du Jourdain. Mais c'était peu après le 28 juin, à l'époque où les négo-ciations le re éto - departiennes ciations la raélo - égyptiennes avaient été interrompues. Après l'acceptation du président Sadate de reprendre ces négocia-tions et de rencontrer M. Begin à Camp-David, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives de paix, les conditions ont changé. La décision est condamnée non seule-ment par l'opposition, mais au sein de la majorité par le Dash et même par les « libéraux » du Likoud.

Pour protester contre la déci-sion — qui n'était pas ancore confirmée officiellement — le mouvement « La paix mainte-nant » avait organisé une série de manifestations. Au début de la semaine dernière, il avait alerté l'opinion publique par voie d'af-fiches, accusant le gouvernement de cacher ses intentions et de préparer de nouveaux faits accom-

Vendredi 11 août, deux mille cinq cents membres et sympathisants din mouvement «La paix maintenant» e'étalent rassemblés aux abords din point d'implantation de Shilo, site archéologique proche du village arabe de Tourmous-Aya en Samarie (Cisjordanie) pour assister à l'érection solemelle d'un monument du sculpteur israéllen en renom du sculpteur trafilen en renom, Igal Tomarkine, représentant un colombier. Les organisateurs de la manifestation avaient déclaré: e face aux colons de Shilo, qui veulent imposer la domina israelienne sur les Arabes, ce mo-nument symbolise un type de relations que nous voulons éta-blir entre les deux peuples.»

(Intérim_)

La Jordanie et l'Arabie Saoudite se déclarent favorables à la rencontre de Camp David

La Jordanie et l'Arabie Saoudite ont fait connaître publiquement leur appui à la conférence
t'l partite de Camp David.
L'agence d'information officielle
jordanienne a déclaré, dimanche
soir 13 août, au terme des entretiens de M. Alfred Atherton,
ambassadeur américain itinérant
au Proche-Orient, avec le roi
Hussein que le souverain avait Hussein, que le souverain avait fait devant son interlocuteur « l'éloge de l'initiative américains, considéré considérée comme une mesure positive qui démontre l'intérêt qu'attachent les Etats-Unis à une paix juste ».

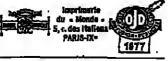
Selon l'agence jordanienne, le Selon l'agence jordanienne, le roi Hussin a néanmoins précisé que sa définition de la paix n'avait pas changé et que celle-ci devait être fondée sur « le retrait total des troupes israéliennes des territoires arabés occupés, la reconnaissance du droit à l'autodétermination des Palestiniens et des garanties de sécurité pour toutes les parties concernées ».

Vendredi, le prince héritier Fahd, d'Arable Saoudite, avait pour sa part déclaré, à l'issue de ses entretiens avec M. Atherton, que le sommet de Camp David constituait e une décision cou-rageuse et une indication encourageante quant aux bonnes in-tentions du président Carter ».

Le chef de l'exécutif américain a affirmé de son côté, dans une interview à l'hebdomadaire amé-ricain US News and World Report, publiée dimanche, qu'il sera a personnellement associé, en tant

ll existe

Buffs per is SARL, le Monde, cromates : Eques Panyet, directour de la publication.



rproduction interdite de tous erti-es, sauf accord avec l'administration.

Orient, aussi sommes-nous légi-timement impliqués dans ces dis-

un « élément inconnu »

Au Caire, M. Anis Mansour Au Caire, M. Anis Mansour, rédacteur en chef de l'hebdoma-daire October et confident du président Sadate, écrit : « Isruèl et les États-Unis suvent que l'éventualité d'une guerre ou d'une reprise des hostilités peut suvenir à tout moment. » Il ajoute que des consultations régulières ont lieu entre Israèl et les Etats-Unis au sujet de « mouvements militaires écuptions en les stats-onts au sujet de « mou-particulier quand l'Egypte élève le degré de préparation de ses forces armées ». M. Mansour in-dique à ce propos que « l'état de préparation maximum a été dé-crété à trois reprises dans l'armée équatierne. égyptienne ». Il souligne que M. Moshe Dayan, ministre Israé-lien de la défense, s'est plaint auprès des responsables améri-cains des « activités suspectes » des forces armées égyptiennes M. Mansour se déclare enfin convaince qu'il existe un « élément inconnu » dans la situation au Proche-Orient, en rappelant que « le président Sadate a
évoqué la prochaine expiration
de l'accord de dégagement et
souligné que le maintien des forces de l'ONU dans le Sindi dépend
de la volonté de l'Egypte ». —
(AFP, UPI.) Liban

L'attentat de Beyrouth les émeutes ont affecté une vingtaine de villes n'a pas été revendiqué

(Suite de la première page.)

L'organisation de M. Yasser Arafat fait valoir qu'elle ne c'attaquerait pas à un immeuble on se trouve une de ses permanences, entraînant la mort de dix de ses militants, et qu'elle ne re-courrait pas au massarre de fa-milles dont certaines sout palesmilles dont certsenes sout pares-tiniennes pour liquider des orga-nisations beaucoup plus faibles qu'elle. An demeurant, le Fath procède d'ores et déjà à la mise au pas du Frout du refus par d'antres méthodes.

L'autre hypothèse : un règlement de comptes à l'intérieur du FI.P. entre deux branches riva-les. Un troisième scenario peut être imaginé : la Salka on le FPLP-C.G. d'Ahmed Dibril. organisations toutes deux pro-syriennes, mènerait une action contre le Front du refus afin de saboter les négociations secrètes actuellement menées pour régier le conflit entre le Fath et l'Irak,

Bien que les Palestiniens euxnêmes ne l'aient invoqué qu'in-cidemment. l'hypothèse d'n n « coup » des services secrets israéliens ne peut pas être totalement exclue

Reste la thèse de l'e accident p que le Fath essaie d'accréditer en privé en incriminant l'anarchie des groupuscules du Front du des groupuscules du Front du refus a qui entassent leurs armes et munitions péle-mêle sans respecter les normes les plus élémentaires de sécurité ».

Mais, dans le contexte des violents règlements de comptes en cours entre les organisations de cours entre les organisations de l'OLP, c'est l'attentat d'origine palestinienne qui est retenu à Beyronth comme étant l'hypothèse la plus vraisemblable. A cela près — pense-t-on ici que ses auteurs n'ont probablement pas voulu lui donner l'ampler cataritrablement qu'il carrier pleur catastrophique qu'il a pris, et qu'ils n'escomptaient pas la déflagration du dépôt de muni-tions qui a sapé les fondations

de l'immeuble. Par ailleurs, des coups de feu out été tirés sur le cortège du président de la République M. Sarkis, au moment où ce der

nier se rendait dimanche, a son village de Chebanyeh; dans le Mein. Un barrage du P.P.S., appartenant au mouvement national (progressiste), a refusé le passage au convoi et a tiré sur les voitures de la garde présidentielle qui le précédait. Il n'y a pas eu de victime.

En dehous de cet incident, la journée de dimanche a été caractérisée, tout comme celle de la veille, par une nette accalmie dans les combats entre les troupes syriennes de la FAD, et des milices de la droite chrétienne, après les nouveaux affrontements

Le ebef du gouvernement, M. Hoss, se rend ce lundi à Damas pour y rencoutrer le président Assad. Trois sujets sout à l'ordre do jour de ces entretiens : la consolidation de la trêve à Beyrouth-Est, l'impasse où se trouve l'armée libanaise au sud, le renou-vellement du mandat de la F.A.D. dout la Syrie a déjà fait savoir qu'elle entendait maintenir la présence an Liban.

LUCIEN GEORGE.

Irak

UN « GORILLE » SECOURABLE ...

L'ambassade d'Irak à Paris nous adresse la « mise an point » sulvante :

a Le Monde » du 11 antit s public une information concer-nant un a gerille itakien » qui aurait été refouié à l'aéroport d'Orly le mercredi 5 août 1978... En fait, co citoyen irakien accompagnatt une malado et O'avait po obtenir son visa avant le départ pour une mison de temps. Ce oftoyen ne devait avoir aneum rapport avec l'ambassade d'Irak à Paris, »

iran

La loi martiale décrétée vendredi à Ispahan (« le Monde » daté 13-14 août) a été étendue dimanche 13 août aux trois villee voisines de Chareza, Najafabad et Homayunshahr, où des manifestations antigouvernementales avaieut été signalées en fin de semaine. D'autre part, une explosion a ravagé, dimanche soir, la salle d'un restaurant fréquenté surtout par des étrangers dans le quartier résidentiel de Téhéran, blessant une quarantaine de personnes, dont cinq grièvement. A Tabriz, l'armée a pris position anx portes de la grande université Azarbadegan, interdisant l'entrée aux étudiants qui manifestent depuis quatre jours sur les campus en signe de solidarité avec les victimes d'Ispahan, Les bazars dans un certain nombre de villes, dont Ispahan, Chiraz, Qom, Tabriz, Kachan et Téhéran, sont fermés,

Répondant au général Reza Naji, administrateur de la ioi martiale à Ispahan, qui a attribué aux « marxistes » la responsahilité des émeutes, l'un des groupes formant le parti unique Restakhiz a déclaré dans un communiqué diffusé lundi, que la vraie raison des troubles est « le mécontentement populaire, qu'il faut analyser et auquel il faut remédier d'urgence ». Il ressort en fait du blian des événaments que la presse de Téhéran donne tardivement, qu'une révilte généralisée secone depuis jeudi les principales villes de l'Iran. Les émeutes d'Ispahan et celles de Chiras (où le nombre des morts s'élèverait à une disaine) ont éclipsée par leur ampleur les désordres qui ont eu lieu dans une vingtaine de villes, ainsi que dans plusieurs quartiers de Tébé-

La presse cite notamment Abadan, Khorramabad, Qazvin, Arak, Arsandian, Tabriz, Kachan et Ardabil parmi les villes où la police a du intervenir contre des manifestants. A Téhéran même, des manifestations ont en lieu vendredi et samedi en divers quartiers du sud de la ville.

Dans la plupart des cas, le point de départ des manifestations a été la mosquée, très fréquentée pendant le mois du Ramadan. Après le sermon, la foule s'est répandue par groupes d'environ deux cents personnes

- dans certains cas de plusieurs milliers - dans les rues adjacentes. Remoutant parfois jusqu'au cœur des villes, les fidèles out lancé des siogans anti-gouvernementaux, et saccagé banques, magasins ou cinémas sur leur passage, avant de se heurter à la police.

Sou

ar bruits et vra

Paga dan sa tae.

 (q_1, q_2)

ES DEBOLCIUS

L'agitation qui avait commence jeudi, peu après midi, d'une manière pacifique, à Ispahan, s'est transformée en émeute sangiante à la suite de l'intervention de la police. — (U.P.I., A.P.P., A.P.)

. M. Lionel Jospin, secrétaire national du parti socialiste, écrit dans un communiqué publié samedi : « Au moment même où le chah d'Iran promet une hypothétique libéralisation de son régime » et où « de nouveaux actes de répression frappent le peuple tranien... le parti socialiste condamne ce nouveau recours à la répression brutale des aspirations du peuple trakien... et réaffirme son soutien au combat pour la liberté et la démocratie en Iran. » Par alleurs. Yves Moreau daris l'éditorial de l'Humanité de ce lundi 14 août, écrit que e la terreur et les massacres n'ont fait qu'enflammer les colères et durcir les résistances et conclut : « notre solidarité ne doit pas faire défant au peuple franien.»

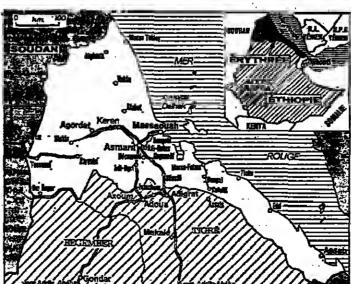
AFRIQUE

LE CONFLIT D'ÉRYTHRÉE

Des pilotes cubains participeraient à l'offensive éthiopienne contre la ville de Keren

Khartoum. — Après avoir reconquis Agordat (le Monde du 11 août), l'armée éthiopienne s'apprête à lancer une offensive contre la ville de Keren, contrôlée par le F.P.L.E. (Front populaire de libération de l'Erythrée). Selon certaines sources informées à Khartoum, l'attaque contre Keren aurait même d'ores et déjé commencé, et l'armée d'Addis-Abeba jouirait d'un soutien cubain substantiel en hommes, en matériel et dans le domaine sérien. Dans les collines à l'ouest de Correspondance

Ensuite, l'armée éthiopienne s'est employée à rouvrir les trois routes principales conduisant à la capitale de la province, Asmara, assiégée par les maqui-sards du FPLE. Elle n'a que partiellement réussi, aux dépens surtout du Front de libération de l'Erythrée (FLE). La préparation actuelle de l'assaut contre Keren s'inscrit précisément dans cette phase de l'offensive gouverne-



la province, Agordat représente le mentale. Cette région est devenue everrou » des hants plateaux le principal théâtre des combats. (ceux-ci atteignent 2500 mètres), La troisième étape de cette strala région la plus peuplée d'Erythrée. La stratégie mise en œuvre pa: l'armée éthiopienne dans l'of-fensive en cours semble se décomposer en trois phases. Tout d'abord, l'armée a déployé ses forces profondément à l'intérieur de la province ainsi que sur la frontière avec les provinces du Tigre et du Gondar. Ce deploiement a été retardé par les attaques des fronts érythréens et du Pront populaire de libération du Tigré (FPLT.).

tégie, qui n'est pas commencée, consisters pour l'armée d'Addis-Abebs à démanteler les bases

rurales de la guérilla. Pour l'instant, les forces gouvernementales concentrent leurs efforts sur Keren, en langant une attaque en tenaille à partir d'Asmara et d'Agordat. Selon des sources proche des services de renseignements occidentaux à Khartoum, des pilotes cubains l'objectif essentiel de l'offensive seraient aux commandes des en cours. Mig-21 et 23 éthiopiens, En outre,

l'attaque contre Keren serait pratiquement dlrigée par des conseillers soviétiques et cubains. Une petite brigade mécanisée cubaine serait basée à Asmara attendant de prêter main-forte sux Ethiopiens au cas où ceux-ci seralent en difficulté. En outre des techniciens cubains seraient Installés à Agordat.

L'importance exacte de l'enga-gement soviéto-cubain dans ces opérations est difficile à évaluer. Selon les mêmes sources, les blindes gouvernementaux seraient pilotés par des Ethiopiens. En revanche, cette information est contestée par d'autres observa-teurs qui font valoir à quel point les Soviétiques, soucieux d'éviter la répétition de leurs méssyentures en Egypte, en Somalie et au Soudan, tlennent à maintenir l'armée éthiopienne dans un état de dépendance étroite envers l'armement lourd qu'ils lui four-

Des sources occidentales assu-rent que la brigade mécanisée cubaine e accompagné les forces éthiopiennes d'Aduwa à Asmara, arrivant dans cette dernière ville à la fin de juillet, mais qu'elle n'a pas, juaqu'à présent, participé aux combats. Sa présence à Asmara est confirmée par les guérilleros érythréens. Il semble que le F.P.L.E. soit en

mesure de résister à l'attaque éthiopienne, car il a considéra-blement renforcé la défense de Keren depuis plusieurs semaines. Les forces cubsines pourraient par consequent; être prochainement engagées pour briser cette résistance, pour la première fois depuis le début du conflit en Ervihrée.

Si le P.P.I.E. parvient à résister l'assaut contre Keren, sa prééminence au sein de la résistance érythréenne sera consolidée. En revanche, une défaite du P.P.L. E. haterait l'ouverture éventuelle de négociations eutre Addis - Abeba et les nationalistes érythréens, perspective qui apparait de plus en plus comme

DAN CONNELL

Rhodésie

L'ÉVEQUE . MUZOREWA MEUTRALISE SES ADVERSAIRES AU SEIN DE SON PARTI

Salisbury (A.F.P., Reuter).

L'évêque Abei Muzorewa, chef du Couseil national africain unifié (U.A.N.C.) et l'un des membres noirs du gouvernement intérimaire rhodesien, a étouffé, dimanche 13 août, une tentative de révolte au sein de son parti. Cette fronde défiait directement son autorité et visait à remettre en cause sa présence à la tête de l'U.A.N.C.

Mettant à profit la présence, samedi et dimanche, à Salisbury, de plus de deux cents délégues de ce mouvement, représentant les onze provinces du pays, un groupe de militants a lamé un appel en faveur de la convocation d'un congrès extraordinaire. Cet appel a été rejeté par 186 voix contre 12. L'évêque a également bénéficié d'un vote de confiance de la part des délégues de son mouvement.

Dans son discours, le chef de l'U.A.N.C. a demandé l'expulsion immédiate des minoritaires. Parmi ces derniers figure l'ancien coministre noir de la justice.

M. Byron Hove, renvoyé du gouvernement de transition en avril dernier, à la enite de déclarations où il réclamait des réformes majeures en matière de discrimination raciale. M. Hove a, depuis, regagné Londres, où il se trouvait auparavant en exil.

Cette crise filiustre le désenchantement qui a gagné de nombreux responsables de l'U.A.N.C. devant l'incapacité du gouvernement intérimaire à parvenir à lin cessez-le-feu, sa leuteur à éliminer la ségrégation raciale, et l'inconsistance de son eréjormisme ».

misme »

Mauritanie

« LES MILITAIRES FRAN-CAIS en Mauritanie — tech-niciens et officiers — sont au nombre de vingt », a indiqué le chef de l'Etat, le lieutenant-e o I on e l Mustafa Mohamed Oulk Salek, dans une inter-view publiée samedi par l'heb-domadaire en langue arabe paraissant à Paris, Al-Wotan Al-Arabí. Il a ajouté : « Ce nombre peut augmenter seion nos besoins. Nous n'ovons ou-cun complete sur ce plan. » Par allieurs, le chef de l'Etat mauritanien se rendra très prochainement à Rabat pour une première visite officielle au Maroe.

LES FUNÉRAILLES DE PAUL VI

Sous les applaudissements de la foule

De notre correspondant

Cité du Vatican. — Les dernières volontés de Paul VI ont été scrupuleuseuseus l'especialitées, aussi sim-Il a eu des funérailles dépouillées, aussi sim-Il a eu des funérailles dépountees, aussi ples que pouvait l'autoriser le protocole. Son ples que pouvait l'autoriser le protocole le sol, l'autoriser le protocole l ples que pouvair l'acceptant de pauvre était posé à même me seus cercueil de pauvre était posé à même de cercueil de pauvre était pour de cercueil de pauvre était pour de cercueil de cercueil de cercueil de cercueil de cercuei cercuen we prompt the impressionnant que sur un tapis rouge. Plus riche des catafaiques, il retenau wus regards. Seul un gros cierge pascal le séparait the state of the s Warin day a pris posts. blanc : l'antel

Quatre vingt quinze cardinaux venus des cinq continents — des blancs, des bruns, des noirs et des jaunes, mais tous revêtus de la

mary and interdise

the state points of

N. 1. . . .

775 17.

5.72

hadesit

TOTAL MARKET

网络刀 法部

on the state

the state of the s

tranan Che

même tenue rouge et or - étaient assis sur des chaises de bois, à l'entrée de l'Eglise, là où se tiennent d'ordinaire les mendiants. On dont deux chefs d'Etat (Zambie et Malte), deux a entendu des chants très doux, des paroles simples et compréhensibles au commun des mortels. Depuis très longtemps, on n'avait pas assisté à une aussi bella cérémonia sur la place Saint-Pierre. Elle a démontré que les rites de l'Église post-conciliaire n'avaient rien à envier

anx fastes d'antan.

En face des cardinaux, plus d'une centaine de délégations étrangères étaient présentes, épouses da présidents (États-Unis et Philippines), six premiers ministres, deux princes, la secrétaire général de l'ONU et les représentants des Eglises non catholiques. Et dérrière, quelque cent mille personnes, discrètement surveillées par de nombreux policiers qui n'ont dû intervenir à aucun moment.

Ce n'est pas la tristesse qui a caractérisé les funérailles de Paul VI, mais la sérénité. Un moment d'intense émotion a été perçu à la fin, quand les douze « sediari » pontificaux sont venus emporter le cercueil pour le déposer dans les grottes vaticanes. N'ayant pas d'autre moyen d'expression, la foule s'est mise à applaudir. Puis, encouragée par sa propre audace, à applaudir da nouveau. Les lourdes portes da la basiliqua se sont refermées. Dernière image d'un grand pontificat qui a voulu se conclure dans l'humilité. — R. S.

Faux bruits et vraies questions

De notre correspondant

Cité du Vatican. — Depuis la à quatre-vingt un ans, après mort du pape, les commentateurs ent pas. On iit dans ia presse italienne des scénarios renversants de eubtlilté qui doivent étonner les cardinaux eux-mêmes. Exemple : les voix . conservatrices ee porteralent d'abord sur la cardinal X., jul; rop à droite, n'a aucune chance d'être élu. Elles seralent ensuite rassembiées par tel autre, qui appartient à un pays richa at tient - donc les Eglises du tiers-monde; pour confluer finalement vers la cardinal Z... - montimen - bon teint, male dont is sœur, comme chacun salt, est liée à l'Opus Dei.

A partir de faux bruits on bâti des raisonnements très complexes qu'une autre rumeur, tout aussi tausse, démolit le lendemain, Bref, on joue au jeudes papebili; de même que beaucoup d'Italiens Jouent, cas lours-ci. « les numéros du pape » eu loto : 6-21-40, parce qu'il est donc tout à fait vain de vouloir 6-15-81, parce qu'il s'est étaint

Faire connaître l'Eglise

pas compte de la réalité. D'une pert, des millions da catholiques veulant savoir qui sera leur prochain pape et comment Il sera cholei. D'eutre part, de sont heurtés à un mur. Les porte-parola ont été ausai fuyents que d'habitude, au lleu d'expliquar aux profanes le nature du conclave et « les vrales

Les journalistes qui ont des ralationa à la curla se dabroullient comma lis peuvent; leur = ou jouent aux = papabill =. seule raison de ce report e été materielle ; il faut amenager cent binets da tollette, et les ouvriers viennent seulement de ranirer de vacances. Pourquol ne l'at-on pas tout da sulte expliqué

est fort probabla que le couroneon élection. Encore un mysière qui n'en est pas un, puisqu'il

gul ignorent, dit-on, deux données essentialles. La première : est que les cardinaux n'entendent cholsir un pape qu'après une évaluation des problèmes da l'Eglise, après s'être posé les - vraies questions - sur la foi et la ecclété moderne. La deuxième est que la conclave cycle parlementaire. La pape ne naît pas de concliebuies, mais de la prière ; ce ne sont pas les cardinaux qui le choisissent, mals l'Esprit Saint. Arrivés, pour le plupart, au terme de leur carrière, ajoute-t-on, les élecplus avoir d'ambitions personnelles. Soul le bien de l'Eglise ont consecré toute leur vie commanders leur cholx. Il est mort le 6 eoût à 21 h. 40; ou anticiper les résultate du concleve.

quinze années de pontificat.

A ia curie romaine on se

montre profondément agacé par

les supputations des journaux,

faudra préparer cette cérémonie et tenir compte du fait qu'elle sere désormals un événement dont on fêtera l'anniversaire; on ne peut obliger la corps diplomatique à être présent chaque année à Rome aux premiere lours de septembre. : De gros progrès ont été faits

ici pour parmattra eux radios et télévisiona de rendre compte des cérémonles. A l'oc-Jésultes da Radio-Vatican ont organisé une réunion technique qui; de l'avis des professionnels, a été un modèle dugenre : rapidité, efficacité, précieion. Baaucoup reste à faire, en revanché, pour communiquer à la pressa ce qui se passe reellement au Saint-Siège. Ce sont les informationa les plus formelles - et donc les moins significatives - qui sont diffusées la plupart du temps. On est muel sur l'essentiel.

Le conclave peut être une excellente occasion da présenter et d'expliquer l'Egilse calholique à des centaines de millions ou non. Au lieu de gémir contre la presse, na devralt-on pas profiter plutôt da cetie mobilisation exceptionnella des mass madia qui ferait rêver blen des publi-

ROBERT SOLE.

ESTIMANT QUE LE PEUPLE DE DIEU A SON MOT A DIRE

Quinze personnalités tracent le portrait du « bon pape de ce temps »

Quinze personnalités prêtres, religieux (surtout dominicains) et laic — ont établi le portrait idéal, pour eux, dn futur pape. Ce texte qu'on lira ci-dessous est précede d'una courte préface ainsi rédigée :

« Des pressions chercheront sans doute à s'exercer sur le conclave. Il saura garder toute sa liberté. Mais son règlement lui-même (numéro 85) reconnaît que l'élection du pape ne doit pas être « quelque chose d'étran-ger au peuple de Dieu, réservé au seul collège des électeurs, mas une action de toute l'Eglise ». Evidemment par la prière mais sussi par l'expression loyale et conflante des sentiments. C'est dans cet esprit et dans le respect de la totale liberté du conclave que des catholiques, laics et clercs, ont signé le texte suivant. La dis-persion des vacances fait ettendre la signature d'autres personna-

Sous le titre « Le pape que nous souhaitons », les signataires a'ex-priment ainsi :

souhaitons », les signataires a'expriment ainsi:

«Le monde est divisé: en blocs
hostilés de puissances et de systèmes politiques, en races et
classes déchirées, en idéologies et
religions diverses. La chrétienté
clie aussi est divisée: en diverses
isglises et sectes, confessions et
dénominations, L'Eglise catholique, en tant qu'Eglise mondiale
et numériquement la plus grande,
pourrait, si elle était unanime,
rendre un service considérable à
ce-monde cassé. Elle pourrait
concrètement contribuer à
désamorcer et à détendre les
oppositions et les tensions dans
la chrétienté et rendre pussible
que tons les hommes puissent
mener dans tous les conflits et
toutes les détresses une vie plushumaine.

humaine.

3 Dans l'Eglise catholique le pape revêt un rôle décisif. Il n'est pas indifférent pour l'Eglise catholique, pour la chrétienté et aussi pour le monda de savoir qui, aujourd'hui et demain, portera une telle tâche. Nous voulons, par interet pour l'Eglise et pour le blen des hommes, nous faire les porte-parola du nombre de ceux qui dans l'Eglise et en dehors d'elle souhaitent avoir dehors d'elle souhaitent avoir un bon pape : un pape surfout qui contribue à aplauir les oppo-sitions et les conflits qui se sont faits jour même dans l'Eglise postconciliaire, un pape de la réconciliation l'Pour une telle chose, seul le meilleur peut être bon l'Le pape de ce temps de-vrait être !

» Nous le voyons connaisseur du monde tel qu'il est avec ses hauteurs et ses abimes, avec ses splendeurs et ses misères, capable

Cité du Vatican. - En ce dix-

tombeau présumé de saint Pierre.
Première haite : devant la
tombe de Jean XXIII, dont le
caveau rectangulaire est entouré
de plantes vertes et de lampes
votives.

Mais le but du pélerinage, c'est,
bteu entendu, la tombe du pape
inhumé la veille « dans la vraie
terre » comme il l'avait demandé
dans son testament.

Elle est d'une très grande sim-

Elle est d'une très grande sim-plicité : un bloc de marbre ocre,

à même le soi, portant comme seul inscription en lettres rouges « Paulus P.P. VI ». Malgré le deuil, la vie de

> Nous le voyons venir avec confiance à la rencontre des hommes dans et en dehors de l'Eglise, afin de rencombrer hui-même la confiance. Qu'il ait du courage pour rendre courage aux antres hommes, au lieu de les avertir seulement et de les répri-

» Qu'il ne soit pas autoritaire, mais qu'il ait de l'autorité. Ce dont il a besoin pour son minis-tère, ce n'est pas seulement d'une autorité formelle, juridique, insti-tutionnelle, mais aussi person-nelle, réelle et charismatique. » Nous le voyons (conformé-

ment au style d'un leader de notre temps) largement ouvert et prudent à la fois; nous le voyons non décréter uniquement postconciliaire, un pape de la réconciliation l'Pour une telle chose, seul le meilleur peut être bon l'Le pape de ce temps devrait être :

1 — UN HOMME OUVERT AU voyons non décreter uniquement mais expliquer ses raisons, moins commander qu'animer, éviter des commander qu'animer, éviter des concertation, prise a solitairement mais pratiquer le dialogue et la concertation, être en tout le garant de la liberté dans l'Eglise.

3. — UN PASTEUR AUTHEN-TIQUE

du monde tel qu'il est avec ses hauteurs et ses abimes, avec ses splendeurs et ses misères, capable de dire oui sans réticence à tout le bien qui e'y trouve.

Nous le voyons: avec tout le respect pour le passé et pour la tradition, totalement insèré dans

» Nous le voyons comprendre le ministère de Pierre qu'il détient exercé dans un sens résolument évangélique et comme une pri-manté de service soucieux de la liberté chrétienne.

velles de la théologie, et pas seu-lement de celles d'une théologie traditionaliste.

5. - UN MEDIATEUR ŒCUME-

Nous le voyons faire avancer le dialogue et la coopération avec les autres Eglises chrétiennes et exercer une influence de rassemblement pour une unité de l'Eglise dans la diversité.

» Qu'il donne l'exemple d'une disponibilité pour un changement chrétien, prêt à écarter les obstachrétien, prêt à écarter les obsta-cles disciplinaires et dogmatiques, pour autant qu'ils tienment à Rome, et à favoriser la collabo-ration avec le Conseil œcumé-nique des Egiises.

» Il devrait prendre an sérieux notre parenté spirituelle avec les Juifs; il devrait activer ce qui nous est commun avec l'islam et chercher le dialogue avec les

et chereher le dialogue avec les religions mondiales.

6. - UN CHRETTEN AUTHEN-

» Il n'a à être ni un saint ni un génie ; il neut avoir lui aussi ses limites et ses manques. Mais il devrait être dans le vrai sens du mot un chrétien : oriente dans sa pensée, sa parole et sou action per l'Evangile de Jésus-Christ comme sa norme décisive. » Nous le voyons au noncer l'Evangile avec conviction, fondé dans une foi forte et éprouvée, et dans une espérance inébran-

» Nous le souhaitons présider à cette Eglise avec sérénité, patience et confiance, cette Egiise qui n'est ni un appareil bureaucran'est ni un apparell bureaucra-tique ni une entreprise d'affaires ni un parti politique, mais la grande communauté des croyants. prande comminante des croyants.

» Il devrait s'engager en tant
qu'autorité morale avec réalisme,
passion et sens de la mesure non
seulement pour les intérêts de
l'institution ecclésiastique, mais
aussi pour que le message chrétien se réalise. Qu'il considère comme son obligation particulière l'engagement pour les opprimés

» Comme eatholiques, nous nous adressons à tous les cardinaux. Nous souhaitons que, réunis en conclave, ils discutent les critères que nous vénons d'exprimer avant même de nommer des candidats possibles et qu'ils fassent de ces critères la règle de leur décision afin ou ils choisissent le meilleur candidat — de n'importe quelle nation i lis décident de l'avenir

nation I is décident de l'avenir de l'Eglise catholique.»

† Premières signatures : G. Alberigo, M.-D. Chenu, Y. Congar. Cl. Geffré, A. Greeley (Etata-Unis), N. Greinacher, J. Crootsers, G. Gutierrez (Pérou), G. Hourdin, M. Klompé (ancien ministre nérriandais), H. Küng, G. Montaron, E. Schillebeeckx, A. Van den Bogaard, A. Van Istendail (Justice et Paix).

» Nous le voyons loin de tout » Il serait souhaitable qu'il prenne au sérieux et avec un esprit critique les acquis de la science actuelle; qu'il abandonne le style archaisant et dépassé de la Curie; qu'il parle de façon crédible le langage des hommes d'aujourd'hui. Qu'en dépit de ses limites il rayonne une authentique humanité. culte de la personnalité, avec bonté et simplicité, ouvert à toutes les détresses des hommes dans leur besoin de foi, d'espé-» Que dans les questions de la vie et de la mort, du bien et du mal comme aussi de la sexualité humaine, il donne sans angoisse des directives positives plutôt que des interdits. 2 - UN LEADER SPIRITUEL To est souhattable on'll na soit pas un défenseur doctrinaire des vieux hastions mais pintôt — tout en respectant la continuité de l'Eglise dans sa vie et dans sa tradition — un champion plein de zèle pastoral, pour le renou-vellement de la prédication et de

4 - ETRE EVEQUE DANS LA COLLEGIALITE

la pratique de l'Eglisc.

» Nous le voyons accepter que le synode des évêques ait voix décisive au lieu de rester simplement un organe consultatif, et pales ainsi qu'aux consells dio-césains des compétences concrètes. » None le voyons renoncer an centralisme, continuer à orienter le rôle des nonces dans un sens pastoral, renouveler la Curle non seulement du point de vue de l'erganisation extérieure, mais dans l'esprit de l'Evangile. Nous le voyons admettre aux postes de direction non seulement

diverses nationalités mais aussi diverses mentalités non seulement des vieux mais aussi des jeunes, non ac nlc ment des hommes mais eussi des femmes.

Il devrait être bien au cou-rant au sujet des développements nouveaux en 'héologie et ména-ger, dans les organes de la Curie, une présence des tendances nou-

Le Monde **DE L'EDUCA**

Paur mieux guider vos choix oprès le baccalauréat, deux numéros du « Mande de l'Éducation » à ne pas manquer:

JUIN

LES DÉBOUCHÉS DU BAC

JUILLET - AOUT

LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS

En vente partout - Le numéro : 6 F.

De notre envoyé spécial

Un comité américain veut briser le secret de l'élection

Cité du Vatican. — En ce dixneuvième dimanche du temps
liturgique ordinaire, la place
Saint-Pierre retrouve sa somnolence estivale. Après la messe
des funérailles de Paul VI, le tourisme reprend ses droits. Sous
un ciel sans nuages et un soleil
de plomb, quelques ouvriers
ramassent les chaises pliantes,
sans grand empressentent, et les
vendeurs de glaces font de bonnes affaires. sième pape. Presque tous les car-dinaux qui entreront en conclave le 25 août sont arrivés à Rome, et quatre ont déjà fait savoir qu'ils ne seront pas à la session d'ou-verture pour raisons de santé. Il vertire pour raisons de santa. In-e'agit du cardinal polonals Boles-law Filipiak, de la curie ; de l'In-dien Valerian Gracias, archevê-que de Bombay ; du Français Jean Guyot, archevêque de Toulonse ; et de l'Américain John Wright, de la curie. vendeurs de glaces font de bon-nes affaires.

Une fois entrés dans la basil-que, les touristes se transforment en pélerins. Ils fout la queue pour descendre sous l'autei de la Confession dans les grottes vati-canes où sont inhumés plusieurs des derniers papes autour du tombeau présumé de saint Pierre. Première hatte : devant la

de la curie.

Le 13 août était le premier jour des novemdiales, les neuf jours de deuit officiel marqués par des messes de requiem à l'intention du pape. Le même jour, à 11 heures, le Sauré-Collège a reçu les delégations officielles. Dans son allocution de remerclement, le cardinal doyen. Carlo Confalonieri, a souligné « le grand crédit jait à l'homme » par Paul VI. « Supposant la bonne volonté chez ses interlocuteurs, a pour-suivi le cardinal, il les considérait capables de jaire juce aux graves questions de notre temps dans la

l'Eglise reprend son cours et favoriser un sursaut de conscience notamment les préparatifs pour dans les âmes et dans l'opinion élire le deux cent-soixante-troi-publique. Bref, il voulait agir en témoin de l'Evangile. »

> « Recherchons un homme souriant »

Au moment même où le doyen du Sacré Collège prononçait cette allocution, une conférence de presse était organisée par des lafes américains prétendant que l'élection du prochain pape les concerne antant que les princes de l'Eglise. Le comité pour l'élection responsable du pape, créé aux Étais-Unis lors du quatre-vingtième anniversaire de Paul VI (septembre 1977) par un groupe d'écrivains et de journalistes cathollques, a'est donné pour but d'attirer l'attention de l'opinion publique sur l'importance de l'élection pontificale et de « briser le secret qui entoure le conclave ».

« Nous ne cherchons pas à médie

a Nous ne cherchons pas à me-ner campagne pour tel ou tel papabile, a déclare M. James An-drews, éditeur et président du comité. Nous voulons simplement questions de notre temps dans la drews, éditeur et président du fidélité au dessein du créateur comité. Nous voulons simplement (...), son rôle propre étant de informer les gens — à commencer

par les cardinaux eux-mêmes, qui se connaissent souvent très mal — des qualités et des défauts des candidats et de l'enjeu de l'élection. p

Une conférence dounée ensuite par le Père Andrew Greeley, sociologue et théologien américain (qui ne fait pas partie du comité), professeur à l'université de Chicago et connu pour ses analyses critiques de l'Eglise américaine, a commence ainsi « Recherchons un homme optimiste, saint et souriant pour un travail intéressant. Revenus et résidence garante le Ferire qu. Collère des carditis. Ecrire au Collège des cardi-naux, Cité du Vatican.

Le théologien américain sou-tient la thèse que l'image publi-que de la papanté est primordiale. Chef religieux avant tout, le pape n'a pas besoin de briller dans les domaines administratif, diploma-tique ou financier — car il peut s'entourer d'experts, — mais il doit être une figure charismati-que, un homme de foi, d'espérance et de joie. Bref. un père pour l'humanité. Le Père Greeley n'a pas caché enfin que le portrait-robot qu'il venalt da tracer ressemblait étrangement à celui de Jean XXIII.

ALAIN WOODROW.

OUR UNE EGUSE l'Eglise et la société d'aujourd'hui. engage dans la service des hommes, quelqu'un qui ne veut pas dominer, mais aider. ouvert pour les signes du temps et pour la mentalité si nouveile

nombreux journalistes sont arrivés à Rome le 6 août et, pendant hult jours eu moins, 60

> Par exemple, -la date d'ouverture du conclave a été repoussée au 25 août. Tout la .. monde en e aussitôt conclu que les cerdinaux voulaiant se donner du temps. Or, nous l'apdouze chembres, autant da ca-

à le eslia de presse? Pour rester dens les dàlais, il pas lieu immédiatement 'eprès

monde paraissaient bieu loin, samedi 12 août, au Parc des Princes pour le premier match de la saison 1978-1979 de l'équipe de France de football. Dans un stade à demi vide, sans retransmissiou télévisée, c'était une re-prise en « catimini « pour une équipe décimée de surcroît par les biessures de Michel Platini, de Marius Trésor, de

Christian Synaeghel, voire

de Marc Berdoll Le week-end du 15 août, qui a vidà Paris de ses habitants, une certaine saturation du public pour le football après l'indigestiou de la Coupe du monde et la déception née d'une élimination jugée prématurée, expliquent sans doute cette brusque indifférence. « Il faut tourner le page... sans repartir de zèro à couvient d'ailleurs tir de zero a, couvient d'ailleurs Michel Hidalgo, le directeur des

équipes de France. Par le laisser-aller de certains de ses joueurs ou dirigeants, la sélection française a peut-être gâchê une chance unique de se distinguer dans une compétition d'un niveau très moyen. « A l'avenir, nous devrons nous inspirer du réalisme des Italiens sons perdre cette fraicheur at cet enthousiasme qui caractérisent notre équipe », estime Michel

De fait, le directeur des équi-De fait, le directeur des équi-pes de France est à la recherche d'un nouvel équilibre entre son libéralisme, son besoin de concer-tation avec les joueurs et les exi-gences de la hante compétition moderne. Le championnat d'Eu-rope des nations, qui débutera pour la France le 1^{er} septembre contre la Suède, peut lui offrir mieux qu'un banc d'essai dans la perspective de la prochaine Coupe perspective de la prochaine Coupe du monde organisée par l'Espagne

La rencontre de préparation avec Anderlecht, valuqueur de la queurs de coupe en 1976 et en 1978. pouvait être d'autant plus utile que Michel Hidalgo sait déjà qu'il ne pourra pas disposer coutre la Suède de son meilleur atout offensif, Michel Platini, pas plus probablement que de son ultime défenseur, Marius Trésor. En fat, samedi 13 août, au Parc des Prinde meneurs que tiennent ces deux joueurs en équipe de France.

joueurs en équipe de France.

Même à court de préparetion, après seulement deux matches amicaux en Turquie, le Royal Sporting Club d'Anderlecht a en effet posé de gros problèmes aux Français par son organisation — netarament le pratique du horsjeu plège en défense — et le talent individuel de ses vedettes comme les Néerlandais Arend Haan, Robert Rensenbrink, Rudi Geeis et Dusbaba, associés à une plélade d'internationaux belges.

Ainsi, en défense centrale, le

pléiade d'internationaux beiges.

Ainsi, en défense centrale, le Strasbourgeois Léonard Specht n'a pas toujours su maitriser Rudi Geels, mais Michel Hidalgo aura toujours le ressource de faire appel, contre la Suède, à Patrice Rio pour épauler Christian Lopez. Dès lors, son principal souci sera sans doute la composition du milieu de terrain. Associé à Alain Giresse, Claude Papl a confirmé par son sens du jeu et du placement un opportunisme et une disponibilité qui fout de lui un parfait coéquipler. Mais il a aussi démontré qu'il ne peut prétendre rivaliser avec Michel Platini ou Jean-Marc Guillou dans le rôle de meneur de jeu.

Il a falln cette fois une véri-

de meneur de jeu.

Il a falln cette fols une véritable percée de bélier de Dominique. Bathenay, dont le tir à bout portant n'a pu qu'être repoussé par le gardien belge Munaron pour permettre à Didier Six de marquer le seul but du match, à la cinquante-septième minute. Jean-Marc Guillou, qui, à trente-deux ans, avait manifesté l'intention de prendre sa retraite d'international avrès la retraite d'international après la retraite d'international après la Coupe du monde accepterait-il d'assurer un intérim jusqu'an rétablissement de Michel Platini? L'absence d'un véritable meneur

de jeu pour les premiers matches du championnat d'Europe serait, en effet, d'autant plus regrettable que, contre Anderiecht, la ligne d'attaque française a enfin moutré de réelles possibilités avec Dominique Rocheteau en net regain de forme, Didier Six, plus constant et entreprenant que d'ordinaire, et Bernard Lacombe, et Bernard Lacombe, its détrempées, équipées de pneumatiques pluie ou pas. Reutemann, Landa, Jones, Stuck, Ploude de la défense détrempées, équipées de pneumatiques pluie ou pas. Reutemann, Landa, Jones, Stuck, Ploude de la défense détrempées, équipées de pneumatiques pluie ou pas. Reutemann, Landa, Jones, Stuck, Ploude de la défense détrempées, équipées de pneumatiques pluie ou pas. Reutemann, Landa, Jones, Stuck, Ploude de la détrempées, équipées de pneumatiques pluis pluis détrempées, équipées de pneumatiques pluis pluis détrempées, équipées de pneumatiques pluis plu omniprésent et très utile pour ses partenaires dans un rôle de pivot enfoncé au cœur de la défense

AUTOMOBILISME

AU GRAND PRIX D'AUTRICHE DE FORMULE 1 Ronnie Peterson (Lotus) vainaueur d'une course de voitures folles

Si le Suédois Ronnie Peterson n'avait remporté sur sa Lotus, dimanche 13 asut, le Grand Prix d'Autriche à Zeltweg, on aurait pu dire que le déroulement de la course était complatement fausse par la pluie et la piste gliesante. Or, en fin de compte et après bien des péripéties, c'est l'auteur dn meilleur temps des essais qui s'est imposé et, pour la pre-mière place du moins, le Grand Prix d'Autriche u'a guère réservé de surprise.

Pour le reste, l'épreuve a été émaillée de sorties de routé, de carambolages, d'allers et retours dans l'herbe on d'allers simples dans les rails de protection. C'est ainsi que des le premier tour, à trois cents mètres seulement du ainsi que dés le premier tour, à trois cents mètres seulement du départ, Mario Andretti (Lotus), le leader du championnat du monde, le pilote aux cinq victoires en 1978, a heunté les rails à la suite d'une manceuvre rendne osée par l'état de la piste. Abandon. Trois tours plus tard, Jody Scheckter (Wolf) percutait les rails au même endroit, endommageant encore plus la Lotus d'Andretti. Abandon. Lorsque sous l'averse persistante, la décision fut prise d'arrêter, la course et de donner un deuxième départ avec, cette fois, un équipement pne u mâtique et Scheckter seront les deux victimes du premier acte. Pour eux le Grand prix d'Autriche était termine. La monte de pueumatiques « pluie » pour le deuxième acte n'a cependant pas empêché bon nombre de pilotes d'aller de nouveau dans l'herbe ou dans les rails. Malgré l'adhérence ainsi accrue, il est apparu en core une fois que des monoplaces, dont les mote ur s développent une puissance de cinq cents chevaux, avec l'énorme surface dérapante

avec l'énorme surface dérapante

qu'offrent leurs pneus, ne sont pas faites pour rouler sur des pis-

qui prendront les premières places du classément, encore que certains d'entre eux aient connn quelques alertes, quelques excursions dans l'herbe, avec la chance de pouvoir revenir sur la piste. Dans ce lot de collisions, de sorties de route et de mises bors course, le Renault de Jean-Pierre Jabonille s'est signalée à l'attention en abandonnant, transmission cassée, alors qu'elle a naviguait » à la septième place. C'était le seul incident réellement d'origine mécanique du Grand prix d'Autriche, et c'était d'eutant plus regrettable pour la Régle que Jabouille, eux essais, avait reussi a qualifier se volture en troisième position, juste derrière les deux Lotus de Petersou et Andretti. En somme, il était le premier après ces voltures « hors concours » que sont devenues les Lotus.

sont devenues les Lotus. La victoire de Ronnie Peterson et l'abandon de Mario Andretti pourraient éventuellement avoir des répereussions pour la suite du champlonnat du monde. m championnat du monde. Peterson u'est plus qu'à neuf points de son co-équipier — neuf points, c'est ce que marque le vainqueur d'un Grand Prix. — et la situation de Mario Andretti, dans les quaire épreuves qui restent à disputer, risque d'être moins confortable que précédemment étant entendu que Peterson neut encore plus entretenir l'ampure de la contratable que précédemment étant entendu que Peterson neut encore plus entretenir l'ampure de la contratable que précédemment étant entendu que Peterson neut encore plus entretenir l'ampure de la contratable que précédemment étant entendu que Peterson neut encore plus entretenir l'ampure de la contratable que précédemment étant entendu que l'estretair l'ampure de la contratable que précédemment étant entendu que le contratable que précédemment étant entendu que l'estretair l'ampure de la contratable que précédemment étant entendu que le contratable que précédemment étant entendu que le contratable que précédemment étant entendu que le contratable que précédemment étant entendu que précédemment et entendu que précédemment etant entendu que précédemment etant entendu entendu entendu ent ment étant entendu que Peterson peut encore plus entretenir l'ambition légitime de remporter lui aussi le titre mondial. Même si la conventiou passée entre Andretti et Peterson, qui veut que le deuxième s'efface régulièrement au profit du premier, n'est nullement remise en eause, le leader actuel du championnat du monde ne peut vius guère se du monde ne peut plus guère se permettre de faute et sa marge de manœuvre est extremement

redute.

Avant les quatre derniers
Grands Prix (Pays-Bas, Italie,
Etats-Unis côte Est, Cauada),
cinq pilotes sout encore en mesure Il s'agit d'Andretti (54 points). Peterson (45 points), Depailler (32 points), Lauda et Reutemann (31 points). Mais il faudrait un concours de circonstances tout à fait exceptionnel pour que la cou-rogue échappe à Andretti ou à

Peterson: FRANÇOIS JANIN.

ÉQUITATION

Le « Horse Show » de Dublin : 110 ans de passion du cheval

De natre envoyée spéciale

Dublin. - En Irlende, le cheval de selle a un statut bien pertide le famille à part entière et moven de transport. Il n'e rien d'un objet de luxe. C'est sans dout pour cele que le « Horse Show «, qui a lieu teus les étés à Dublin, n'a rien, non plus, du divertissement noble réservé à une élite trop distinguée pour montrer ses émotions.

Paur le victoire de l'équipe Iriendeise, vendredi 11 eoût, dene le coupe de l'Age Khan, le terrein de consours — eu plutôt le stade — de Ballebridge avait tout du Parc des Princes un jeur de France - Galles (quand le

France gegne).
Les tribunes étalent pleine à oraquer : efficiellement trantecinq mille personnes, mais aans deute beaucoup plus si on en jugeal' par l'affluence eu « paradis -, les tribunes debout, male

Dès le début de l'épreuve quatorze obstacles entre 1,40 m. et 1,70 m., dent un double et un triple —, le public evait montré ses préférences. Les tribunes croulent quand le capitaine Con Power, en selle sur Casitepark, passe en tête de l'équipa nationale devant le loge d'honneur, tandis que résonner les comemuses martieles des begpipers en prange et vert. Une copieuse délégation englaise rétablit un peu l' « applaudi-mètre » à l'arrivée de Harvey Smith, en selle sur Sanvo Sanmar. Miss Terry Leibel (Canede), scule femme de l'épreuve, seulève des sifflets edmiretits

Jequettes, cost um e e rayes, tubes - gris et melons pour le messieurs eux ebords de la tribune officielle; capelines et bibls-jardins peur les demes. Mais, allleurs, c'est la grande maese des vestes de tweed campegnardes et des foulards bon enfant. Quelques jeunes perconnes arborent d'equicheuses cesquettes à carreaux.

Très vite, l'affaire se noue entre les équipes iriandelse (Power, Keman, Darragh et Mecken), française (Chabrol, Couperies, Godignon et Perot) et anglaise (Smith, Saywell, Fietcher et Broome). Des gentlemen au teint Incan-

descent eppertent blère et whisky: La pluie se met à tom-ber, talsant fleurir une forêt de perapiules, de chapeaux de papier, voire de cartons de bière en quise de couvre-chafs

Rugissement au paradis

La foule ne paut réorimer un rugissement ee joie quand Harvey Smith, pule David Broome font de l'eau - au passage de

L'Irlande et la France restent seules en lice. Le demier barrage est mis en place : eix barres, temps maximum : 63 sec. Maigré la pluie qui est devenue torrentielle, le « Paradie « a'est

regemi. Le commentateur rap-pelle le foule à l'objectivité sportive. On entendreit voter une meuche. Soudain, un grondement sourd : Hubert Perot et Carrousel ont fait tomber une barre. Eddle Macken, l'enfant chârl du public, mane Boutnereng avec prudance. Le stade paraît éclater ; en 130 secondes, l'Irlande e bettu le France (134 sec. 3). C'est le deuxième année de suite que l'équipe inandaise remperte l'Age Khan: Encore un an, et le trophée plaqué or est à Dublin, Les Français, battus, sont cette feis, ecciamés evec autant -d'enthousiesme que leurs vali queurs. L'arbitre reppelle à point nomme qu'en evril, è Rome, c'était l'équipe française qui evalt dominà celle de l'Eire.

Le . Horse Shew . n'est pas fait que d'épreuves internationeles. Samedi metin --- en eltendent le Grand Prix des nations qui sere gagna per l'Anglais Saywell our Cheinbridge, - les poneys sont à l'henneur ; des petitee filles eux nettes impeccablement nouées sous bombe, en cravate et veste de nière, galopent à tombeau ouvert sur leurs petits coursiers eu ven-tre rond. La coupe des poneys clubs tient du rodéo : il y a une course de relais en sisiom entre des piquets, une course à cru à deux cavallers dont l'un deit sauter en croupe en voltige, et même une course en sec... Les poneys sont enchantés, les leunes cavallers sérieux comme des pepes, les supporters en-

pour la première année --- le du terrain, retentissent les enclumes des solides pelliarda qui disputent le concours du meilleur meréchal-ferrant. Pas très loin de là l'epreuve noble par excellence : le dressage.

Le côté ben enfant, voire débraillé, de la foule ne cionifle pas qu'en puisse lui faire prendre des vessies pour des lantemes. La majorité des éleveurs et des concurrents sont de petita agriculteurs qui a'y connaisseni en chevaux comme en cavallers lia sont venus en temille, evec cheval eu le poney dent le file eu la fille e ameureu tressé la crinlère et la queue. Depuis cent dix ans qu'il existe le Horse Show de Dublin e eu le temps de former des gênêrations de connaisseurs. incidem-mant, il y e 50 % d'irlandejs du Nord parmi les participants, male persenne n'eurait le mauvale goot de parier des « troubles .. On alme mieux discuter des mérites de tel ou tel « Hunter «, ca solide produit typiquement irlandale d'une jument de ferme of d'un pur-sang qui, assurent les emateurs, ne se reproduit bian que dans l'ile verte dont le soi calceire fait les ce selldes et les cœurs gànéreux.

NICOLE BERNHEIM.

Cent mille pratiquants de la planche à voile

L'« ornithorynque » de la navigation

brise. Avec sa cousine à roulettes, c'est le enccès de l'année dans le domaine des loisirs sportifs; d'ici la fin de l'été, environ cent mille personnes en France auront « tâté - de la planche à veile.

Qu'est-ce que c'est? Un mutant, l'emitherynque de le navigation, cleeau et raton (aveur, croisement de « surl « et d'une voile de déri-

De toute éternité. Il y evait le volle. Puls, qualque part en Polysurf «. le meyen de marcher sur la mer. Il suffiseit, pour « surfer », de nager assez blen alin de dapasser le point eù se terment les des torces pour choisir un beau roucer debout dans le creux de 1 à de rêve dens l'écume et le gronde-ment de la mer. En fait, bien pau de personnes peuvent se permettrs pareil exercice, et les beaux reu-leaux, surtout en Europe, sont assez

le velle et le surf ? Bien que tout le monde ne soit pas d'eccord sur ce point, ce sarait un Américain : Newman Dareby, ti a fait cette synvoile fixée sur un mât articulé 20. moyen d'un cardan, sur une planche. Géniai inventeur, mais piètre homme d'effaires, ti doit passer le main qualques années plus tard é Hoyle Schweitzer, qui entreprend, par l'intermédiaire d'une société commercialiser la planche à volle en y adaptant un « wishbone «.. un arceau double, oul est fixe sur le mat eu point d'écoutes de la voile windsurier . Avec un alleron immercé à l'arrière et une dérive amovible au centre, l'engin mesure anviron 4 mêtres de long, 70 centimètres de large et il pèse moins de 30 kilos

Combian d'acrobates téméraires vont-ils tenter l'expérience ? Le père des planches à voile e prédit qu'-elle connaîtrait un davalepsur neige -. Une production qui deit laisser réveure les responsables du yachting traditionnel. A le re que epuis des dizaines d'années ceux-ci

Il y en a partout. Sur la cherchent à taire de le volle un qui ont appris e dans le bouillon e moiudre mare. A la moindre grand sport populeire, en estime qu'il y e désermale eutant de pretiquants de la planche à volle que de licenciés à la Fédàration française de voile (F.F.V.) qui rassemble tous les eutres pratiquants tradidonnels de la régate à la course eu large. Autres chiffres significatifs : de 1972 à 1976 la vente des bateaux de

plaisance est tombée de 115 000 à 76 000 unités par an, alors que dans le mame temps celle des planches à volle est passée de zero à près de 30 000. Entin, plusieurs indices sont révélateurs : la planche à voile e définitivement supplanté pédalors, gondoils et dériveurs chez les leueurs de leisirs de plage; nombreux sont les petits malins qui, pour 50 franca en moyenne la leçon, lement deux tale plus de temps qu'il n'est nécessaire (1); et plu clubs de vacances proposent désor-mais des stages essentiellement

tique de la planche à volle... (2). Une bouée d'humaur

consacrés à l'initiation et à la pra-

Comment expliquer néanmoins le goût eubit des vacanciers — esse tiellement préoccupés depuis de nombreuses années de solail, de eable cheud et de famiente - pour une activité qui n'est pas d'un abord très facile, paros que particulière ment acrobatique. La - planchiste « est, en effet, à le tole les haubans, la gouvernail et le lest de son embarcation. Si on écarte un besoin eussi subit qu'inexplicable d'exercice physique, il reste donc « les Immenses loies ressenties dans la pratique de cette nouvelle discipline ... Car, e'll n'est pas besoin d'être un surhomme - on cite à l'envi le cas d'une gemine, ecizo plenne du monde en puissance, le • planchisma • n'en demande cas meine une solide condition physique, une bonne dose de persévéune gresse bouée... d'humour. Car les rieurs, les tesses aur le cable, guettent le chute spectaculeire.

Toutefols le temps des plonnisrs (1) La P. F. V. fournit le liste des cinbs de voile ayant une section planche à veile (70, rue Saint-Lazare, 75009 Parts). (2) L'Union netionale des centres sportifs de plein air (U.G.P.A.) propose dans onze de ses centres des stages d'une ou deux semaines (62, rue de la Glacière, 73064 Paris Cedex 13).

est fini. Une méthode d'enseignement reolde e étà mise eu point qui perestivales: de feire d'un débutant berbotteur un honerable pratiquant. L'initiation se fait même eu sec : à piad ferme, on e'entraîne é dresà prendre le vent... Male après il faut blen se leter à l'eau, enfourcher le planche, agripper le • tire-vieille » (corde retenant le mât), remonter le voile, chercher le vent, « abattre » eu bien « lofer », et surtout essayer de rester debout. Essayer encore. embruns. C'est le récempenes. Bret, c'est le succès. Dans la

douce anarchie qui préside au déve-loppement des ectivités couvalles. Les compétitions, notamment, es muldollent et les chempions en tout régates sont de cinq types : triangle olympique (il faut effectuer un parcoura autour de trois bouées, le départ étant donns face au vant) ; sialom perellèle (le principe est le même qu'en ekî); relete (pratiqué à deux équiplers); « free atyle « fale ce qu'il te piait d'acrobatique); raid côtier (course sur une dizaine de triangle elympique est le moins spec-taculaire ; le raid côtier, le plus redouté. Les courses sont ouvertes soit à une, soit à toutes les marques de planche à voile. Autre compilcation : la F.F.V. a institué une lauge (vallure de moins de 6,30 metres carrés, planche de meins de 3,91 mètres de long et de plus de 18 kilogrammes), créant ainsi, de facto, une oatégerie here jauge pour les autres plenches ne répondant pas é ces Caraclérietiques. Et, pour finir, Il est possible de tenir compte du polde

Une face cachée

Au total, on e un peu de mai à se retrouver dans tous les clas-cements et à évaluer les mérites respectifs, el on ajoute à cela lesconcours de voiles décorées... D'autant que les occasions de en mesurer en France même ne manquent pas, A poine terminé le Festival Interne-(5-10 août), qui e ressemble cent quatre-vingt-six concurrents, avec le concours de l'U.C.P.A., trois cents participants se sont rassemblés à Merselile (12-19 cour) pour la spième Coupe d'Europe de « windsuriers », le planche à voile le plus diffusée.

Importance à Campo (6 et 15 equit Douamenez (13 sout), Saint-Maio (14 et 15 août), Quiberon (20 août), Il devrait y evoir une dizalne de compécents participants é Dinard, les 9 et 10 septembre pour la troisième régate « open », tandis qu'un cham pionnat de « tres style « est prévu une dizalne de jeurs plus tard (16-24 septembre) à Cannes, à l'occasion du Festival International de le nevigation de plaieance.

Ensuite, tous les Françaie qui le désirent pourrent participer aux champiennels du monde de • wind-Cennum au Mexique. Pas besoin d'atre sélectionné pour faire le d'âtre sélectionné pour faire le voyage. L'importateur unique de ces planches en France « offre » eux candidate, eutre le transport, l'hébergement, le demi-pension et l'inacrip tien eux épreuves... le possibilité d'un séjour touristique à Mexico. Acapulco au bien ev Yucatan pour 4480 F ininimum. C'est dire que le planche à volle e une face cachée :

. Dans le sillage do premier tabricant. se sont fancés une vinetzine de constructeurs avides de profiter de l'eubaine d'un marché où is demande croît de facon géométrique. Pour un prix de revient de 600 1 000 trangs, on he trouve has dans le commerce de planche à volle : moins de 2 900 francs, mele elles peuvent dépasser 5 000 francs. Cele n'empêche pas les constructeurs de se livrer une concurrence achamée Peur démontrer que feur maléries est . . écurles de course « dont les vedettes sont photographies sous tous lée angles pour illustrer la promotion de la marque. Mais partois l'affrontement est moine, courtois : le principal importateur trancale de planche à volle qui a déposé la marque Windsurfrance est en procès avec le firme nécriandaise l'en Cat, qui tabrique, elle, le « windsurfer

originei ». Cette concurrence est. parall-ll. un fecteur favorable pour une prochaine baisse des prix. En attendant une peint per is direction régionale de la jeunesse et des aporte de Strasbourg. Elle permet d'obtenir une planche à voile peur moins de 1 000 francs. Le procédé doit être mis bientôt à le disposition des clubs de voile par le F.F.V.

ALAIN GIRAUDO. .

LES RÉSULTATS

Athlétisme

L'Allemande de l'Est Evelyn Jahl a antilioré de 22 om le record du monde féminin de lancer du dique avec un jet de 70,72 m, L'an-

Automobilisme FORMULE 1
CHAMPIONNAT DU MONDE
LES CONDUCTEURS.
GRAND PRIX D'AUTRICHE
A ZELTWEG

1. Peterson (Lotus); 2. Depailler (Tyrcell), à 38 sec.; 3. Villeoeuve (Farrari), à 1 min. 40 sec.; 4. Fittipaldi (Copersucar), à 1 tour; 5. Laffite (Ligier); 6. Brambilia (Surtees), etc. Classament du championnat do monde. — I. Andretti, 54 pts; 2. Peterson, 45; 3. Depailler, 32; 4. Lauda et Reutemenn, 31; 6. Watson, 16, etc.

Canoë-Kayak Les championnais du monde 1978,

Les Championnate du monde 1978, de courses en ligne, disputés à Belgrade, ont confirmé les progrès des Allemands de l'Est, vainqueurs de 7 de 18 épretues, contre 3 en 1977. La Hongrie s'est imposés dans 4 épreues, l'Union soviétique, la Boumanie et la Yougoelanie dans 2 et la Pologne dans 1. La France a Stienu une médaille d'argent en kayak 2 places uves Lebas-Hanquier sur 10 000 mêtres.

" Football

Vers u

des inc

35.5 C-

29 (0)

÷ . . .

Car

State of the state

Section .

3

CHAMPIGNNAT DE FRANCE DE DEUXIEME DIVISION (première journée) GROUPE A "Montpellier b. Toulouse
Avignon b. "Arias
"Montlucon et Cannes
"Ajaccio b. Martigues
"Ajaccio b. Martigues
"Aliacio b. Martigues
"Aliacio b. Gesugnon
"Auserre b. Gueugnon
"Chaumont b. Toulon
Troyes b. "Betters
"Alés b. Epinal
GROUPE B
Lans h. "Bonlorne

Lens b. *Bonlogna ,.... Blois b. Limoges

Châteauroux b. Rennes

Guingamp b. "Rouen

Mulbouse b. Luce Quimper et Brest 2-2
Tours b. Meiun 2-0
Angoulême b. Orléans 2-0
Dunkerque b. *Amiens 2-0

Tennis L'Américain Jimmy Connors a remporté, le 13 août à Indiana-pais, les championnais des Stats-Unis sur terre battue en dominant en finale l'Espagnol José Bigueras 7-5, 6-1.

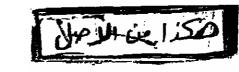
Voile

Roumanie et la Fougesianse aans
2 et la Pologne dans 1. La France
5 obtenu une médeille d'argent
en langue 2 places avec LebusHanquier sur 10 000 mêtres.

Cyclisme

Bernard THEVENET, qui souffre
d'un rein, a renouée à sa selection pour les championnais du
monde, prévus le 27 août sur le
circuit du Murburgring

Vainqueur de la dernière étaje
disputée entre Laredo (Esp.) et
Port-Baliguen, Gilles Le Bend a
gépué la obusse en solitaire de l'Aupour après 230 h. 56 min. 66 sec.
de 1 h. 14 min. 23 sec. et Patrick
Morvan de 3 h. 25 min. 14 sec.
Le François Yanniek Pollet a
monde, prévus le 27 août sur le
Boekilde (Danemark), le rampionnet du monde de 220.





LE RÉVEIL DES MARCHÉS FINANCIERS

On les dit souvent dépassés, inutiles, moribonds. Décries par beaucoup, mallement défendus, les marches financiers n'en renaissent pas mains périodiquement de leurs cendres. C'est encare une fois le cas: depuis le début de cette année, toutes les bourses de valeurs mobilières sont en forte hausse. De Hongkong à Paris, en passant par Singapour, Sydney, New-Yark, Toronto, Londres, Francfort, Takya, Bruxelles ou Milan, les cours montent, et souvent sensiblement dans le même temps où sant enregistrés des valumes d'affaires records.

ES spécialistes internationaux, interrogés, révèlent un certain nombre de dénomine teurs communs à cette fiambée de hausse générale. L'actuelle crise monétaire constitue sans doute le premier d'entre eux. Dans les milieux d'affaires beaucoup se sont brûd'affaires, beaucoup se sont brû-lés les doigts en spéculant direc-tement sur les marchés des

changes. Ils ont juré qu'on ue les y reprendrait plus. « Mieux vaut avoir du « papier industriel » solide et qui rapports que du papier monnaie denué de renta-bilité et dont on ignore ce qu'il vaudra demain. » Tel est le rai-sonnement de bon nombre d'in-vestisseurs. Alord aux. Platevestisseurs. Ainsi, aux Etats-Unis, à chaque rechute de la de-vise américaine a correspondu

un décuplement de la demande d'actions à Wall Street. La chose est également valable pour tous les détenteurs étrangers — et ils sont nombreux ! — de dollars U.S. Quant aux moorrighles spéculateurs sur les changes, ils out trouvé le moyen de jouer la ferunté du moyen de jouer cut trouve le moyen de jouer la fermeté du yen, du deutsche-mark, et, dans une moindre me-sure, du franc, tout en limitant an maximum leurs risques : ils achètent eux aussi, des valeurs mobilières, libellées dans la de-vise de leur choix.

Mais ce qu'il faut bien appeler une fuite généralisée devant les monnaies ne constitue pes le seul point commun de la hausse internationale des cours. Dans la plupart des pays concernés, les perspectives de bénéfices des entreprises pour l'année 1978 sont mellieures, après un exercice 1977 médiocre à l'issue duquel les résultats u'ont progressé, selom Fortuns, que de 6.6 % en moyenne dans le monde.

Du coup, les cours actuels des actions, malgré leur récente enleur récente envoiée, paraissent
encore très raisonnables, et les
rendements nettement plus séduisants. Certes,
dans un certain
nombre de pays
(la France par
e x e m p l e), ces
rendements rivarendements rivalisent eucore
très difficiement
avec ceux offerts
par les obligations ou les autres produits fimanciers. Mals
Pécart pourrait
bien être bientôt
très at t é u u e,
voira renversá sivoire renversé, si, ocmme l'esperent les boursiers du monde entier — et c'est là aussi une des causes du réveil du marché financier. — les teur d'inté-- les taux d'inté-rêt sont appelés J F M A M J J A S D M B J F M A M J A

sounait de lous es cheis d'en-treprise, qui voudraient blen ne plus avoir à régler des intérêts élevés lorsqu'ils empruntent pour financer leurs investissements.

Cependant, le mouvement de hausse — sur certaines places du moins — eft été moins important, si les investisseurs et les épargnants u'avaient constaté, d'an's plusieurs pays, un net regain d'intérêt des pouvoirs publics sur les marchés financiers. Sans doute faut-il voir là un des effets induits de la crise économique et du ralentissement d'activité qu'elle a entraîné. La plupart des grands pays industrialisés sont confrontés à un même problème : relancer l'infiation : la Bourse redevient donc un outil privirelation in Bourse redevient donc un outil privi-légié. Encore fallait-il redonner aux marchés des valeurs mobi-lières un attrait quelque pen perdu. Divers gouvernements e'y sont efforcés.

« Cadeaux scandaleux »

En France, ce fut la loi sur l'orientation de l'épargne vers les entreprises baptisée « loi Mono-ry », votée en juin demier à l'Assemblée nationale, et coma l'assemble nationale, et com-portant notrimment la détara-tion d'une partie (5000 F) de l'épargne investie dans certaines conditions et la non-imposition, jusqu'à 3000 F, des dividendes

sumutanement, la loi sur les taxations de plus - values etait considérablement adoucle au moment de son vote. « Insuffisantes », selon les uns, « cadeaux scandaleux » po ur les autres, les mesures sont, en tout cas, déjà suivies d'effet. Départassée de l'hymothègies préfiets avec de l'hypothèque politique qui de l'hypothèque politique qui pesait sur elle depuis deux ans, la Bourse de Paris a enregistré en sept mois une hausse moyenne de 55 % et un doublement de son chiffre d'affaires.

PATRICE CLAUDE.

(Lire la suite page 8.)

Vers une refonte de la politique des industries agro-alimentaires

TOKYO

Insensiblement la politique agricole française se breux dans ce secteur et donc, instruction ne dépassera pas seconde ambition, d'orienter certaines firmes importantes, comme sera verse dès notification de la réariente. On ne prendra camme indice le souhait exprimé par M. Méhaignerie de voir son ministère devenir celui de l'agriculture et de l'alimentation. Ou encore la création d'un groupement interministériel de politique alimentaire. Il s'agit en fait d'inciter l'agriculture à produire ce qui se transfarme, s'achète, s'exporte. C'est aussi l'ambition du délègué aux industries agricoles et alimentaires, M. Jean Wahl. Ces entreprises, avec six cent mille salariés, valarisent les deux tiers de la production agricale. Le 24 juillet, un comité économique afficialisait, sous la présidence de M. Barre, la politique de relance imaginée pour ce secteur par M. Wahl.

EST très joli de faire des jusions, mais si c'est pour faire autrement les mêmes choses, cela n'en vaut pas mêmes choses, cein n'en vout pur la petne. » Pour le délégué aux LAA. (Industries agro-alimen-taires), ne pas faire les mêmes choses implique un effort consi-dérable dans l'enseignement et la recherche, à l'image da ce qui se fait aux Pays-Bas et aux Prete-Dist

Etats-Unis.

Une commission de trois sages doit présenter le 31 octobre un rapport sur la création d'un pôle d'enseignement supérieur de l'agro-alimentaire. Il regroupel'agro-alimentaire. Il regroupe-rait un centre de génie industriel alimentaire, un institut supérieur de gestion pour la formation ter-minale dans cette spécialité des àlèves des grandes écoles, et pour la formation continue des cadres. « L'agro-alimentaire manone d'X «L'agro-alimentaire manque d'X, mais cela commence à venir », dit M Wahl. L'Ecole nationale des industries agro-alimentaires (ENSIAA), avec des crédits accrus, s'intégrerait dans ce nouvel ensemble, dont la formule juridique reste à définir.

Dans les crédits de recherche

pour 1979, un effort particulier devra être fait pour l'agro-ali-mentaire. M. Jean Wahl définit

trois niveaux :

— La recherche fondamentale.

qui reste du ressort de l'INRA
(Institut national de la recherche agronomique) ;

- La recherche des entreprises, qui doit kur permettre d'innover et de s'adapter au marché;
- La recherche-développement oui se situe entre les deux précé-

dentes. «Il faut selon M. Wahl, rapprocher recherche et développement, secteur public et pricé, les orienter vers le marché et faciliter la mobilité des chercheurs.» D'où la création de centres de recherches collectives, horizontales (nutrition ou hiotaire per exemple) et perticules horizontales (nutrition ou bio-chimie par exemple) et verticales comme celui des viandes, celui des boissons à Nancy; comme encore l'institut du lait projeté à Rennes et celui des oléagineux à Bordeaux. Les fruits et légu-mes auraient le leur dans le Nord et le Midi, les céréales à Nantes ou Complègne. Ces cen-tres mèneront deux types de tra-vaux; les résultats des uns se-raient ouverts à tous, ceux des raient ouverts à tous, ceux des autres aux entreprises qui en suralent passé commande. La part du financement de l'Etat sera minoritaire dans ces instituts, modulée en fonction du

degré d'auto-organisation des différentes branches. Enfin des mesures du type «assurance-innovation» sont à l'étude qui permettraient de financer l'effort permetatatent de inhancer lenort de recherche propre aux entre-prises. Celles-d ne consacrent à ce chapitre que 0,1 % de leur chiffre d'affaires, alors que ce taux devrait atteindre 1 %, soit

dix fois plus.

Troisième volet de cette politique : l'industrie des équipements. Pour assurer à des entreprises « qui sont bonnes dans leur coin » la capacité commerciale et de livraison qui leur fait défaut, les pouvoirs publics ont pour pre-mière ambition de rattacher les e petits s aux e gros s, peu nomtaines firmes importantes, comme Creusot-Loire par exemple, vers l'agro-alimentaire. Troisième ambition et nou des moindres : acheter des groupes étrangers. « Ce serait, dit M. Wahl, un court-circuit efficace à la pénétration étrangère dans l'industrie agro-alimentaire française. Mais celle-ci n'en a pas les moyens et l'Etat ne peut pas tout donner. » L'aide financière de l'Etat, quatrième volet, matérialisée par la prime d'orientation agricole (P.O.A.) versée aux coopératives comme aux entreprises du sec-

comme aux entreprises du sec-teur privé pour qu'elles dévelop-pent leurs investissements esra attribuée selon des conditions nouvelles. Les anciens critères, à savoir

Les anciens critères, à savoir la restructuration des entreprises et le développement des exportations, étaleut devenus artificiels. Il suffisait d'une progression infime des exportations pour bénéficier de ladite prime, qui, en outre, était versée trop tardivement : un an pour instruire le dossier, dix-huit mola pour le réaliser. La réforme du financement porte sur cinq points : points:

1 — La capacité concurren-tielle des firmes françaises par

tielle des firmes françaises par rapport à ses concurrents étrangers sera l'unique critère d'attribution de la prime d'orientation agricole.

2. — Fin septembre, le comité des investissements agricoles, créé en 1976 et composé jusqu'alors de représentants de l'administration et des professionnels, sera transformé. S'il reste nécessaire, aux yeux des reste nécessaire, aux yeux des pouvoirs publics, de définir avec les professionnels des objectifs sectoriels propres à chacune des branches, et donc de moduler les primes en fonction de ces objec-tifs, il leur est en revanche apparu maisain que les profes-sionnels agricoles so l'ent à la fois juges et parties pour l'attribution des primes et la fixation des taux. Les organisations (FNSEA, CNJA, A.P.C.A., CNM.C.C.A.) ont protesté contre cette modification qui leur soustrait la part de pouvoir que leur conférait la distribution de la manne. Protestation de principe, semble-t-il.

3. — La procédure sera accélé-

rée et le dossier simplifié. Son

décision. En contrepartie, les entreprises qui ue respecteraient pas leurs engagements devront rembourser avec des pénalités

4 — La prime d'orientation agricole servait trop jusqu'à présent à subventionner le « béton ». Désormais, le financement de l'immohilier sera plafou ué à 25 % sauf s'il fait partie inté-grante de l'appareil productif, comme par exemple une station d'épuration.

5. - La subvention à la coopération, justifiée par les difficul-tes qu'éprouvent les coopératives à réunir des fonds propres, et qui peut se cumuler avec la P.O.A., a fait, au plus haut niroa, l'objet d'un examen très critique. Quatre jours avant la tenue du comité interministériel, les industriels laitiers venaient de quitter l'interprofession. Aussi M. Barre et plusieurs ministres avaient-lis fraichement en tête les récriminations du privé face au « traitement de faveur » dont serait l'objet la coopération. Finalement, il a été décidé de

Finalement, il a été décidé de rajouter un taux de 5 % aux taux de 10, 15 et 20 % existants pour cette prime, qu'i e au ve ainsi sa tête. Mais son versement sera assujetti à une augmentation de capital égale au double de son montant dans les trois ans qui suivent. Des dérogations sont accordées à celles des coopératives qui viennent de réaliser un important effort en capital. Enfin, ces versements seront réduits d'un tiers pour les SICA (société d'intérêt collectif agricole). Cette discrimination sica (societé d'interet collectir agricole). Cette discrimination vient du fait que nombre de ces sociétés ont la réputation d'être plus une pompe à subventions qu'un outil d'organisation économique des producteurs...

Reste un dernier volet à cette

politique de l'agro-alimentaire : les exportations. Dans ce do-maine, les priorités tardent à se dégager. Les difficultés que rencontrent la France dans les négociations commerciales multilaterales de Genève incitentelles les pouvoirs publics à rester discrets sur leurs intentions?

Un certain retour au troc

PETROLE contre produits manufacturés. L'Idée de conclure des accords de troc entre producteurs et consommateurs du petrole relait surface. Dans une interview eu Financial Times, le colonel Buhari, nouveau président de la Compagnie nationale nigériane du pétrole, révèle que son pays est orêt à conclure des eccorde de prix à long terme avec ses clients. Le gouvernement de Lagos examine également les possibilités de contrats à long terme d'un nouveau type, et divers ministères ont été chargés de fournir une liste de projets industriels qui

De son côté, le chelkh Yamani, ministre saoudien du pétrole, auralt, seior un quotidien de Tokyo, proposé eu Japon un accord d'approvisionnement à long terme en échange d'une coopération économique et technique evec l'Arable Saoudite. M. Yamani aurait expliqué à une délégation du parti libéral Japonals que l'Arable Saoudite voulait fixer dorénavant le montant de ses livraisons de pétrole proportionnellement à l'aide économique et technique qu'elle recoit des pays conso

L'iran essale, depuis quelques années, de lier ses ventes de - brut - aux achats de produits manufacturés, et notamment de centrales nucléaires. Ges offrès dans ce sens onl été formulées à plueleurs reprises au gouvernement français et à Framatoine, qui étudie actuellement le possibilité de vendre à Téhéran quatre nouvelles centrales nucléaires avec notamment pour contrepartie l'enlèvement par les compagnies pétrolières françaises de 20 millions de tonnes de brut iranien supplémentaires eur quelques années

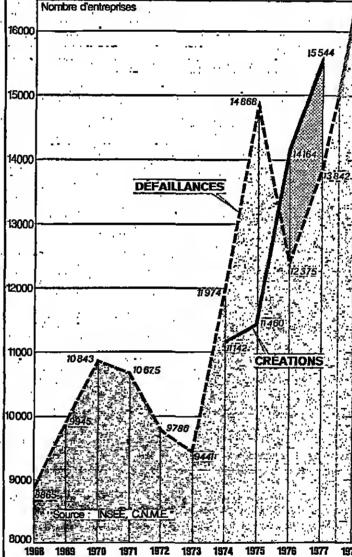
Sans doute le marasme du marché pétroller mondial (la production de pétrole de l'OPEP a baissé de près de 10 1/2 depuis début de l'annés) explique-t-il cette nouvelle attilude d'un pays producteur comme le Nigéria. Ainst, on prévoit que les rvenus de ce pays diminueront d'environ 40 % en 1978 par rapport à 1977. Les pays producteurs qui se sont lancée dans de vastes plans de développement ont le couteau sous le gorge. La signature d'eccords de troc leur permettrait de stabiliser, dans

Quant eux pays consommateurs, ils chercheni des formules exportations à une période où se raientissent les échanges mondieux. M. Giraud, ministre françale de l'industrie, ne manque pas une occasion de dire qu'- il leut que les ressources dont peuvent disposer les groupes pétrollers solent un élément d'un commerce ternational où l'Europe et en particulier la France trouvent des

D'autant qu'il peut être sage de se garantir des approvie ments à long terme ai jameis les tensions eur les prix annoncées par toutes les pythies pétrolières se réalisent bien, comme prévu,

En 1977

Les créations d'entreprises ont été plus nombreuses que les «défaillances»



* Caisse Nationale des Marchés de l'Etat

Depuis 1968, le nombre de « dé-faillances » d'entreprises indus-trielles et commerciales (règle-ments judiciaires et liquidations de biens) o augmenté de 56 %. Ce pourcentage global recouvre en fait — comme le montre le en fait — comme le montre le graphique ci-dessus — une évo-hution en dents de scie, en tial-son étroite avec la conjoncture, la politique du crédit et le com-portement des banques. Ainst, pendant la période de forte crois-surce de 1970-1973 (le PIB, s'accroît de près de 6 % l'on), le nombre de « défaillances » di-minue sensiblement. En 1974le nombre de « défaillances » di-minue sensiblement. En 1974-1975 l'augmentation du prix du pétrole, la récession et les mesu-res de limitation du crédit, se traduisent par une progression des « défaillances ». A la relance « Chérac » de jin 1975 correspond la diminution de 1976. Maus, dès 1977 la courbe des défaillances la diminution de 1976. Mais, des 1977, la courbe des défaillances reprend et s'amplifie même en 1978. Le premier semestre 1978 atteint un niveau supérieur à ce-lus de 1975 (+ 17,16 % par rap-port au premier semestre 1977). A moins d'un redressement de JACQUES GRALL. tendance bien improbable, on de-

Previsions

vruit, en fin d'année, dépasser le chiftre record de 16 300 « dé-

le chiffre record de 16 300 c de-falliances ».

Depnds quelques mois, les sec-teurs les plus atteints sont ceux du bâtiment, du petit commerce et de l'hôtellerie. Après avoir surtout affecté les petites entre-prises, la crise semble maintenant toucher celles de taille moyenne. La Caisse nationale des mar-chés de l'Etat recense seulement depuis 1974 lee créations d'entre-prises et ce pour le seul secteur industriel. De son côté, l'Asso-ciation frunçaise de recherches et d'études statistiques commer-ciales (AFRESCO) publie le solde ciales (AFRESCO) publie le solde net des créations et des dispa-ritions d'entreprises dans le secteur commercial. Ce solde depient positif en 1975 et a augmente régulièrement depuis (12 286 en

taires permettent de dégager une tendance. A partir de 1975, les créations d'entreprises tant industrielles que commerciales, compensent largement les dé-jaillances. 1978 con/trmerait cette tendance...

- и станые

LA SITUATION ÉCONOMIQUE EN AMÉRIQUE DU SUD

BRESIL: une passe difficile

De notre correspondant

RIO-DE-JANEIRO.

L'heure n'est pas à l'optimisme parmi les responsables de l'économie bréallienne.

Alors que s'est achevé le premier semestre de 1978, il faut bel et bien réviser les prévisions établies pour l'année en cours.

pour l'année en cours.

L'inflation, si elle se maintient au rythme actuel, atteindra sans doute le cap des 40 %, tout comme en 1977. La balance commerciale, en encourageante progression l'an dernier, enregistre, pour les einq premiers mois de cette année, un déficit de près de 400 millions de dollars. Ce qui ne pourra que déséquilibrer un peu plus une balance des palements déjà grevée par un service de la dette qui représentera, en 1978, 64 % des exportations. D'ores et déjà, on accuse la sécheresse qui a atteint les provinces agricoles du sud du pays, et qui serait responsable de tous les maux de l'économie brésilienne. C'est la baisse de la production alimentaire, il est vrai, qui a fatt monter les prix et baisser les exportations.

An milieu de ce panorama

plutôt sombre, une lueur d'espoir tout de même : la bonne tenue du secteur industriel. Pour les du secteur industriel. Pour les cinq premiers mois de 1978, sa croissance a été de 5,7 % supérieure à celle enregistrée durant la même période de 1977. Le taux de croissance de la production industrielle, cette année, devrait avoisiner les 6 %. C'est une tendance d'autant plus encourageante qu'elle se manifeste après une période difficile. Après la crise de 1974, le gouvernement une période difficile. Après la crise de 1974, le gouvernement avait en effet donné un hrutal coup de frein : blocage des importations, coupe dans les investissements publics, cela dans un pays où l'Etat reste le grand elient de l'industrie.

La fin du funnel?

Face à la reprise enregistrée cette année, chacun s'interroge : a'agit-il d'un simple phénomène triel sort-il enfin du tunnel ? Les entrepris en 1974 nécessite une chiffres incitent à la prudence : si les pourcentages sont encourageants, on ue peut oublier qu'il dix ans aux bienfaits d'une éco-s'agit de comparaisons par rap-port aux résultats de l'an dernier; suite les conséquences: — T. M. 500 000 tonnes. Le complexe de

qui étaient particulièrement défa-

En outre, on eou state que l'amélioration est surtout le fait de l'antomobile, de l'électronique et des textiles. Les industries d'équipement, elles, ne suivent guère le mouvement. Le secteur nécanique, notamment, stagne.

Est-ce la preuve de la fragilità de l'actuelle reprise industrielle, comme l'affirment les sceptiques ? « Nous faisons toujours face ou même go u let d'étranglement, soulignent les esprits critiques. La croissance industrielle est limitée aux biens de consommation. Mais qui les acquiert? La demands interne n'augmente guère: le pouvoir d'achat des salaries reste stagnant, et les investissements publies sont controlés afin de contenir l'inflation. Tout dépend donc de notre capa-cité à exporter, sur la base des bas salaires du pays. Nous restons ainsi prisonniers Cuns conjoncture internationals, dont on ne peut praiment pas dire qu'elle est encourageante.

D'autres économistes sont plus o ptimistes. C'est la cas de M. Juliao Chacal, directeur des recherches à la Fondation Getulio-Vargas de Rio, qui réalise la pinnort des études économiques du gouvernement. « Il est possible que nous rettrions déjà les fruits de la politique de substitution des importations mise en œupre oprès crise de 1974, affirme-t-il est sans doule vrai que la de-mande interne globale n'a guere augmenté. Mais, ce qui est nou-veau, c'est que cette demande commence à être couverte progressivement par l'industrie nationale au lieu de l'être par l'étranger, Peut-être n'est-ce encore qu'un phénomène embryon-naire. Il pourrait tout de même indiquer que la tendance actuelle à l'ométionation n'est pas seulement conjoncturelle.

Sans doute est-il encore trop tôt pour départager les avis. Ce qui est sûr, c'est que le virage réadaptation délicate. Il n'est pas facile, après avoir cru pendant

VENEZUELA: un effort d'industrialisation

De notre correspondant

BCGOTA — La conquête de l'Est : tel semble être le leitmotiv guidant de plus en plus la politique industrielle du Venezuela, qui investit dans la région orientale du pays une part croissante des revenus tirés de ses exportatious pétrolières. Le lancement, ces derniers mois, de lancement, ces derniers mois, de trois grands projets, dans les secteurs du fet, de l'aluminium et de l'hydroélectricité, est venu rappeler l'importance de la Guyana, la région est du Venezuela, qui comprend près de la mottié du territoire national et le majeure pertie de ses richeses.

nome du territoire fiscional est la majeure partie de ses richesses potentielles, mais compte moins de 10 % de sa population. Les différents projets en cours dans la région représentant, entre 1978 et 1980, un investisse-ment total de guellor 10 milment total de quelque 10 mil-liards de dollars. Le hausse du liards de dollars. La hansse du prix du pérole a permis au gouvernement de Caracas d'écourier considérablement les délais initialement fixés et d'accroître le rôle de l'Etat dans le processus d'investissement. L'objectif est d'utiliser les revenus du pétrole à la création d'un pôle industriel qui, d'ici une vingtaine d'années, devrait produire une richesse substitutive d'arportations d'hydrocarbures qui ne sont guère éternelles. Il s'agit aussi de développer des secteurs dont le taux d'utilisation de main-d'œuvre est supérieur à main-d'œuvre est supérieur à celui de l'industrie pétrolière, qui employait directement, en 1975, I % à peine de la force de travail du pays (non compris les industries dérivées).

industries dérivées).

Des trois grands projets récemment lancés, le plus important est l'amplification du complexe sidériurgique d'Etat de Sidor (Sidériurgie de l'Orenoque). Il fonctionne depuis les années 80, avec une production annuelle de l'amplification d 1.2 millon de tonnes. Une massive injection de capital de 4 millards de dollars a été prévue, afin de quadrupler la capacité de Sidor pour 1982, gique le plus important de l'Amérique latine. Cette hausse de production devrait répondre à la

Sidor doit produire graduelle-ment du « fer éponge », un type de fer hautement concentré our permet d'alimenter les fours électriques, supprimant pour autant la nécessité de recourir

au coke.

Dans le domaine de l'aluminium également, l'afflux des pétrodollars a permis à l'Etat véné-zuélien d'augmeuter rapidement ses prétentjons. Un contrat a été signé avec un consortium d'entreprises japonaises pour la construction d'une grande raffinerie d'aluminium Venalum qui entraîne un investissement de 500 millions de dollars. La part de l'Etat vénésuélien, initialement fixée (ayant le boom ment fixée (avant le boom du pétrole) à 20 %, s'élèvera finalement à 30 %. Venalum derrait avoir une capacité de 280 000 tonnes par an, qui, ajoues aux 120 000 tonnes d'une usine existante en voie d'agrandisse-ment, feront du Venezuela le pre-mier producteur d'aluminium d'Amérique latine. De nouvelles réserves de bancte (500 millions de tonnes selon les estimations officielles) ont été découverres en 1977 dans le sud de la région de Guyana. Le troisième volet du plan de

développement de la zone orien-tale consiste en l'exploitation des possibilitàs du rio Caroni, un affinent sud de l'Orénoque qui représente environ la moitié du potentiel hydroelectrique du pays. Le gouvernement espère que l'utilisation massive de cette source d'énergie sur le marché intérieur dégagera un solde sup-plémentaire disponible de pétrole

pour l'exportation.
Le projet le plus important dans ce domaine est le dévelop-pement du barrage de Guri, dont pement du barrage de Guri, dont la première phase fut réalisée en 1963. Les travaux actuels doivent assurer à Guri une capacité de 9 millions de kilowatts pour 1987. Les œuvres civiles ont été confiées à une entreprise brasilo-vénézuélienne. Brasven, qui s remporté en février dernier, sur appel d'offres international, une série de contrats d'une valeur globale de près de 2 milliards de dollars.

- THIERRY MALINIAK

Un serpent de mer: Un «serpent de mer»:

Une longue sonnerie de télé-phone... pas de réponse. Ce 1er soût, l'institut national de le mation e fermé ses portes. Comme beaucoup d'eutres... Le lendemain, en début d'après-midt so ministère du travall, un visiteur franchit le porche. Pas de conclerge à l'en-trée. Pas d'huissier dans les àtages. Il erre dens les bureeux

déserts... et finit par rencontrer M. la ministre. Les consignes officielles d'étalement des vacances — ca · serpent de mer « qui suroit chaque année dapuis la fin da la guerre

l'edministration ?... Qu'elles le solent dens la majorité des entreprises privées, c'est un fait. De l'aveu de M. Jean-François Sagilo, délé-gué à le quelité da le vie, il r'exisie • aucun moyen da les (y) obliger ...

Mals dana f'administration_ Sans exempla pae de vertu. Le ministre da l'éducetion e fait queiques efforts pour éviter aux familles partant en congés les bouchons de circulation et la - bazar - habituel des geres ou des sérogares. L'école farme le 29 au lieu du 30 juin. Douze millione d'élèves, cinq cent soixante-dix mille enseignents, ont cette ennée. les mêmes dates de vacances sur l'ensemble du territoire. Ce calendriar netional plaft aux enseignents. Meis convient-li aux Français concernés en tant que perents d'élèves,

c'est-à-dire le moitié d'entre eux ? En tout cas l'opinion le rend souvent responsable des maux estivaux. Est-ce juste?

Monde

Meigré les efforts conjugués - ou concurrenta — de le délé-getion à le qualité de le vie des daux ministères de tutelle colul de la jeunesse, des aports ronnement et du cedre de vie la France est le premier pays du monde pour la concentration des vacances. Comme pour le lonqueur des congés. Sur quelque vingt-neuf millions de Frençais qui prennent des vacences en été, vingt-quatre millions partent en jullet et en août, 60 % des antreprises françaises sont farmées ca mola-ci. En dépit des vœux ministériels. Les pouvoirs publics couheitalent qu'enfin les fermetures se fassent par roulement.

A le délégation é le quelité de egences da voyages, ou eu Centre national d'information routière, ou encore eu Groupe des industries des métaux da la région perisienne (G.I.M.R.P.) on enregistre capendant quelques progres dans l'élelement des congés.

Selon una enquêta menée par le G.I.M.R.P. auprès da ses-edhérents, 60 % des départs sont répartis sur sept jours cette année (au lieu da 80 % an trois jours, l'an demiar). Le élé de 30 % au lieu de 44 % en

Choisir ses dates

C'est dans la secteur automobila que les euccès les plus nets ont été enregistrés. Il est vrai que l'imege de marque de le voiture souffre des embarras da la

Chez Renault, comme chez Citroen, Saviam, Berliet, Peugeot, Unic, Chryslar, on ne laisse Le système de réduction d'ectivité par roulement opéré dans les diverses ualnes avec l'accord des syndicats a permie cotte année de réduire da 20 % les pointes de départs. Si l'on prend en compte les salariés des entreprises sous-traitantes de ce secteur, c'est un total environ de hult cent cinquante mille personnes qui ont ainsi, étalé leurs

. Mais ellieurs ? Pour les petites entreprises, où le secrétaire fait eussi office de comptable, on ferme la porte quand elle prend son congé. Seion les secteurs et esion la taille de le société, les raisons invoquées pour une fermeture complète sont plus ou moine nombreuses et diverses. Cela · n'explique pourtant pas · le feit que l'activité française chute de 40 % alors qu'elle ne balsse que de 15 % en Italie, de 10.% en Allemagne, fédérale et de

1,5 % aux U.S.A. La perte économique due à cette concentration des congésest énorme. Elle serait d'une sobænteine de milliarde de france - solt le cinquième du budget de l'Etat. Au manque à gagner de terait même celui eubl aur quelques marchés étrangers. Nos vide que nous leur laissons...

Et ce n'est pes tout Le nombre d'houres perduse en 1977 dans les encombrements routiers es serait montà à queique 10 millions 930 000, causent un gaspiliage d'énergie de 38 000 tonnes de carburant. Au quartier général de « Bison futé » on enregistre cette année des progrès en la matière.

Que dire aussi des surcapacités imposées par ce rush esti-val 7 La S.N.C.F. entretient un parc de mille six cents voltures utilisées à plein vingt-cinq joure mot-il en fonction un avion sup-plémentaire sur trois. Enfin la plupart des hôtellers se plai-

gnent d'une salson trop brève pour rentablilser des équipements que les touristes, à bon droit, souhaltent confortables et.

Les côtes d'Azur at du Langueleurs records de concentration. La vagua d'ettentats en Italia à Vais temps général, le marée noire en Bretagne..., bref tout e sins à émigrer - à un coût élevé - yers le Sud. Tout le monde n'est pas perdent : sur los marchés de Provence comme à le ferme, l'étiquette eugmente evec l'errivée du touriete. Ainsi le montant des locations triple antre juin et août... L'infletion galopa. Alors que, rédults eu camping sauvage, d'infortunés vacanciers gardent l'œil ouvert pour déguerpir à la moindre vi-

e pharmas

7 6 20 5 6

*

The second secon

18

-1 - ·

Jazz

Also Bitte

die Intelli

is similaring.

7. . . .

...

2.0

 $\operatorname{DN}_{\operatorname{CM}_{\operatorname{def}}(A)}$

Dans ces conditions, on ne e'étomera pas qu'é un récent sondaga de la SOFRES, 67 % des personnes interrogées elent déclaré qu'elles choleireient un eutre mois que celui d'eoût si alles en evalent le possibilité. Ce qui n'est pes général. Ainei, dena les firmes du secteur automobile, les cadres ont ou choisir leurs detes de congés. Mais le personnel d'eteller n'a pas toujours eu le même liberté : Il faut bien eseurer l'approvisionnement des autres usines.

Comme d'ordineire, certains couples ne partent pas en va-cancas ensemble. Les calendriers de congés dans les entrepriets respectives des conjoints ne concordent pas. Ce phénomène, regretté par beaucoup, e eccentue au fil des années — les temmes étant de plue en plue ploi, Comme d'ordinaire eussi, aux guichets des caisses d'allocations familieles ou dee centres de palament de le Sécurité sociale l'attente se prolonge. Si tes clients sont moine nombreux, le personnel, lui aussi, se fait plus

Et à l'heure où les vacanciers cherchent une plage oû s'étaler, des fonctionnaires préparent le reprise en septembre des discuselons pour l'étalement des prochains congés...

DANIELLE ROUARD.

BIBLIOGRAPHIE

<L'Économie française - Initiation> de Jean-Marie Albertini

A croissance économique reste plus que jamais nécessaire, mais fi faut intégrer au système productif de nouvelles stratégies économiques, sociales et politiques. Tel est le thème autour doquel s'articule le dernier livre de Jeau-Marie Albertini, l'Economie française. A travers une description de la grande mutation de l'écong-

mie française, l'auteur rappelle ce que fut la surprenante croissance du pays. En trente ans, les habitudes de vie se sont pratiquement inversées. Mais cette mutation, qui fut comme un grand bond en avant, fait aussi entrevoir quelle sera l'ampleur des difficultés qui sulvront. Car si croissance il y eut, ce fut selon des règles de jeu bien précises : acceptation des contraintes de travail : valodes contraintes de travail ; valo-risation de la consommation et done de son corollaire, le gain ; financement de la productivité, eu grande partie par l'inflation ; achat à vil prix des matières premières ; concentration des moyens de production, etc. La crise qui succède à cette époque de croissance amène les économistes à réviser leurs conceptions, à s'écarter des schémas mécanicistes, à dédai-gner les courbes exponentielles. à se méfler des facteurs déter-minants pour recourir à la panoplie des sciences humaines qui pue des sciences humanes du acceptent des données plus ou moins irrationnelles, comme l'allergie au travail et la re-cherche du mieux-être. On ne fera pas du neuf avec de visilles habitudes. Redistribuer les reve-nus, rét a blir l'égalité des chances, modifier les rôles sociochances, modifier les roles socio-économiques, rieu de tout-cela ne e'obtlendra sans une modi-fication des mentalités, et peut-être même sans quelques crises

Parsemé de tableaux récapitulatifs, ce livre s'adresse aux non-initiés. Il éclaire autant le passé que l'avenir. On aura tout avantage à le garder près de soi dans les jours qui viennent. — F. S.

* L'Economie française - Initia-tion. Editions ouvrières, Le Seuli, 160 pages, 22 F.

CORRESPONDANCE

A propos de la vérité des prix

de l'Association nationale des voyageurs et usagers des services publics de transport (ANVU)

Le Monde de l'économie a évoque de manière fort juste la question des tarifs des entreprises nationales et a légitimement placé entre guillemets l'expression « vérité totale des tarifs

Sans vouloir traiter la question de mandre exhaustive, je sou-halterals porter à la connais-sance des lecteurs du Monde quelques remarques préliminal-

L'expression g vérité des prix s a été sinon imaginée, tout au moins largement diffusée par un moins largement diffusée par un ingénieur des chemins de fer qui, bénériciant de la gratulté pour son propre transport dans toute l'Europe, révait de faire payer encore plus cher à ses clients leurs modestes déplacements. Il reprenait là une reveudication traditionnelle des anciennes compagnies de chemins de fer se plaignant de ne pas pouvoir fixer au niveau espéré

M. Olivier Civelet, président leurs tarifs — ce qui est toujours e l'Association nationale des le cas de ceux des exploitants ougquers et usagers des services dont les barèmes doivent être ublics de transport (ANVU) approuvés on homologués par approuvés ou homologués par l'Etat. Il ignorait que l'équilibre l'Etat. Il ignorait que l'équilibre budgétaire de son entreprise nationale dépendait de réformes bien plus profondes car les tarife linés trop haut font fuir la clientèle en règime d'économie libérale. On l'a bien vu dans le cas des autobus parisiens, avant la carte crange, où l'unification hâive du billet de mêtro et d'autobus, il y a une dissine d'années, a été l'une des causes du dépérissement du réséau de surface par suite du doublement du prix des parcours les plus écourts en autobus.

Les régimes divers du finan-Les régimes divers du finan-cament doivent, si l'ou veut vraiment la vérité des prix, être harmonisés au préalable. Nous rappellerons que le chemin de fer est celui qui est le plus défa-vorisé à cet égard si on lui sup-prime les aides publiques (ce à quoi tend, au moins partielle-ment, la « vérité des prix »).

La raison en est historique : le chemin de fer fut, au siècle dernier, construit par des entre-prises commerciales, propriétai-res de leurs voles.

Les routes sont financées par la puissance publique sauf en ce qui concarne les voies à péage qui sont d'allieurs, en partie, ai-dées par l'Etat. Il en est de même pour la voie fluviale et le canal qui appartiennent à la miseral pour la voie fluviale et le canal qui appartiennent à la puissance publique, non aux entreprises exploitantes. Les compagnies sériennes hénéficient des routes sériennes également gérées par l'Etat et dont les alguilleurs du cief sont des fonctionnaires (au deneurant mai rémunérés si on compagnies de la compagnie de la canal de la compagnie de la canal de la compagnie de la canal de l compare leurs traitement à ceux des personnels navigants). Les aéroports recoivent aussi des subventions à des titres divers.

Autre exemple de disparité l'administration parisienne et la RATP, utilisent des effectifs comparables — environ trente mille personnes — mais l'une est financée entièrement par l'ampôt sans qu'on trouve à y redire même si les usagers de la voie publique en bénéricient tandis qu'au nom de la 2 vérité des tarifs » l'on vomirait que l'autre. la RATP, soit entièrement payée par les consommateurs c'est-à-dire les usagers.

L'électrification de la S.N.C.F. est à l'ordre du jour et réclamée à juste titre par les collectivités territoriales mais elle dott être payée par la S.N.C.F., c'est-à-dire en définitive par le voyageur alors que les autres équipements publics le sont par les contri-buables.

Le réveil des marchés financiers

(Suite de la page 7.)

Première entreprise à se pré-senter au guichet, la C.G.E. à pu ramasser 100 millions de francs en un temps record. D'autres sociétés vont suivre cet exemple societés vont surve de tempre des la rentrée La Bourse de Paris est à son plus hant ni-veau depuis trois ans et demi. Au Canada, où l'on avait sans doute des problèmes identiques. les autorités viennent de porter l'avoir fiscal de 33 1/3 à 50 %. Institué depuis 1974, le contrôle des distributions de dividendes — les entreprises n'avaient pas le droit d'augmenter la rétribution de leurs actionnaires de plus de 8 % per an — va être supprimé le 13 octobre prochain. Mieux, les sociétés pourront dis-tribuer tous les dividendes accumulés depuis cette date sans régier d'impôts. Quant aux comrégler d'impoix quant aux com-pagnies d'assurances sur la vie, grands investisseurs boursiers, elles ne paieront pins de taxes (15 % jusqu'à maintenant) sur les dividendes qu'elles reçoivent de leurs participations. Du coup, le rendement pet moven des acle rendement net moven des acle rendement net moyen des ac-tions est devenu supérieur à celui des obligations, même celles émises par l'Etat fédéral. La Bourse de Toronto a été sen-sible à ces «allégements». L'in-dice est proche de son plus haut niveau depuis quatre ans... A Franciort, les actionnaires

ont été particulièrement gâtés puisque depuis le début de l'année l'avoir fiscal a été double pour être porté à 100 %. Rien de moins. An surplus, pour decourager les investissements non productifs, le gouvernement a délà déposé un projet visant à annuler l'examération fiscale dont bénéficient le s transactions en pièces d'or. La Bourse de Francfort u'est plus qu'à 10 % de sou plus haut niveau historique.

Aux stats-Unis dans le cadre de la réforme fiscale de Jimmy Carter, un projet visant à ramener de 49 % à 85 % au maximum le taxation des plus-values boursières vient d'être approuvé par la commission des commissions et la commission de commission de commission de commissions de commission de des voies et moyens de la Cham-bre des représentants, et le Congrès paraît disposé à la sui-vre. Wall Sirect est à son plus haut disposé de l'appare haut niveau de l'année...

A Londres, où le gouverne-ment travailliste est réputé peu favorable à la City, les Com-munss ont approuvé de jus-tesse le 27 juillet dernier, la reconduction de ce mesures de limitation à 10 % de la pro-gression des dividendes. Es au f-lorsque les bénéfices de l'en-trencise auront, augmenté d'un pourcentage supérieur. Les « tro-kers » ont immédiatement fait leurs comptes : en 1978, les 't-videndes versés aux actionnai-

res augmenterent en moyenne de plus de 15 %. La mesure n'aura donc pratiquement pas d'effet, mais permetira au gou-vernement de es moutrer plus ferme à l'égard des syndicats, qui sont priés de limiter à 5 % de hausse leurs revendi-cations salariales. Le London Stock Erchange n'est guère éloigné de son plus haut ni-veau historiqua.

éloigné de son plus haut niveau historiqua...

Aux Pays-Bas, les autorités
se sont limitées; pour l'instant,
à mettre à l'étude des mesures de réévaluation des bisans
visant à permettre aux entreprises de déduire la part de
l'inflation dans leurs résultats
imposables. La Bourse d'Amaterdam est déjà à son plus haut
niveau de l'année...
Les maro hés financiers out-Les marohés financiers out la réputation d'anticiper. La

hausse des bourses de valeurs mondiales annonce-t-elle une prochaine sortie de la crise? Contentons-nous de remarquer contentoris-hous de remarquer que, pour la première fois de-puis des instres, les valeurs mo-billères out monté en même temps que los actions sont aujour-d'hul-considérées par ce r t a l'u a comme des «valeurs refuges » en ces temps d'incertitude, il n'y a qu'un pes que beaucoup de spé-cialistes franchissent.

PATRICE CLAUDE.

UNE PLAQUETTE SUR LE MONDE

Le Monde » a réalisé pour ses lecteurs une plaquette de trentedeux pages où se trouvent décrits et expliqués le fonctionnement du iournal, l'organisation et le travail des différents services de la rédaction, les principaux mécanismes de l'information, ainsi que les caractéristiques économiques de l'entreprise (gestion, fabrication, publicité).

Ce supplément aux « Dossiers et documents » est disponible à pos bureaux, service de la vente au numéro, au prix de 3 F l'exemplaire. Des réductions sont consenties pour les achets groupés : 20 % de cino à dix exemplaires et 25. % au-delà.

Le Monde

culture

Cinéma

UNE NUIT TRÈS MORALE > de Karoly Makk

pelait à un journaliste qui l'interro- pour poursuivre ses études. gealt la nécessité de naviguer entre possibilités objectives et subjectives -, entre ce que vous aimeriez faire et ce qu'on vous permet de feire. Tout jeune, frais émoutu de l'Écele da cinéma, il vit interrompre, au lendemein de la mert de Staline. le film qu'il teurnait avec imre Feher. Pienniers. Comme tous les cinéaste hengrois aujeund'hui, 11 doit tenir

compte des conditions - objectives >

de travail dans son pays.

Catte réserve préliminaire formulée, Une nult très morale a tout pour plaire au plus large public, et rece-voir en France un eccuell comparable à celui qu'il rencontra en Hongrie. L'argument est emprunià à une nouveila de Sander Hunyedy, écrivai connu du début du elècie qui fournit déjà la matière du meilleur film d'imre Feher. Un ameur du dimanche (1956). D'una nouvelle - dense. bizarre et grotesque », selon ses propres termes. Karoly Mekk e tait un film feutré, ausve, habite an posaible, cenfirmant qua les studios de Budapest n'ont rien à envier aux

Dans une petite ville de province du bout du monde, - Mutter -. la Medeme de la meison Tellier locale, ramène ses protégées d'une sortie patriotique au théâtre, où l'on e appleudi une pièce célébrant la résistance aux Russes. Rosy. Elsa, Nucbika, Caroline, Beila, Darinka reprennent la routine quotidienne, eccuellient les notables bedennents, auants, souffients, et eusei l'étudiant pauvra Kelapay, chouchou de la

Au mement du teurnage de Une maison. Le sachent désargenté nuit très merale, Karoly Makk rap- Mutter lui offre le gite à prix réduit

> Le viellie maman de Keiepey débarque un jour sane crier gare Emoi général, en ne l'attendait pas ment. Mutter erganise une mise en scena de la respectabilité, qui semble tromper la bonne dame de la campagne. Le fils, longtemps introuvable, rentre enfin avec sea compagnens de jeu et de beuverle, qui forcent le porte de le maison doublement close cette nuit-là. Brusquement, sa mère décide de repartir, Insiste pour salver-tout le monde denc les noceurs, et fait discrètement la merala à son file, sur le

ton - Prepare bien ton avenir -. D'une almosphère d'époque par-faitement reoréée, avec un décor presque unique, le bordel, Karoly Makk et son opérateur, Jenea Toth, tirent tout la parti possible. Le cinéaste excelle à diriger ses comé-diens at comédiennes, na leisse rien eu hasard, nous demande de - jouir sans interroger - Irene Psota (Mutter), grande deme du théâtre magyer, etteint la perfection. La débutante Gyergy Terjan (Derinke) reprend avec finesse et sensibilité le personnege en er de la sússe Mādei, la jeune fille douce, chère à Max Ophūls.

Il menove seviement à Une nuit très morala ce grain da folia qui élèverait un sujet teut tracé au-dessus da l'exercice de style : mission eccompile avec grace, maie sans surprise. Dn attend dayantage de Karoly Makk. .

LOUIS MARCORELLES.

Rock

LA NOUVELLE GÉNÉRATION

Juillet-août 1977

tion de notre série sur les événements qui ont marque la scène du rock au cours des dix-huit derniers mois (« le Monde -- des 1". 6-7, 8 et 13-14 août). Prochain article: Septembre - actobre 1977 • dans - le Monde - daté 20-21 aout.

Des groupes sont nés de partout, tous ont quelque chose à dire nême s'ils n'en ont pas toujours les moyens. Peu importe qu'ils disparsissent ou non, ils se font l'écho des exigences du moment. Les spectateurs devieument les Les spectateurs devienment les acteurs, prennent en main l'instrument de leurs plaiairs, repoussent les idoles du passe qui ne leur ressemblent plus. C'est enfin la porte ouverte à une expression adelescente. l'ivresse instantante, la violence sans détours; en l'espace de six mois, le rock e'est métamorphosé.

métamorphosé.

De toute évidence, cette génération n'est pas née de nulle part, elle est le fruit d'une société qui la rejette et qu'elle refuse. Ces kide qui hurient, qui n'aspirent qu'au néant et ne prétendent qu'au néant et not pas la contraire d'un Royaume-Uni, qui se retranche dernière des façades illusoires. Ils en sont l'ironie, la contrefaçon. Que le gouvernement prenne position au Parlement contre les punks et c'est une caricature de la situation présente qu'il met en évidence Situation dont il est l'auteur. Les Sex Pistols chantent qu'il n'y a pas d'avenir dans le rêve anglais et vendent cent mille 45 tours en dépit des interdictions dont ils

Nous continuens la publica-ion de notre série sur les vénements qui ont marque a scène du rock au cours des lider. Les musiciens, qui ont acca-paré la scène en sachant à peine enchaîner trois accords, ont fait de rapides progrès. Quelques mois ont suifi pour leur permettre d'enregistrer des disques éton-

Tes styles se diversifient et dépassent les critères de base de punk-rock. Déjà. on parie de new-wave (nouvelle vague), le terme punk étant trop restrictif pour qualifier des enregistrements aussi différents que ceux des Pistola, Clash, Jam, pour l'Angleterre, Ramones, Television, Mink Deville, Blondle, pour les Etatstunis. D'ailleurs, le mot n'étalt nulle que pour fixer l'attention sur un meevement naissant. Les horisons vont blentôt s'ouvrir de plus en plus. En attendant, les Pistola, puisqu'ils sont interdits en Angleterre, partent en Scandinavie pour y effectuer une fournée. Ils out en le leisir de répéter et de mettre au point un répertoire solide. En France, seul le festival punk de Mont-de-Marsan n'est pas annulé au mois d'août. Clash, Jam, Daumed, Edde and the Hot Rods. Dr. Feelgood, Little Bob Story, Bljou, Marie et les Garçons, Electric Callas, Shakin' Street, Asphalt Jungle et les Louie se succédent pendant deux jours.

Dans la nuit du 18 su 17 soût, on apprend la mort d'Elvis Presely, et, avec hut, celle du plus beau mythe du rock des années 50. Mais le vrai Elvis était mort en 1958, en partant à l'armée, Emsuite, il n'avait fait que survivre.

ALAIN WAIS. nants.
Les styles se diversifient et dé

Darve

Des lieux complices

Villeneuve - lès - Avignon et la Sainte-Baume sont pour les musiclens et les danseurs des centres da rencontres privilégiées, peutêtre en roison d'une complicité qui se crée entre leurs activités et les lieux. Des eteliers souvent à l'extreme pointe de le récherche contemporoine, arganisia chaque été, leur rendent littéralement une oma. Sous de vénérobles volites, dens des bergeries, des greniers aux larges poutres e'ale-

plus que d'accords justaposés). Le

regard tourné par ces leures compo

aiteurs, qu'an sent un peu désempa-rés, vers le dix-neuviéme siècle, âge d'er de l'hermenie, n'en est que

. Mais là eù le phénemène deviant

plus intéressant, c'est que cette redécouverte de l'élément hermo-nique est précisément au cœur des

préoccupations de ceux qui se

situent à l'extrémità opposée des

tenante de « la neuvelle simplicité » eu du néo-romantisme. Quelqu'un

comme Gérard Grisey (né en 1946)

charge égelament d'un cours d'ana-lyss à Darmstadt, illustre cette eutre

tendance qui charche à explorer les

phénomènes dent on avait minimisé

l'urgence et la complexité jusqu'à

plus révéleleur.

les quinze élémente qu'il retiendra pour son école d'Angers. L'Hospitalet de la Sainte-Baume

est encore plus coupé du monde extérieur. Les fêtes musicales s'y déroulent dans une etmosphère manacale fevorable à la réflexion. Quarante-quatre stagiaires s'y int-tient aux techniques contemporolnes (travail de la voix, evec Lisa Mayer; électro-acoustique, avec Francis Schwartz: danse collective, avec Henry Sheppard). Doniel Charles anime un cours d'analyse de l'œuvre de Cage et Steve Poxton un atelier de « dansecontact » très fréquenfé.

La danse-contact repose sur un principe très simple qui consiste à ne pas dévier de sa trajectoire et à s'intégrer au danseur qui vient faire abstacle. C'est une sorte de prolangement aux déplacements eléctoires chers é Cunningham. Elle peut être employée dans des entroinements collectifs à des fins théropeutiques. Utilisée par Steve Paxton et sa partenaire, Lissa Nelson, au cours d'une improvisaeun,p stramentom en nosigniques gronde force énergétique et d'une

beauté certaine. L'évenement de ces sixièmes fêtes musicales a été la présence de John Cage, venu diriger un concert. Au programme d'abord une œuvre ancienne « Atles et Eclipsicalis ». Pereil à une divinité barbue des jardins, Cage immobile déplace lentement son bros comme un écron solaire faisant exploser au passage quelquee sons
— tintements de cloches, froissements des harpes, clapati, de contrebasses — dans un silence

Variation 4 a été préparée au cours d'ateliers quotidiens. Caga le présente comme un duel entre les stagielres et l'environnement sonore. La parte de la grange est grande euverte sur les bruits de le nuit. Atmosphère d'attente. Des gens commencent à se déplacer. çò et là, dons la public. A Intervalles précis un accord de pieno, un froissement de cordes, une sonnens de téléphone ou une chute de pierres sur le tolt, vienne it compre le silence. L'œil écoute. On ne soit plus ce qui est fortuit ou pas; même le vol d'un moustique semble progremme. L'espace sonore se gonfie, devient plein comme un œuf, il faut bouger pour échapper à l'hypnose, sortir. Dehors des enfants trépignent dans

l'attente d'un feu d'artifice. MARCELLE MICHEL

T Due seadémie musicale d'été ... tiendra à Hardelot, sur la côte d'Opale, de 29 soàt au 7 septembre, affin d'aider les étudiants des conserdéstreux de préparer les concours d'entrée au Conservatoire de Paris on à d'antres établissements. Elle sera placée sous la direction de M. Claude Desmarets, professeur de fitte an conservateire de Lille. (Renseignements à « Bencontres-Jennes-Mutigne ». Pasteur, 59300-Doual. Tel. : \$7-16-94).

III Un nouveau complexe de cinq salles de cinéma, les Cinq Parnas-siens, euvira le 18 auût, 98, bou-levard du Montparnasse, à Paris (circuit Multiciné), A ces salles, qui comprendrout an total buit cent solvante-cinq places, s'ajonterons une salle vidéo, un restaurant et un bar, ed auront lieu des débats.

Notes

ites.

Archéologie

Le port méditerranéen des pharaons

Alexandrie ayant été créée e ex alexandrie ayan; etc creec e ex uinilo » par le conquérant macédo-uien à la fin de la période pharao-nique, quel avait été auparavant le débouché méditerranéen de l'Egypte? débouché méditerranéen de l'Egypte ? On savait seulement que c'était la cité de Mariout, située dans les parages du lac Marcotta, à une qua-rantaine de kilomètres au sud de l'Alexandrie actuelle. M. Fawzi El Fakherani, professeur à l'université alexandrine, vient d'anuoucer que les touilles qu'il dirige depuis deux aus ont permis de mettre eu jour a des vestiges très importants de la Merit pharaonique s. (Du mot s merit s eu « mariout s, port en langue égyptienue, les Gréco-

Romains firent « marea ».)

Le lac Maréotis, lagune le loug de laquella est bâtic Alexandric, était jadis une petite mer intérieure, mais reitée à la Méditerranée. La position était si commode que l'unique pha-raon de la vingt-buitième dynastie d'y strait établi pour lutter contre les Perses. Même sprès la fondatiou d'Alexandrie, Mariout fut encore longtamps un poet actif, si l'on en

Les foulles out révélé l'existence des routes qui desservalent la cité, de trois ports sur le lae et de la base d'une tour. D'eprès M. El Fakhar ce phare avant la lettre aurait devancé de plusieurs siècles le phare d'Alexandrie, l'une des sept merveilles du mondo a. Parmi les antres déconvertes opérées à Mariont, il fant elter un pressoir romain géant, des elternes ptolémalques, des ustensiles de cuisine et de table de diverses époques, une croix en bronze et des statuettes de la Vierge du début de l'ère chrétienne, des amphores molésimées, des mounaies ptolémai-ques et byzantines. Le villo occupait 6 kilomètres carrés. Les foullies se Doursulvent.

JEAN-PIERRE PERONCEL-HUGOZ.

azz

Sugar Blue et Miss Lavelle

à Saint-Tropez A côté des vieux rockers fatigués,

A côté des vieux rockers fatignés, poètes façou rive ganche, et autres « Argentine de Carcassoune », comme disait Brel, deux artistes de talent venus d'Amérique, que Paris avait abrités est biver, sont venos par la force des choses exercer leur profession, durant l'été, à Saint-Ougar Blue joue de l'harmonica

sur le port, tandis que Lavello Mac Kinnie Duggan est employée par l'hôtel Byblos. Deux façons oppo-

sées de pratiquer leur métier on plutôt d'être exclu d'un système pen ouvert aux vrais talents, Sugar pen cuvert aux vrais taients, sogar Bine et son amie Cécile s'instalient en fin d'après-midt au début de la jetée et commencent à Joner, plutôt que de se poster successivement devant chaque terrasse de café. Ils avent tous deax que dix minutes plus tard, an moins, cent personnes se seront regroupées pour les écon-ter, « A reste bleu peu de belles choses bon marché sur terre, surtoot ici », a dit Sugar Rine à quelqu'un qui hésitait à donner 1 tranc après

qui hestatt a donner i tranc apres r'ètre déplacé pour l'écouter pendant une demi-beure.

Miss Lavelle, eile, a signé un contrat ani, comme an Sheraton à Paris, iui assura le logement en même temps qu'elle doft tous les soirs produire au har une ambien de musicale colorée. Lavelle chante de micas en micas, et l'expressiou « de jazz eu disco », dont eu a accompagné son uom int les affiches de promotion, nous rappelle que sa voix claire et puissante e le don unique de sublimer toutes les métodies et d'enrober tonte chose de seu homour et de sa fraicheur.

les bordels de tuxe de La Neuvelle-Oriéans, et, bien que le Bybion soit un endroit couvenable et que le hitume du port de Saint-Tropez soit différent de ceiul du sud de la Louisiane, on ne peut s'er de penser que cette musique n'est pas vraiment sortie de son ghetto. PAUL-ETIENNE RAZOU.

Theâtre

« Fromage ou dessert » Après quelques mois de succès à

la Cour des Miracles, Luis Rego ot son équipe out déménagé. C'est an Café de la Gare qu'ils présentent nage on dessert a, et on fait la queue pour partager le repas, le trac et les rires du chômeur communiste — et phallocrate — reco-vant à déjeuner sous un poster de Marx le président — qui porte la colfure lisse et les lunettes du maire de Paris - sur l'invitation de sa mère. Une famille birn francalse qui vit à crédit et dont les richesses électro-ménagères dolvent

être saisies...
L'histoire est prétexte à des qui-proques à peine mis au goût du jour, à des gags bien rôdés. Si ou rit beaucoop, c'est, paradoxalement, rue la sattre est loin. Les acteure que la sarrie est ioni. Les acceures un cherchent ni ressemblance, ni critique. Ils uoue deunent les éléments do la caricature comme s'ils uous disalent e faites-la vous-même a, et, effectives de la caricature tivement tout so passe comme noue surprenions notre van président — ou notre maire — empêtré dans une situation idiote.

Pen importent les raisons, d'all-leurs, le principal est de rire. COLETTE GODARD. * Care de la Gare, 22 h.

LE RACINE

Murique

La nouvelle école de Darmstadt

(Suite de la première page.) C'était tout à fait cleir et salutaire : sprès que plusieurs générations eurant conseillé de transgresser les règles de le syntaxe classique, sans proposer à le place d'autres solutions que celle du génie — le musique, disatt Debussy, cela ne s'apprend peal », — en éprouvait le besoin de découvrir les mécanismes d'un langage dont l'évolution e impossiti historiquement, mais qu'on ne savait pas maîtriser.

A cette ettitude à la fole etudieuse et militente; on pouvait seulement par la suite opposer de timides réserves, car prendre le contrepled équivaleit à donner raison au conser-

n'ent rien à voir avec celles d'il

. Le front est mains uni et c'est ner-

mal, male to situation historique

n'étant plus la même, on surait tort

d'y voir une régression : ce qui se

ee precisent que peu à pau. Sans prétendre à sutre chose qu'à une analysa assez sommaire des orienta

tions qui se manifestent à Dannetadt

cette année, on peut eu meins an dis-

tinguer deux : li y a ceux qui réclament une complète liberté d'ins-

piration, déclarant en eubstance : Nos ainas ent torga les élaments

d'un nouveeu tangage, nous les utill eons et cele suttit -, et ceux qui ont décide d'explerer les demaines lais-

sés de côté per les générations pré-

les compositeure comme Hane Jürger

von Bos (né en 1953), Welfgeng Rihm

(né en 1952), teus deux chargés de

Darmstadt, ou ancore Datley Müller nens (né an 1967) et les adeptes

de cette nouvelle - simplicité - qui,

quoique contestée, semble prendre un essor réel eutre-Fihin depuis trois

eu quetre ens. ils revendiquent la droit à une expression directe de sentiment, mele, au-deià du roman-

tisme apparent de le démarche, on

percolt una part d'intellectualisme, pariels assez tortueux et pas tou-

jours très efficace : einsi, par exemple, une œuvre assez Indigeste, volentairement décalqués sur la

éances d'analyse, cette année à

cédentes, l'harmonie notamment, Parmi les premiers, on peut cite

see ectuellement est tout eussi passe ectuellement est tout sussi important, même si les dectrines ne

e vingt ans.

'Ainsi, jusqu'eu début des années 70. la situation combielt-elle presque désespérée. L'emprise des aînés qui avalant tout cherché, tout essayé, tout falt et dont l'ensaignament perpétuait le prééminence était devenue peu à peu de plus en plus appressante. L'hortzon átalt bouché.

La révolte même restsit stérile : al contestables qu'ejent été certaines exériences par leur radicalisme absolu, elles avalent fait évoluer le pensée de manière irréversible; on pouvait blen e'en prendre à l'excès de sévérité, proner l'assouplissement des principes, comment nier le chemin parcouru?

Deux orientations

prétexte que leur esthétique serait chases ent un peu évolué, c'est plus à l'intérieur que d'une façon écla-tante. D'ebord, la moyenne d'âge des enseignants '- .e considérablement baissé, retrouvant ainsi la situetien antérieure eu maîtres et élèves étalent à peu près de le même génécoces que les eutres. Ensuite, bien qu'il solt ancere trop tot pour saveir ce qui va sortir de ce rajeculaseit, quand on assiete à un cours de Brian Ferneyheugh (né en 1943) - seit qu'il explique une de ses couvres, soft qu'il dialogue avec les stagielres venus presenter leurs pro-pres compositions, — on sent une unauté de préoccupetions qui

plus « pariante » que celle da Boulez ou de Stockausen, dont on a pu entendre un enregistrement avant d'en discuter très sérieusement les márites... Cette reconquête du a fangage de cœur - e'eccompagne d'un reteur à la dimension harmonique verticale de le musique (alors que l'école de D'armate dt première manière marquait une préférence peur le contrepoint, c'est-à-dire pour une conception horizontale de l'écriture falte de lignes enchevêtrées.

présent, à les enalyser pour tenter de dégeger les lois qui les réglesent, à considérer l'harmonile d'un peini plus seulement esthétique ou en termes da cohérence syntaxique. Il e'agit d'une verifeble mise à plet, après celle des années 50, de tout un demaine de l'écriture musicale centemporaine.

On aurali denc tort de croire qu'il ne se passe plus rien à Darmetadt, parce que les mots d'erdre ent cessé d'en jelliir comme le feu d'artifice d'une grande lête internalenale. L'avenir dire el c'est encore là que se fementent les révolutions.

GERARD CONDE.

MERCREDI -



CYRANO Verscilles - TRICYCLE Assières - GAUMONT Evry - PATHÉ Champigny

théâtres

Comédie Caumartin, 21 h.: Boeing-Boeing.
Onunou, 21 h.: les Bâtards.
Essalon, 13 h. 30: les Lettres de la religieuse portugaise; 22 h.:
L'empereur s'appelle Dromackire.
Le Lneeruaire, 18 h. 30: Théâtre de chambre; 20 h. 30: Amédée on Comment s'en débarrasser; 22 h.:
C'est pas moi qui al commencé.—
Théâtre rouge, 18 h. 30: Une heure avec F. Garcia Lorea; 20 h. 30:
Lady Penelape.
Neuveautés, 21 h.: Apprands-moi.
Céline.

Céline. Théâtre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était la Belgique... une fois. Théâtre Marie-Stuart, 21 h. : Je suis longtemps resté sur les temparts de Chypre...

Festival estival

Saint-Germain-des-Pres, 20 h, 30 : Hart House Chorus, dir. U. Narcisso-Mair (Vittoria, Palestrina, Byrd, Brahms),

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h : Y a du va-et-vient dans l'ouver-Ueux-Anes, 21 h. : Le con tes bon.

Jazz, pop', rock et folk Caveau de la Buchette, 21 .h. ; Chapelie des Lombards, 20 h. 30 : Ruman Arts Ensemble.

La danse

Cour de la mairie du IV-, place Baudoyer, 21 h. : Balleta histo-riques du Marais.

cinémas

Les films marquès (*) sont (nterdita aux moins de treire aux (**) aux moins de dix-huit ans

La Cinémathèque Chaillot, relache.

Beanbourg, 15 h.; les Proscrita, de V. Sjostrom; 17 h.; le Chant de la fisur écarlate, de M. Stiller; 19 h.; la Charrette fantome, de

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A., t.o.) : U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19). A LA RECHERCHE UE EM GOOD-BAR (A., v.o.) (**) : Baisso, 8* (359-52-70),

ANNTE HALL (A. TA) : La Clet, 5 L'ARGENT DE LA VIEILLE (TL., V.O.) : Maraia, 4º (278-47-86). ASSAUT (A., v.f.) (**) : Elchetteu, 2* (233-56-70).

BIG RACKET (A. v.o.) (**) : Haussmann, 9* (770-47-55) : Murat, 18* (288-99-75).

BOR MARLET (A. v.o.) : Saint-Severin, 5 (023-50-91). LE BOIS OF BOULEAUX (Fol. v.n.): Cinoche Saint-Germain, 8 (633-10-62).

10-62).

BRIGADE MUNDAINE (Pr.) (**):
Rex. 2* (235-63-98); Danton (6*
(329-42-63); Bretagna, 3* (22257-97); Normandia, 8* (359-41-18);
Helder. 9* (770-11-24); U.G.C.-Gare
de Lyon, 12* (331-01-39); U.G.C.Gobelina, 13* (331-06-19); Mistral,
14* (539-52-48); Convention SaintChartea, 15* (579-33-00); CitchyPathé, 18* (522-37-41); Secrétan,
19* (206-71-33).

19* (200-71-35).

CAPRICURNE UNE (A., v.o.) 2
Saint-Germaiu-Studio, 5* (03342-72); Ambassade, 8* (359-19-68); v.f.: Impérial, 2* (742-72-32);
Richelleu, 2* (233-56-70); Montparpasse-Pathé, 10* (326-65-13);
Couvention, 15* (628-42-27); Wepler, 16* (327-30-70).

Dier. 15" (351-30-70).

LE CERCLE OR FER (4. v.o.):
George-V. & (225-41-46); v.f.:
A.B.C. 2" (236-56-54); Montparname 83, & (544-14-27); Athena, 12" (332-57-48); Usumend-Sud, 14" (331-51-16); Clichy-Patha, 18" (522-57-41).

(\$22-37-41).

LA CONSEQUENCE (All., v. f.) (**):

0.G.C.-Opéra, 2* (267-69-32).

COOL (A., v. 0.): Quintetts, 5* (033-35-40): Elysées-Lincoin, 5* (338-35-14); v.f.: Rio-Opéra, 2* (742-32-54): Montparnases 83, 6* (544-14-27): -Saint-Ambroise, 2* (700-68-16): H. Sp.

UELICIA (All.

89-16). H. Sp.
UELICIA (All., vf.) (""); Sicheneu,
2* (223-56-70); France-Elysten, 5*
(723-71-11); Pauvette, 13* (33156-86); Cambronne, 15* (734-42-96);
Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).
ENQUETE & L'ITALIENNE (R., v.o.);
Collsée, 3* (359-29-46).

EXHIBITION II (Fr.), (***), Capri, 2** (508-11-60), O.G.C.-Odéon, 6** (325-71-63), Paramount Galaxie, 13** (580-18-04), Paramount-Galaxie, 14** (328-99-34), Acades, 17** (754-97-63).

(328-39-34), Acacing 17 (754-97-83).

LA FEMBLE LIBRE (A. Y.A.) : Saint-Germain-Huchette. # (633-87-39).

Marignan, # (339-95-48), PLM-81-Jacques. 14 (358-68-22); v.L.;

Balzac. # (339-15-71). Gaumont-Coovention, 15 (838-42-27). Gambetts, 20 (777-02-74). Detta, AP (181-48-19).

LA FIEVRE OO SAMEDI SOIR (A. 7.0.), (*) : St-Michel. \$* (325-19-17); Normandis, \$* (326-41-18); *1 : O.G.C.-Opers, 2* (251-50-32); Maxéville, 9* (770-72-86); Bisn-venne - Montparnasse, 15* (544-25-02).

GOOD BYE EMMANUELLE (Fr.).

(97); Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Paramount-Opérs, 8° (733-34-37); Paramount-Montparasse, 14° (326-24-24). HTTLER, UN FILM D'ALLEMAGNE (All.), (4 parties), v.o. : la Pagoda, 7e (705-12-15).

Te (705-12-13).

ILS SONT FOUS CES SORCIERS
(Ft.): Omnia. 2 (233-39-36), Marignap. 8 (359-92-52); Saint-Lavare-Pasquier. 8 (357-35-43), Fauvette.
13 (331-56-86), Montparnasse-Pathe. 14 (325-53-(3), Murat. 18 (288-99-75), Clichy-Pathé. 18 (522-37-41).

L'INCOMPRIS (IL, v.o.) : Marais, 4° (278-47-85). (56-47-66).
INTERIEUR O'UN COUVENT (IL., 7,0.) (**): Studio Alpha, 5* (033-29-67): Paramount-Elysées, 8* (259-49-24); Y.L.: Paramount-Mariyanu, 2* (742-83-90), Paramount-Gaissie,

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles -LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours tériés)

Lundi 14 août

12* (580-18-08). Paramount-Montparnasse, 14* (322-22-17), Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).
L'INVASION OES SOUCOUPES VOLANTES (A. V.I.): Paramount-Opera, 9* (073-34-17). JESUS OF NAZARSTE IT. VIJ C

parties), Madeleine, & (673-55-03), LE JEU DE LA FUMME (Teh, v.o.); Clympic, 14* (542-67-42), St-André-des-Arts, 8* (328-48-18). des-Arts, 8° (328-48-18).

JEUNE ET INNOCENT (A. F.O.):

Hautefeuille, 8° (538-79-38), 14
Juliet-Parname, 8° (328-58-0),

Elyaés-Liucoin, 8° (329-38-14), 8t
Lexaro-Pasquier, 8° (387-35-43), 14
Juliet-Bastille, 2° (337-30-81)

SULIA (A. F.O.): O.G.C.-Marbeud,

8° (225-67-19).

LAST WALTZ (A., v.o.): Haute-feuille, 5° (833-79-35); Gaumont-Champs - Elysées, 8° (359-04-67. — V.f. Nations, 12° (343-04-67); Cambronne, 15° (734-62-96).

Les films nouveaux

PORTRATT D'ENFANCE, 111 m angiais de Bill Douglas (v.o.):
Olympic, 14 (542-67-42).
MCURS C A C E E E S US LA
BOURGROISIE, film itatieu de
Tonino. C e r v' (*) (v.n.);
O G C. Danton. & (329-42-23);
Biarritz. & (359-42-23).
Hiarritz. & (359-42-23).
J. Montparanase 83. & (34414-27); Caméo, 9 (770-20-88);
U.U. C. Gare de Lyon. 12 (34201-59); U.G.C. Gobellina, 13(331-06-19); Mistral, 14 (38332-43); Convention St-Charles.
15 (579-33-60);
Vas-T Maman, film français
de Nicola de Buron : Elchelieu. 2 (233-56-78); U.G. C
Oddon, & (235-71-68); U.G. C
Oddon, & (255-71-68); Colisée.
8 (359-29-46); Prançais. Se
(770-33-88); Fauvetta. 19 (33155-85); Montparases - Pathé.
14 (326-85-13); Convention.
15 (328-42-71); Wepler, 18
(357 - 50 - 701; Gambetis. 20(797-02-74).
UNE NUIT TEES MORALE, film

UNE NUIT TRES MORALE, film

hongrois de Karoly Makk (*) (*.1) : Gluny-Ecoles, 5 (123-20-12) : Bonaparte, 3 (226-12-12) : Biarrits, 5 (339-42-33) - V.I. : U.G.C. Optra 2 (261-50-22) : U.G.C. Osra de Lyon. 50-31; U.G.C. Gare de Lyon.
19 (343-61-59).
LE RETOUR DU CAPITAINE
NENO, film américain d'Alex
March (v.): Publicis-Matigoon. 9 (359-31-97). - V.f.,;
Ounie. 1: (233-39-36); Paramount - Marivaux. 2: (256-5-31); Boul'Mich. 3: (256-5-31); Boul'Mich. 3: (358-32); Paramount - Galarie.
13: (350-18-03); ParamountMontparnesse, 14: (325-22-17);
Paramount-Orthans, 14: (540-45-91); St-Charfes-Convention.
13: (373-33-00); Passy, 18: (258-62-34); Paramount-Maillot. 17: (758-24-24); Paramount-Montmartie. 18: (60834-25)

L'ETAT SAUVAGE (Pr.) : U.G.C.-Marbeul, 8' (225-47-19). LA LOI ET LA PAGARLE (A. V.L.) : Bergère, 9º (770-77-68). Lergers, 9° (770-77-68).

LE MATAMORE (It., v.o.): Saint-Germath-Village, 5° (573-57-59);

Elysees-Lincoln, 8° (339-36-14),

Saint-Larger-Pasquier, 8° (387-35-43), 14-Juillot-Bartille, 11° (337-30-61). — V.f.: Navion, 12° (343-04-67).

MERCREDI

Kris Kristofferson - ali MacGraw LE CONVOI

BURT YOUNG , ERNEST BORGANE COLOR

Projection in coloring to the coloring of the

MESOAMES ET MESSLEURS BONSULE (11. v.o.) : Vendóma, 2°
(973-97-37), U.G.C. - Odeon, 8°
(325-11-08), Blartita, 8° (329-42-33),
V.1 : Res. 2° (228-33-93), O.U.C.Care de Lyon, 12° (342-01-59),
U.G.C.-Gobelins, 13° (337-06-19),
Mistral, 14° (358-52-43), BenvenueMontparmases, 15° (544-22-02).
LE MERDIEE (A. v.o.) : PublicisSaint - Germain, 6° (222-72-80),
Mercury, 8° (225-73-90). — V.1 :
Paramount - Marivaux, 2° (74283-90), Max-Linder, 9° (770-40-04),
Paramount-Baszille, 13° (343-79-17),
Paramount-Booblins, 13° (370-7228), Paramount-Moutparmases, 14°
(340-43-91), Convention - SaintCharies, 13° (528-42-77), Paramount-Maillet, 17° (758-24-34),
Secrètan, 19° (208-71-33)
NUS HEROS EEUSSIRONT-U.S., ?
(11, v.o.) : Palais des Arts, 8°
(273-63-63)
LES NOUVERUX MUNSTERS (11,
v.o.) : Quintette, 5° (203-35-40),
U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19),
V.1 : U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32),
UUTRAGEOUS (A. v.o.) : Bilboques,
6° (222-87-23),
LA PETITE (A. v.o.) (**) : U.G.C.Codeon, 6° (225-71-08), Riartita, 8°
(723-65-25), — V.1. : Bretagna, 8°
(723-65-27), U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32),
PROMENAUE AO PAYS OR LA

SO-52).
PROMENAUE AO PAYS DE LA VIELLESSE (Pr.) : Marsis, 4-1772-47-267.

VIELLESSE (Fr.): Marais, 4*
(278-47-80).
RETOUR (A., V.O.): ParamountOdéon, 8* (225-59-83), ParamountElyaées, 8* (325-69-34).
REVE UE SINGE (it.) (**) (v.A.):
Studio de la Harpe, 8*(033-34-83).
LES RISQUE-TOUT: (A., V.O.):
Emmitage, 8* (338-15-71). ** V.f.:
Hax, 2* (238-83-93), Mistral, 14*
(359-52-43), Miramar, 14* (32635-32), Sonrétan, 19* (206-71-33).
ROBERT ET ROBERT (F): Impérial.
F (742-77-53), Quintette. 5*
(033-35-40), Coinée, 8* (359-22-46),
Baiot-Lessre-Pasquier, 8* (357-3543), Montparname-Pathé, 14* (32665-13), Caumont-Sud, 14* (33151-16).
LES ROUTES OO SUD (Fr.): Para-

Baint-Lessre-Pasquim, b (387-35-63), Montparname-Patch, 14 (226-65-13), Commont-Sud, 14 (231-51-16), LES ROUTES OO SUD (77.): Paramount-Mariyux, 2 (742-35-80), LES SEPT CITES UATLANTUS (A, "1.) 2. Paramount-Opters, 26 (273-36-37), Toursile, 20 (636-51-83), LES PILLE ET UNE NUITS (R. v.o.): Paramount-Opters, 26 (273-36-37), Toursile, 20 (636-51-86), LES MILLE ET UNE NUITS (R. v.o.): Racine, 8 (833-43-71), UN ESPIUN OE TEOP (A, v.l.): Cubac, 2 (742-72-19), VIOLETTE NOZIERE (F.) (*) Consorte, 8 (235-22-46), Nations, 12 (235-36-36), Olympic, 14 (320-31-36), Consolid-Pavols, 15 (235-36-36), Olympic, 14 (320-31-36), United-Parname, 9 (336-38-00)

Eautefeulla, 0 (535-79-38), 14-Juillet-Parname, 9 (336-38-00)

Eautefeulla, 10 (337-90-81).

Les grandes reprises

MIRACLE à LTITALIENNE (IL, v.o.): André-Basin, 19 (325-38) Juandir-Basin, 19 (325-38)

MON OIEU, COMBENT SOUS-JE TOMBE NI BAS 7 (R., v.o.): Paramonde Ni R., v.o

AFFREUX, SALCE ET MECHANTS
(It, v.o.): Le Clef. 8 (387-90-90).
6 (369-15-71)
AMES PERDUES (It, v.o.): AndréBasin, 12 (387-74-39), du 13 su 15.
AMERICAN GRAFFITT (A. v.o.):
Elysée-Point-Show, 8 (225-67-29);
Lusembourg, 6 (833-97-77), h. sp.
L'ARNAQUE (A. v.o.): U.G C.Danton, 6 (225-42-67); Ermitage,
8 (359-15-71).

ARSENIC ET VIETLLES OENTELLES
(A, v.o.): Elysées Point Show, &
(223-67-29), Action-Christine, &
(225-85-76),
LE BAL OES VAMPIRES (A, v.o.):
Ciuny-Palsee, & (633-67-76).
LA BELLE ET LE CLOCERARD (A, v.l.): Montparanses - Pathé, 14°
(326-65-13).
CARRIR (A, v.o.) (**): Studio Logoe, & (633-26-42).

CARRIE (A. V.O.) (**); Studio Logos. 5* (033-28-42).

LES CHEVAUX OR FEU (Sov. v.O.); Esutefautile. 8* (633-79-38).

LE CIO: Calypos. (7* (734-10-68).

LE CIO: Calypos. (7* (734-10-68).

LE COUTEAU OANS LEAO (POL. v.O.); PALLBOOD. 3* (633-15-64).

2021. L'OOV38EE OS L'ESPACE (A. v.O.); Lunembourg. 8* (633-97-77); vf. Hausemann. 9* (770-47-55).

DOCTEUR SIVAGO (A. v.O.); Quintetts. 9* (633-54-9); Concords. 8* (539-92-84); vf. Muntparmasse-83. 6* (544-14-27); Lumière. 9* (770-8-84); Convention. 15* (628-42-27); Clinhy-8* (544-14-27); Bosquet. 7* (551-44-11); Lumière. 8* (770-8-84); Athèna. 12* (343-07-48); Convention. 15* (628-42-27); Clichy-Pathé. 18* (522-37-41).

L'ES PION AUX PATTES OR VELOURS (A. v.I.); La Boyala. 8* (255-38-65).

FLESE (A. v.O.) (**); Cinoche-Baiut-Oermein. 8* (633-10-82).

GO WEST (A. v.O.) : Cinoche-Baiut-Oermein. 8* (633-10-82).

Cinoche-Baint-Germain. 9* (633-10-82).

LES HAUTS OE HURLEVENT (A.

10-52).
LES HAUTS DE HUBLEVENT (A.
Y.O.): Studio Médicia. 8 (633-25-67).
U. ETAIT UNE POIS DANS (200-15).

LTLE SUB LE TOIT OU MONDE (A., v.1.): Marigorn. & (358-92-82).

EING CREOLS (A., v.1.): Commonitive Caucho. & (348-26-36). Ermitige, & (259-15-71): v.1.: Hollywood-Boulevard. & (770-10-41).

LE LAUREAT (A., v.0.): Studio Bertraud. Tr. (783-64-86).

LAUREEL ET HARDY AU FAR-WEST (A., v.0.): Palais des Aria. & (272-85-86).

LAWRENCE: D'ARABIE (A., v.1.): Costé-Bochschourt. & (878-81-77).

LET IT BE (A., v.0.): Studio Bertraud. Tr. (783-64-60).

LITTLE RIG MAN (A., v.0.): Rootambules, \$ (033-42-34).

LOVE STORY (A., v.0.): Elysées-Point-Show, & (225-87-29).

MEAN STREETS (A., v.0.): Studio Cuisa. \$ (033-39-19).

LA MONTAGNE ENSORCELEE (A., v.1.): Sichelieu, & (232-56-70).

MERACLE A L'ITALIENNE (12., v.0.): André-Basin, 12 (287-74-39) jua-qu'su 12.

MON OLEU, COMMENT SUES-EE

92-75)
LR RETOUR OB FRANKENSTEIN
(A. v.o.): J. Remoir. 9: (874-40-75).
(DEQU'SO 12:
RUMEO ET JULIEFTE (IK. v.o.):
Quartier - Latin. 5: (326-84-63);
Concorde. 8: (350-92-84); v.f.:
Bouquet. 7: (551-44-11); Madelaine. 5: (073-56-63).
LE SHERIFF EST EN PRISON (A. v.o.): Grands-Augustin, 6: (633-22-13).

Z2-13).
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJUURS VOULU BAVUIR SUR LE
SEXE. (A. V.A.) (**): Cinoche
Saint-Germain. S* :(833-10-82);
Saidt-Ambroise, Il* (700-69-16). UNE BELLE FILLS COMME MO! (Pr.): Tourelles, 20 (638-51-68)

v.). : Action-Scoles, 8: (325-72-07)
UNE RAISON POUR VIVRE, UNE
RAISON POUR MOURIE (Pr.-Ib.,
v.f.): Clusy-Palace, 6: (633-67-75);
Maxèville, 9: (770-72-86); Calypso,
17: (754-10-68); Images, 18: (522-67-94)

Les festivals

CINEMA FRANÇAIS AUJOURD HUL Action République, 11º (805-51-33); : Céline vt Julie vont en bateau. RETRO METRO STORY (v.). [A Clef. 5: (337-0-20) : Indisorations. Clet, 5= (357-90-90): Indiscretions.

AMERICAINES STORY (v.). Ulympic, 14* (542-57-42): Is Frame aux deux vissges.

TATL Champolion, 5= (033-51-60): Jour de féte. Jour de fête.

BOGART (v.), Action La Payetta,

9 (878-80-50) : Le Mystérieur Doc-teur Clitter House. — Action
Christine, 8 (225-85-78) : Bigh

Christine, 9 (225-85-78): High Slerra.

HOMMAGE A JOHN FORD (7.0.), Action La Payette, 9 (878-80-50): le Couvel des hraves.

MARK SHOTHERS (7.0.), Nickel Ecoles, 5 (325-72-07): Monkey Business.

INGMAE BERGHAN (7.0.), Git-le-Cour, 6 (326-80-55): la Prison.

CINEMA FRANÇAIS. La Papode, 7 (705-12-15); la Regia du jeu.

COMEDIES MUSICALES U.S.A. (7.0.), Mac-Mahon, 17 (330-24-51): Un jour à New-York.

AMOUR. EROTISME ET SEXUALITE. Le Seine, 5 (325-82-45). L. 12 h. 30: Je, tn. il. elle: 14 h.: Anatomie d'un rapport; 18 h.: Cet. obscur objet du désir; 20 h.: Une petite cuictte pour l'été : 21 h.: 30: Je Oasau ova de Fellini. — II.: 14 h.: 30: le Regard; 18 h.: 20: le Oasau ova de Fellini. — II.: 14 h.: 30: Le Regard; 18 h.: 20: Vices privés, vertus publiques; 22 h.: Valentino.

(A, vi): Denfor, 14 (633-66-11).

LE JARDIN DES PINZI-CONTINI
(IL, vo.): Styl. F (633-68-40).

L'ILE NUE (Jsp., vo.): B1-Andrédes-Arts, 8 (336-68-18).

L'ILE SUE LE TOIT DU MONDE (A.,

L'ILE SUE LE TOIT DU MONDE (A.,

UN ETS C (A. v.o.) : Clumy-Booles, 3 (033-20-12) ; Biarrits, 8 (723-89-23) ; v.f. : U.G.C.-Opera, 2 (261-50-32). ONE FEMNE CANGEREUSE (A

17° (754-10-68); Images. 18° (522-67-94)
18° 50° LIEUES SOUS LES MERS
(A. vf); Gaumont-Sud. 14°
(331-31-16).
VIVER ST LAISEER MUURIR (A. v.O.): Logos. 5° (033-25-42); v.f.;
Capri, 3° (608-11-69); Paramount-Upérs. 5° (073-34-37); Paramount-Galaxie. 18° (580-18-03); Paramount-Galaxie. 18° (580-18-03); Paramount-Galaxie. 18° (580-18-03); Paramount-Montparnasse. 14° (326-22-17); Moulin-Rouge. 18° (606-34-35).

Les Basques et Roncevaux

De notre correspondant

Bayonne. — C'est dans la liesse populaire que les Basques de-paient célébrer le 15 août au col d'Ibaneta, sur les lieux memes. le mille deux centième anniver-saire de la bataille de Roncevaux saire de la batasile de Roncevaux (le Monde du 11 août). Une messe, la représentation de la Pastorale du Père Casenave (pièce théâtrale en basque) et l'illumination des sommets étaient inscrits au programme de la journée où l'on attendait des milliers de spectateurs, parmi lesquels une majorité de sympathisants à la cause nationaliste basque.

Une autre initiative a précédé ces fêtes, celle de la Société des amis de saint Jacques et du Centre d'études comportellanes, qui ont organisé un colloque samedi 12 août à Saint-Jean-Piedde-Port (Pyrénées-Atlantiques). Avec les historiens, la légende, la poésie et l'épopée n'ont pas trouvé leur place. C'est sur des textes, d'après des textes, par rapport aux textes que, pendant une journée, les orateurs se sont expliqués devant une cinquantaine d'auditeurs, tous venus de l'extérieur, car ainsi que le faisait remarquer le chanoine Narbaitz, « les Basques, s'ils sont attachés « les Basques, s'ils sont attachés aux traditions, oublient rapide-ment leur passé ».

M. Robert Henri Bautier, pro-M. Robert Henri Bautier, professeur à l'Ecole des chartes, a
mis en relief tout l'environnement
historique de l'expédition de
Charlemagne. Si le roi des Francs
revint précipitemment d'Espagne
c'est à cause des Saxons qui
commençaient à s'agiter à l'est,
Vingt ans plus tard, Charlemagne
retourna en Espagne dans des
circonstances plus favorables,
mais, obsédé par Roncevaux, il
limita son action alors qu'il aurait
nu. à cette évoque, donner à pu, à cette époque, donner à l'Europe méridionale une autre

mirail die I

physionomie. Le chanoine Narbaltz a déploré Le chanoine Narbaitz a déploré que le peuple euskadien ne se souvienne que fort peu de son histoire: û n'y a pas le moindre récit basque de la bataille de Roncevaux. Après les interventions de M. René de La Coste-Messelière, de M. Gérard Jugnot et du docteur Urrutybehety sur les conséquences de Roncevaux, et une communication de M. Mara du Pauget sur la légende carolingienne à Saint-Denis, M. Christian Amalvi, conservateur à la tian Amalvi, conservateur à la-Bibliothèque nationale, évoqua avec chaleur l'image de Roland d'ans la littérature populaire. Enfin, M. Michel Rouche, professeur à l'université de Lille, étudia les différentes phases de l'histo-riographie de Roncevaux.—C. B.

CARNET

à Paris, le 2 soût 1978.

Naissances

- Frédéric Barra et Laurence née Fâlix ont la joie d'annoncer la naissance de Stanislas,

Décês — Mine Jean Bertrand,
Mine Louis Cordier,
Le commandant Georges Marnac,
M. et Mine Robert Cordier,
M. et Mine Maurice Robert,
Le docteur et Mine Gilles Robert
et leurs enfants,
M. Serge Robert,
Mile Françoise Robert,
M. et Mine Gérard Bourdand
et leurs enfants,
M. Patrick Condier.

M. Patrick Cordier,
M. et Mme Jacques Filippi,
nut la doubeur de faire part du
décès de

M. Jean BERTRAND, officier de la Légion d'honneur combattant volontaire de la Résistance, administrateur de sociétés

survenu à Aix-en-Provence le 13 soût 1978.

Les ubesques auront lieu eu l'église Saint-Jean-de-Malte à Aix-en-Pro-vence, le mercredi 15 soût 1978 à 16 h. 20, où fou se réunira. Cet avis tienn lieu de faire-part. 11. bd du Roy-Hané. 13100 Aix-en-Provence.

— Le consell d'administration de la Société du casino municipal d'Air-Thermal (Provance).

Le conseil d'administration de la Bociété des thezmes d'Air-en-Provance,

Le conseil d'administration de la Société pour le dévaloppement touristique de Carry-le-Rouet,

Le conseil d'administration de la Société de brasserie et casino les Fiots Bleus à La Ciotat,

La Société des grands hôtels d'Air-en-Provence (hôtel du Roy René),

La Société du casino municipal de Cassis,

de Cassis, ont le regret de faire part du décès de leur président-directeur général, gérant et associé. Et. Jean BERTRAND,

survenu à Aix-en-Provence le 13 août 1978; Les ebséques auront tieu en l'égitse Saint-Jean-de-Malte à Aix-en-Pro-vence, le manuredi 18 août 1978 à 18 h. 30, où l'ou se réunira. Cet avis tient ileu de faire-part. - Le professeur Eugène Pollosson et madame, Le professeur Jean-Paul Garin et

madame,
Leurs enfants Benoît, Christophe,
Marie-Cédie, Leurent, Etienne,
ont la douleur d'annouer la mort de
Jérôme GARIN, Jérôme GARIN,
leur petit-fils, fils et frère ains,
survenue à vingt-cinq ans, le
dimanche 6 soût 1976.
La messe et l'inhumation ont en
lieu le 9 soût à Chamaret (Drôme).
Lyon : 4 quai Gailleton,
Lyon : 47. cours Pranklin-Roosevelt.

— Mile Solange Granet, et leurs M. et Mine Bernaud Granet et leurs enfants Climence, Amélie, Augustin, nous prient de faite part du décès

nous prient de faire part du décès de leur mère et grand-mère Mime André GRANET, née Genaviève Salles, survenn le 18 soût 1978 au cours de sa quaire-vingt-asptième année, Les mbaques ont été célétrées dans l'intimité le 12 soût 1978 eu l'église Sainte-Clotlide.

— Mme Anne-Marie Hirsch,
Michel et Eastela Hirsch, Corinne
Patricia et Tamara,
Christian et Michèle Hirsch,
Emmanuelle et Sébastien,
Mme Anne Hirsch,
ont la douleur de faire part du
décès du decteur Otte HIRSCH,

surveniu le 5 soût 1978 après un socident de voiture. Les ubsèques ont su list dans la plus stricte intimité à Bordeaux.

Nas abounds, bénéficient d'une soda Monde », sont priés de joindre à lant eners de teste una des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

— Saint-Maur-des-Possés, Madama Jacques Mercier,

6pouse,
M. et Mme Desgranges,
M. et Mme Charlet,
Anne, Cécile, Catherine, Nicolas,
ses petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès M. Jacques MERCIER,

M. Jacques MEECTER,
docteur en droft,
surveuu accidentellement le
10 sout 1978, dans as solvante-septjems annés.
Le savvice religieux sera célébré le
joudi 17 sout 1978 à 15 h. 30, en
l'église de Sainte-Marie-aux-Fleurs,
24, sv. d'alsace-Lorraine,
94100 Saint-Maur-des-Fossés.

Anniversaires

de la mort de

M. Pierre LION,
une pensée est demandée à coux
qui l'ent connu, en union avec les
messes qui seront célébrées le mereredi 16 soût.

— Le 15 sout 1974 disparaissait Oscar WEISSELBERG. Son épouse et ses fils demandent à tous ceux qui l'on connu d'avoir une pensée affactueuse.

Visites et conférences

MARDI 15 AOUT MARDI 15 AOUT

VISITES GUIDRES ET PROMENADES. — 9 h., 52, rue SaintAntoine, Mine Pennec : « L'art du
vitrail 8 Svreux et à Couches ».

15 h. 50, mêtro Cité, Mine Zujovic :
« Promenade dans l'île de la Cité ».

15 h., devant le musée du Jeu-dePaume, Mine Meyniel : « Place de
la Concorde ».

15 h., métro Pont-Marie, Mine Zujovic : « Promenade dans l'île
Saint-Louis » (Calsee nationale des
monuments historiques).

15 h., entrée côté Sains : « Un
après-midi à Bagatelle » (l'Art pour
tous). après-midi à Bagatelle » (l'Art pour tous).

15 h., 1. rue Saint-Louis-en-l'île :
« Les hôtels de l'île Saint-Louis »
(A travers Paris).

15 h. 15, 5, rue des HospitalièresSaint-Gervals : « Le Marais »
(Mime Barbler).

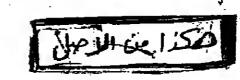
15 h., 93, rue de Rivoli : « Les
salons du ministère des finances »
(Mime Ferrand).

15 h., mêtro Pont-Marie : « De
l'hôtel de Sens à l'hôtel de la Briovilliers » (Paris et son histoire).

Il n'y a pas qu'un seul SCHWEPPES dans le vent : SCHWEPPES Lemon et « Indian Tonic ».







Aires T

RADIO-TÉLÉVISION

Portrait de l'artiste en homme mûr

li y e une façon bian française de poser des questions, cetta manière de vouloir à tout prix prendre l'interrogé aŭ piège de ses propres contradictions, de le mettre en position d'accusé. C'est le principe même de l'émission - Questionnaire », ce n'est pas nécessairement la meltieure tacon de bien écouter queiqu'un qui parle de lui-même.

Sur FR3, dimanche soir, Il s'egissait de sonder les raine et le cœur d'un grand comédien. On a ettrapé un très pellt bout de son cœur, on aurait aimé apprendre plus de la vie de cet artiete qui, depuis trente années, benta la acene des lhéatres, et qui, d'un film à l'autre (plus de cinquente), d'une dramatique télévisée à la suivante, a rendu célèbre se drôle de tête, un peu compassée. Avec ses lèvres trop minces, son regard troid de tabellion ou de receveur des impôts, sa mise solgnée d'un manaleur-tout-le-monde bureau-crete eyant tout juste dépassé la cinquaniaine, qui est Michel

Celui qui dit : « Je commence ta fin de me carrière » st considère qu'il faut trente à guerante ennées de travall pour préparer les deux ou trois seleone da l'accomplissement professionnommé au Conservatoire qui ordonne à ses élèves de « jouer pour qui la comédie, cette vocation », ast avant tout on métier, dur, un travell nécessaire è se vie, mais qui lui procure plus de eouffrance que de plai-

.

Ange

Markette 10

Verselling.

Air the Ca Cappet

· ··· · wrecer

lement soi pour faire ce qu'il feut. «, faire - que chaque seconde soit marquée de quelque chose », c'est, seion lui, doutoureux, même și après vient « une aorte de estisfaction «.

Comme perieralt un ouvrier, il ajouta : « Je me naurris et je nourris les miens avec ce travail. . Comme direit un artisen. Il n'imagine pas d'avoir choisi une autre voie : !! n'a aucune nostalgia. La mise en acène? synthèse nécessaire « répond-li, modeste, expliquent le néces-saire sens des rythmes et des espaces. L'écriture ? Il n'est pas telt pour cele. Aux autres d'avoir J'Idée.

Lui se dit « au earvice « des auteurs. Il cherge da cheir leurs textes, provoque les miracles de la rencontre, evec Mollère, par exemple, sana mettre son grain de sei. Le regret de sa vie : ne pes avoir joué Hamiet, avoir seulement felili le faire. « Vilar m'a refusé cela. Au fond, li a eu raison. Ce n'était pas é mol de luger. -

Jamais quelqu'un n'est sussi intéressant que lorsqu'il parle de son métier, de ce qu'il fait. Michai Bouquet a une idée des auteurs, cherche à deviner laur paysage », leur musique. Il a mieux comprie les places da Pinter quand il a rencontré celul-ci et e vu « se démarche de félin, sa vialence souple «.

On lui confie souvent des rôles de personnages entipethiques ; « Je n'essale pas de juger ceux-ci mais de montrer ce qu'il y a. de caché, l'enfant derrière le personnage odleux. Je retarde

le fixation du rôle. Et puis l'essale de ne. pas le « louper ». Ainsi parient les dessinateurs... L'enfant derrière le visage

de Michel Bouquet ? Un pellt garçon qui a sauffart de la via de pension. « Un tunnel de aept ans à quatorze ans «, un edo-lescent résolu à s'en sortir evecjusta son certificat d'études, dea débuts chez un patiesiers et quelques emploie alimentaires. Son refuge : le fiction. Michel Bouquet, timide, parlant da son frère prêtre, et de « l'être « qu'li a trouvé et qu'll aime avec ce qui l'entoure. Les siens, les elens à fui, qui a du mai à s'entendre avec les aufres, sauf quand lis sont rassemblés dans une aelle de théâire, « aéparés d'auxmames -, composant un public. mais, pour le resta, gardé un contrôle inquiétant de ce qu'il voulait qu'on eachc de lui... On a su peu de chose. Le visege impassible a résisté, fermé. Dane una abstraction volontaire.

TF 1, à 22 h. 20, diffusait un autre autoportrait, réalisé par Maté Rabinowski : celui da Paul Le Flem, compositeur né en 1881. Breton, ami d'Honegger, de Villa-Lobos et de Verèse, pro-lesseur de Jolivel, Paul Le Flem a évoqué la Bretagne, son pays de légendes, et le création, en 1913, du Sacre du Printemps, de Stravinski. Marika Green, se petite fille, était là pour le questionner », mals ne lui prêteit pes l'attentian qu'il méritalt. Le vicil homme, devenu eveugle, mela resté gal, euralt pu conter plus encore de ses

souvenira. MATHILDE LA BARDONNIE.

LUNDI 14 AOUT

CHAINE I: TF 1

18 h. 15. Documentaire : L'homme et le sport : 19 h. 10. James pratique : 19 h. 40. Docu-mentaire : Caméra au poing (La plus petits ile du mondel ; 20 h., Journal ;

20 h. 30, FILM · OPERATION JUPONS, de B. Edwards (1959), avec C. Grant, T. Curtis, J. O'Brien, D. Merril, G. Evans, A. O'Connell. Les officiers et l'équipage d'un sous-marin américain, bon pour la jerraille, s'entétent à le jaire participer à la guerre dans le

Film burlatque, où triomphe la logique de l'absurde. Excellente interprétation. 22 h. 15. Portrait : Les grandes personnes de J. Frappat (n° 6 : Folon-Olivier).

CHAINE II: A 2

22 h. 55, Journal.

18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-Club; 20 h., Journal;

20 h. 30. Documentaire : Peggy Fleming visite l'Union soviétique; 21 h. 25. Emission littéraire : Lire, c'est vivre, de P. Dumayet, réal. R. Bober : Du côté du Talmud (deuxième partie : Une phrase).

Deux lecteurs religieux et deux non-reli-gieux commentent une phrase du Talmud, livre fondamental du fudaleme après la Bible, qui permit aux fuit de préserver leur identité à travers toutes leurs dispersions.

22 h. 25. Sport : Catch à quatre. 22 h. 55. Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20, Actualités régionales ; 19 h. 40, Pour lee jeunas ; 20 h. Les jeux ; 20 h. 30. FILM (cinéma public) : L'ATTENTAT, d'Y. Boisset (1972), avec J.-L. Trintignant, M. Piccoli, J. Seberg, G.-M. Volonte, M. Bououet, R. Cremer, R B. Cremer.

Un homme politique exilé d'Afrique du Nard est atiré à Paris par un fournaliste douteux. Arrêté par des policiers français, il est lioré à son ennemi, ministre d'un Etat étranger.
Inspiré de l'affaire Ben Barka, un film politique tratté comme un « thriller » holly-woodlen. 22 h. 30, Journal,

FRANCE-CULTURE

16 h. 30, La vie entre les lignes : Démosthène (redif.); 19 h. 25, Disques; 19 h. 30, Les chemins de la connaissance : La chasse et l'érotisme (redif.); 20 h. « Présentation d'Urmus » d'E. Ionesco (rediffusion): 21 h. L'autre scène au les virants et les cieux : Le corps initiatique ou l'être camme expérience; 22 h. 30, Les discours de l'Histoire : Le retour de l'évéaement; 23 h. 15, Histoire de le médecine occidentaic : Moyen Age et influence du christianisme.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Muniques de charme : Dekobra. Sibert, Suppe, Strausa, Carst : 19 h. 30, Kiosque : 19 h. 40, Informatians festivals : 20 h. 5, Festival de Salzbourg... « Symphonie n° 3 en re mineur » (Mahler), par l'Orchestre philharmonique de Vienne et les Chœurs du Staatsoper de Vienne, dir. C. Abbado, sol. C. Ludwig, alto; 22 h. Aux quatre coins de l'Heragone : Sud-Est; 0 h. 5, France-Musique le auit : Rites.

MARDI 15 AOUT

CHAINE I: TF I

10 h. Emissione philosophiques et reli-gieuses: 10 h. 30, Le jour du Seigneur: 11 h. Messe de la tête de l'Assomption. célébrée à Blankenberge (Belgique) par le doyen Joris Fenaux:

Fenaux:
12 h., Feuilleton: Les jours heureux: 12 h. 30.
La bonne conduite: 18 h., Journal: 13 h. 30.
Acilion et sa bande: 13 h. 50, Série: Peyton
Place: 14 h. 35, Documentaire: Hantai:
15 h. 30, Teléfilm: les Anges noirs.
Un numéro non diffusé encore de la série
« Sergent Anderson ». Une affaire de « gang »,
de crime et de noliciers partis à la recherche
d'un détenu évadé.

17 h. Musique: Symphonis n° 10 en mi mineur (Chostakovitch) par l'Orchestre natio-nal de France, dir. K. Sanderling: 17 h. 55, Documentaire: Des jeux et les hommes (le bridge): 18 h. 50, Variétés: Show Elvis Presley: Pour le premier anniversaire de la mort d'Elvis Presiay, un show qui marqua son retour en 1968, après une période d'enli-sement.

19 h. 45, Camera au poing fla plus petite fle 19 h. 45, Camera au poing fla plus petite fle do mondel;
20 h. 30, Au-delà de l'horizon; les vaisseaux fantômes. d'A. Bombard, réal. J. Floran;
21 h. 25. Sports: Superstars à Rotterdam;
22 h. 35, Emission musicale: Bruits en fête et son de plaisir (la voix), par B. Carreau et G. Guérin.

Comment se forment, dans le corps, les sons. Ce que parler veut dire et les possibilités de ctravailler» une voix. Où l'on évoque le chant.

23 h. 10, Journal.

CHAINE II : A 2

15 h. Aujourd'hui, madame (architecte de notre tempe : Ricardo Bofill) ; 16 h., FILM : les Quatre Filles du docteur March, de M. Le Roy (1949), avec J. Allyson, P. Lawford, M. O'Brien, E. Taylor, J. Leigh, R. Brazzi, M. Astor (rediff.).

pendant les années 1860. Nouvelle tersion cinématographique en couleur esite jois — du roman de Louisa Mey Alcott. Na vaut pas l'adaptation réalisée par Cukor et récemment revue. 18 h., Récré A 2: 18 h. 40. C'est la vie: 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres: 18 h. 20. Documentaire : Soif d'avecture (Byzance à l'heure de la Turquie) : 18 h. 45. Top-Club; 20 h., Journal;

20 h. 30, Les dossiers de l'écran : Hélène,

téléfilm de Harvey Hart (1975), avec L. Nielsen, K. Cannon, M. Parks, L. Fletcher.

Recrutée par les adeptes d'une secte religieuse, une jeune fille, Hélène, est peu à peu gagnée par la « joi ». Ses parents, inquiets, font appel à un spécialiste des adolescents jugueurs.

Vers 22 h., Débat : Les sectes, refuge ou prison?

Avea MM. J.-P. Morin (autour du livre le Viol psychique), H. Rianchard (secte Moon), maître Jyofi (Zen), MM. D. de Plaiga et J.-M. Leduc (autours des Rouveaux Pro-phètes), R.P.P. Le Cabellec, M.-T. Patrick (Déprogrammeur) et Mine M. Peloquin (les Enfants de Dieu).

23 h. 5. Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Documentaire : Le livre des oiseaux : 19 h. 40. Pour les jeunes : 20 h., Les de V. de Sica (1970), avec S. Loren, M. Mastrolanni, L. Savelyeva, A. Carena, G. Longo (rediff.).

Une statienne juit un voyage en U.R.S.S. pour rechercher son mari, porté disparu sur le front russe en 1943. Elle le croit toujours

22 h. 20, Journal. FRANCE-CULTURE

13 h. 30, Entretiens avec... Nadia Boulanger;
14 h. 15, Feuillieton: « Lecture de la France » (Napohéon); 15 h. 15, Quinze miautes et pas pins, par
Daniel Caux; 15 h. 30. Polymnie, voix de Gréce;
l'arrivée à Patmos, la mort du Christ; 16 h. 30, Les
arbres: le frêne; 17 h. 30, Musique populaire du
Bréal; 18 h. 30, La vie entre les lignes; Boy amour
(rediffusion); 19 h. 30, Les chemins de la connaissance; la chasse et l'érotique (rediffusion);

20 h. La mémoire de Sury; 21 h. 15, Concert du mardi au palais des Congrès... le Tria à cordes fran-cais; Mozart, Esch, Schumann; 22 h. 30, Les discours de l'histoire; aujaurd'hui l'historien; 23 h. 15, His-toire de le médecine occidentale.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., Estivales; 17 h. 30, Histoire du jazz; 18 h. 2, Musiques de charme: Dekobra, Eibert, Ziehrer, Lube, Strauss; 19 h. 30, Kiosque; 19 h. 40, Informatians festivals; festivals;
21 h. Pestival de Salzbourg... « Symphonie a° 8 en ea mineur » (Bruckner), par forchestre philharmonique de Vicase, direction H. von Karajan;
22 h. 30, Aux quatre coins de l'Hexagone... Sad-Est :
Bizet; 0 h. 5, France-Musique la nuit : Rites.

PRESSE

MOON ET LA GRÈVE

NEW-YORKAISE

La grève des principaux quotidiens new-yorkais fait le

bonheur du journal de l'Eglise de l'unification ou « secte Moon », le News World, qui a

porté son tirage de cinquante mule à trois cent mule exem-

Depuis le début de la grève,

pepus le deout de la greve, qui paralyse le New York Times, le Daily News et le New York Post (tiruge global d'environ 3,5 millions), le journal de la secte Moon a enregistre une hausse de

1 000 % de ses annonces publi-

presses d'imprimerie qui se sont mis en grève le 9 août

pour protester contre un plan de réduction progressive de leurs effectifs. — (A.F.P.)

citaires. Les éditeurs des trou principaux quotidiens new-yorkais doivent rencontrer, lundi 14 août, les représen-tants des 1550 employés des

«L'ATTENTAT» SUR FR 3 Il y a treize ans: l'affaire Ben Barka

l'affaire Ben Barka.

Le 29 octobre 1965, Mehdi Ben
Barka, dirigeant de l'opposition
de gauche marocaine, arrivait à
Paris et se rendait à Saint-Germain-des-Près où l'attendaient,
chez Lipp, Georges Figon, Philippe Bernier et Georges Franju,
avec lesquels il devait tourner un
film sur le tiers-monde. Mais
devant la porte deux policiers,
Louis Souchon et Roger Voitot,
un agent d'Air France et des services spéciaux, Antoine Lopez, et
deux truands l'interceptèrent et
l'entrainèrent à Fontenay-leVicomte, dans la villa d'un gangster counu sous le nom de Boucheselche. Ainsi c ommen cait
l'affaire Ben Barka qui aliait,

PR 3 diffuse ce lundi 14 août jours plus tard étaient arrêtés, à 20 h. 30 «l'Attentat», film après Lopez, les deux policiers d'Yves Boisset inspiré de l'arrêtés à l'enlèvement, puis un agent des services spéciaux nommé Leroy-Finville. Trois mois après, c'était l'étrange « suicides de Caure Finville des rayls des la l'arresition de l'arresit Georges Figon, complice des ravis-seurs. An total, quatorze per-sonnes étalent poursulvies pour arrestation illégale et seques-tration.

tration.

Le procès se dérouls en deux temps, d'abord de septembre à octobre 1966, en l'absence des deux principaux accusés marocains, puis, Dlimi s'étant livré à la justice, d'avril a juin 1967. Oufkir était condamné à contumace aux travaux forcès à perpétuité (ildevait se sulcider, selon la version officielle, en 1972 après un attentat manque contre le roi Hassan II). Dlimi était acquitté, ainsi que Voltot et Lerpy-Finvillé.

pendant pius de dix-muit mois, empoisonner la vie publique francaise et les relations francomarcaises.

On découvrit que deux personnalités marccaines, le général Confkir, ministre de l'intérieur, et le commandant Diimi, directeur de la Streté, avaient passé plusieurs heures, le 30 octobre, dans la maison de Funtanay où Bem Barka était séquestré. Quelques

PRÉVISIONS POUR LE 45, 8,78 DÉBUT DE MATINÉE

AUJOURD'I:UI

MÉTÉOROLOGIE

22 et 11; Nice-Côte d'Azur, 24 et 17; Paris-Le Bourget, 23 et 10; Pau, 24 et 12; Perpignan, 30 et 15; Rennes, 21 et 11; Strasbourg, 18 et 6; Toura, 21 et 6; Toulouse, 25 et 12; Pointe-d-Pirs, 29 et 26. t-Pitre, 29 et 28. Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 17; Amsterdam, 18 et 12; Athènes, 30 et 10; Berlin, 21 et 30; Bonn, 19 et 10; Brurelles, 20 et 12; Res Canaries 28 et 21; Copenhague, 16 et 12; Genève, 22 et 9; Lisbonne 32 et 18; Londres, 22 et 15; Madrid, 35 et 17; Mascou, 19 et 9; Nairobi, 19 et 7; New-York, 26 et 24; Palma-de-Majorque, 30 et 15; Rome, 25 et 16; Stockholm, 19 et 10.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel • Instituent un comité de surveillance des offres publiques

en bourse;

Portant homologation des articles 178 à 200 et 209-1 à 209-9 du réglement général de la Compagnie des agents de change. DES DECISIONS GENERALES De la commission des opéra-tions de bourse relative aux of-

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 151 AXI

HORIZONTALEMENT

L En opposition totale avec les I. En opposition totale avec les règles de la bonne société. —
II. Encore moins solides quand elles sont en fonte; Souvent émis par Boumediène. — III. Facilité la multiplication des sommes; Sujet à refroidissement. — IV. Endroit où il est parfois difficile de faire entrer quelque chose; de faire entrer quelque chose;
Avec eux, on peut tout se permettions de bourse relative aux offres
publiques de vente.
UN AUS
Aux importateurs de certains
produits textiles originaires de
pays en voie de développement.

de faire entrer quelque chose;
Avec eux, on peut tout se permettre. — V. Utile pour boucler;
Possessif. — VI. Un long ruban
ou une large ceinture; Un ange!
— VII. Bien élevée. — VIII. Nettement désapprouvée. — IX. Ne
pas s'opposer à une transaction.
— X. Symbole; Moyen de

contrôle. — XI. Qu'on voudrait donc pincer; Dans l'alternative.

VERTICALEMENT Trouve toujours quelque chose à manger sur le pouce. — 2. Terme musical : Berceau d'un patriarche. — 3. Mangerai rapi-dement. — 4. Localité de France ;

Dépend de Langon; 5. Peins de jeunesse. — 6. Trou; La plupart d'entre eux finissent dans la purée; Soutenu par une colonne. — 7. Permet parfois de ramasser; Prophète. — 8. Coaduite au des la constant de la constant d dépôt ; Grande, au Brésil.— 9. Prononcé par une auguste vic-time ; Connut J.-B. Dumas enfant; Dont on a au moins une teinte.

Solution du problème n° 2 150 Horizontalement

I. Mélomanes. — II. Emotive. III. Géne; Azur. — IV. Argent; Ri. — V. Li; Séance. — VI. Urée. — VII. Mégot (cf. : « Manille »); Non. — VIII. Ale; Rail. — IX. N1; Gênées. — X. Etre; Is. — XI. Seules; An.

Verticalement

 Megalomanes. — 2. Emeri 1. megaiomanes. — 2. Emeri; Elite. — 3. Long; Age; Ru. — 4. Otées; Gel. — 5. Mi; Neutre. — 6. Avatar; Anis. — 7. Nez; Nénies. — 8. Urcéolè. — 9. Série;

GUY BROUTY.



Evolutiau probable du temps en France entre le lund 14 août à 5 hours et le mard! 15 aoû! k

Use perturbation circulant autour Une perturbetion circulant autour du centre dépressionnaire situé eu sud de l'Islande sa dépiscera des fics Britanniques à fa mer du Nord et à la Scandinavie. Bou front froid atteindra le Manche puis le littoral de l'Atlantique dans la jouraire de mardi. D'autre part, une évolution orageuse, venant d'Espagne, ettelndra nos régions du

Mardi 15 août les uuages seroat abondants le matin de la Bretagne à la Flandre et il pieuvre un peu eu voisinage de la Manche et de la mer du Nord, Daus le Sud-Cuest, le temps sera nuageux et orsgeux; u sera ensoleillé eur le reste de le France. Au cours de la journée le temps restera ensoleillé des régions améditerranéences aux Alpes, à la Bourgogue, la Champagne, la Lorraine et l'Alsace. Ailleurs il deviendra très nuageux avec qualques pluies intermittentes eu nord de la Loire, des orages des Pyrénées au Massif Central. Les vents, modérés,

Mardi 15 sout les nuages seroat

de secteur ouest près de la Manche, seront faibles et variables allieurs mais des rafales secompagneront

du dimanche 13 août 1978 : DES ARRETES fres publiques d'achat et d'échange;

Ile-de-France

Il faut réorienter la croissance des villes nouvelles, déclare M. Lucien Lanier

E dernier numéro de la revue d'infarmation édité par la préfecture de la région d'Ile-de-France (1) est consacré pour l'essentiel à un examen de la situation et de l'aventr des

En introduction à ces informations, le préfet de région, M. Lucien Lanier, fait le blian et analyse les perspectives des villes nouvelles. Il écrit notamment cecl :

« Maigré des aspects positifs non négligeables; les villes nouvelles sont encore l'objet de critiques. Plus que de critiques, il semble qu'en fait ce soit l'adaptation des villes nouvelles aux données démographiques et économiques nouvelles qui poss

» En effet, les projets initiaux des villes nouvelles les situaient dans la perspective démogra-phique globale de la région d'He-de-France, dont l'expansion était importante. On évaluait alors les prévisions démographiques pour l'an 2000 à seize millions d'habitants pour l'ensemble de la region.

Ces évaluations font l'objet de révision en baissa : en conséquence il convient également de réorienter la croissance des villes nouvelles en fonction de ces données, mais cette récrientation, dans certains cas très marquée, ne doit pas pour autant mettre en cause l'existence des villes nouvelles dont le rôle essentiel demeure : éviter l'extension en tache Chuile d'une banlieue

constituée de logements disparates, non équipés, et mal desservie

n De même, les villes nouvelles doipent être en mesure de s'adapter administrativement. Une révision institutionnelle destinée à favoriser leur évolution pers un régime de droit commun est nécessaire, pour que ces villes deviennent progressivement majeures.

» Il s'agit donc de maintenir la priorité accordée aux villes nouvelles. Ce n'est pas une pro-fession de foi : c'est une volonié. Cette volonié suppose une concertation permanente entre les

élus et les pouvoirs publics. » Ces propos de M. Lucien Lanier font écho i ceux de M. Michel Girand, président (R.P.R.), dn conseil régional, qui dans le Monds du 28 juillet déclarait notamment : « Les objectifs des villes nouvelles, tant de fois remis en cause, doment être définitivement fixés à un niveau raisonnable permettant à leurs habitants de vivre entourés d'équipements suffisants sans qu'ils aient à assumer une charge financière trop lourde. La politique de grandeur n'est plus de mise; il faut avoir le courage de corriger les excès et de renoncer aux programmes d'investissements ambitieux »

Attitude que reiève aussi dans le texte qu'on lira ci-dessous M. Jean Kouchper, président com-muniste de l'établissement public d'aménagement de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée.

(1) 21, rus Micilis, 75732 Paris Cedez 15.

POINT DE VUE

Feu Marne-la-Vallée?

E s'apprête-t-on pas, eu nam de je ne sals quel - réalisme ., à arrêter Meme-la-Vellée, à renoncer eux abjectils qui devalent faire des villes nouvelles quelque chose de différent de le elmple juxtaposition de e grands ensembles e : l'équilibre de l'emplai, dens un centre vivant?

Il y a un seuil de dimension en deca duquel una villa notivella na peut - faire le poide - et c'est d'autant plue vral pour Mame-la-Vallée en raison de le proximité de Paris.

Or la président du conseil régional de l'Ile-de-France Invitait Ici même, îl y a quelquea jours, les élus régionaux à faire preuve de réslisme : feute de crédits d'Etat, utilisés à d'autres fins, il ne resterait plus eux élus régioneux qu'à géret le crise et à organiser la retraite

Ce triste plaidoyer ne vise qu'à instifier à l'avance les mervale coups que le gouvernement d'apprête à porter aux villes nouvell el qui soni délà décidés dans le

Ce n'est pas en belssant les bras comme le propose M. Giraud, que montées. Nous voulons eu contraire pour notre part, faire face résolu ment aux problémes en nous ep-puyant sur la population et ses élus nouvelle politique conforme à l'in térél générel.

Celle politique pourrait être carac térisée en quatre points principeux 11 Concertation réelle assacian population el ees élus à tous les niveaux pour faire le point de le réalisation de la ville nouvelle et définir les perspectives de dévelor pement en tenant compte à la fois des nécessilés de l'aménagemen régianel el la volonté des élux

2) Démocratisation des institution de la ville nouvelle pour perme tra le pieine expression da la volonté de la population et pour

UN DEMI-MILLION **D'HABITANTS**

Près d'un demi-million d'habitants (483 000 personnes) vivent aujourd'hui dans les cinq villes nouvelles de la région : Marne-(2-Valice, Metun-Sénart, Evry, Saint - Quentin - en - Yvelines et Cergy-Pontoise. Leur population s'est accrue de quelque 200 660 habitants depuis dix ana, pas-sant de 283 000 personnes en 1968 483 800 actuellement.

Avec 120 G80 habitants, Saint-Quentin-en-Tvelines » vu sa population tripler depuis 1968. De son côté, la population de la dernière nie des villes souvelles Marne-la-Vallés, est passée à 115 000 habitants, ce qui repré-sente un accroissement de près de 30 000 personnes, 192 000 personnes vivent également à Me-tun-Sénart (65 700 en 1988). 95 690 à Cergy-Potoise (57 000) et 69 000 à Evry (33 090).

D'antre part, l'étude indique que 62 300 emplois permanents ont été créés depuis 1971 dans les cinq villes nouvelles. Le nom-bre de ces créations d'emptois va de 4486 à Marne-la-Vallée à 19 600 à Saint-Quentin-en Yvelines, Enfin, près d'un million de mêtres carrés de bureaux ont été construits dans ces cinq par JEAN KOUCHNER

sseurer le plein emplal, au sarvice des collectivités lacales, de l'autil de travail irrempleçable que constitue l'EPA-Marne :

Développement prioritaire de l'emploi à la lois industriel, sur les zones d'ectivités immédiatement dieponibles et tertieire autour des stations de le branche Est du R.E.R. dant la mise en service jusqu'à

Torcy dolt intervenir en 1980 : 4) Redéfinition des modelités de financement des infrastructures et des équipaments collectits laissés actuellement, pour l'essentiel à le charge des communes, afin de permettre le réalisation des équipements sane endettement excessit des col-

Sans doule le concertation devralt-elle permettre de compléter et de préciser ces différents objectifs. Mais une chose esi eure : Il n'est plue possible d'admettre les coups d'eccordéon constatés dans le politique régionale au gré des neurs gouvemementale

L'aménagement et l'urbanisme eon! des choses sériauses. Leur condulte exige de le continuité et dire de la réquiarité. Il faut laisser à leur place, qui devrait être petite. relies passagères.

Nous ne esurippe non plus eccepier l'énorme gâchis, et le retour en arrière, que représenterait l'abandon de notre secteur à le spéculation immobilière = spontenés- sous prétexte qu'en cette période de crise, la priorité des priorités pour le gouvernement. consiste à augmenter les marges des entreprises.

Et c'est pourquoi cette ville nouvella que la gouvernemant nous e Imposée est qui est encore en ges tation, nous ne la laisserons pas mourir. Nous nous battrons avec tous les intéressés pour que Merne le-Vallès solt menée à terme.

LES IDÉES DE L'ARCHITECTE DE LA VILLETTE

M. Taillibert: essayer de démolir le moins possible

EPUIS 1900, il ne s'est rien passé à Paris. Depuis la construction de la tour Eiffel, objet truttle pour démontrer l'utilité du fer. Sauf Beaubourg. Personne n'est capable de juger l'architecture aujouriffel Seule l'émoter du jourd'hai. Seule l'érosion du

Ainsi parle M. Roger Taillibert, l'architecte du parc des Princes, qui vient d'être chargé par le président de la République de ré-fléchir à l'aménagement des ter-rains de La Villette et à l'utilisation des anciens abattoirs pour la création d'un musée des tech-niques et de l'industrie (le Monde du 10 août).

« Mon souci primordial, nous a déclaré M. Taillibert, est d'es-sayer de démolir le moins de choces possible. Il faut créer un lieu où il se passe des événements... Paire oublier les erreurs passées. Les transformer en un enrichis-sement pour la capitale et le nord-est de Paris. 3

Dans un ouvrage publié l'an demier (1), l'architecte racontait l'aventure de la construction du stade alympique de Montréal. Il donnait sa vision des « tracasseries » et des « polémiques » qui ont falonna cette réalisation. Il évoquait aussi sa conception du métler d'architecte et sa vi-sion de l'urbanisme. On y relève notamment les propos suivants :

● LES HALLES. — «La dè-cision prise par le président de la République fut un exemple de courage face à une situation délicate. La suite fut moins heureuse: deux ans de tâtonnements, de décisians contradictoires, de carpagnes, un concours organisé pour que le meilleur architecte soit désigné. Enfin, alors qu'il fallait se prononcer pour une proposition d'espace aquatique et végétal utilisable par toute une population de quartier (à l'image de Saint-Basile, à Moscou), servout de converture à un complere à poconverture à un complexe à co-cation sportive et de speciacle (Madison Square Garden), qui curait été inséré dans le fameux a trou », on aboutit en définitive à la réalisation d'un ensemble pseudo-classique qui ne consti-tue pas une solution satisfaisante pour ce secteur de Paris, (1) Construire l'avenir, Presses de et qui est loin d'affrir une image , la Cité, 40 P.

flatteuse de l'esprit « in » frangais (...). Le programme était
peut-être difficile à définir. Mais
comment a-t-on pu en orriver à
une superposition de solutions
contradictoires, à des positions
antagonistes p su compatibles
avec les objectifs exprimés?

» L'architecture ne doit pas
détruire l'environnement, elle
doit toujoure être bénéfique.
Mais il faut avouer que pendant un demi-stècle, elle a été
sclérosée, bloquée par un académisme monolithique qui s'est
opposé à des créaleurs obligés
de combattre pour imposer
leurs itées, certainement très flatteuse de l'esurit e in > fran-

leurs idées, certainement très générouses, mais souvent arré-tées au tout début de leur réa-lisation. » ensa pas que la hauteur soit désagréable en elle-même. Mois peut-êtra que le rapprochement de ces tours dans un périmètre restreint et le rapport de proportions dans l'ensemble du gabarit sont génants. Le résultat est là : on est arrivé à cette exposition un peu particulièra de l'architecture, plutôt morose; à un ensemble plus muet que vivant et dont l'esprit n'est pas celui qui devait êtra recherché pour une ville comme Paris. En réalisant un mini-Manhattan aux portes de la capitale, . ■ LA DEFENSE - « Je ne tan aux portes de la capitale, on a peut-être exprimé notre société contemporaine mais on n'a pas respecté l'échelle de cette communație de plusieurs

milions d'habitants. »

• L'AMERIQUE — « Beaucoup de Français citent NewYork en exemple. Pour ma part,
je ne le ferai pas. Car c'est
une rille où l'habitant n'est
pas protégé. On l'asservit au pas protege. On l'asservit du contraire, on le domestique, on lui indique de quelle manière il doit réagir (...). On oublis également que, en Amérique da Nord, la construction d'une ville est amortis en vingt ans seulement et qu'on peut ensuite démolir pour rebâtir. En France ce n'est pas le cas, l'autortisse-ment s'y fait sur plusieurs géné-rations. la construction reste.

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

CASCADE DE «SCANDALES» A GRÉOUX-LES-BAINS Establishe des particulation de p

Les eaux mêlées du nouveau thermalisme

Gréoux-les-Baine (Alpes - de - Heute - Provence). Est-ce le commancement de le fin pour la station thermale que chérissait Jean Giono quand elle était encore minuscule et bucolique ? Est-ce le premier mouvement de le chute pour eon patron, ou « délégué général », ou P.-D. G., M. Adrien Barthélémy, aujourd'hul en prison inculpé (1) d' asscroquerie, cor d'escroquerie et Infraction à le loi du 1° août 1905 relative à la tromperie en metière de marchandise e ? Ou bien le glas sonne-t-il pour l'empire thermal tout antier (2), édifié depuis un quart de elècie par le très — trop ? — entreprenant bâtisseur aur lequel aujourd'hul. chacun crie haro ?

Tout peut arriver depuis le geste - banal su regard de la lai, providentiel et symbolique pour las

Gréoux-les-Bains risque en effet d'expier son miracle. Un miracle accompil à coups de disaines de millions et d'a idées formidables » par le sourcier Adrien Barthélèmy, à partir de 1861, selon un scénario fort classique. Je trouve un petit établissement thermal somnolent ou moribond. J'achète. Pas cher. Règle d'or : scheter l'eau avec le reste. Car c'est de l'eau que jaillira le pactole. Avec l'eau, des terrains, qu'il ne faut pas hésiter à sur payer. A Gréoux, près de 10 % de la superficie de la commune sout passés, au fil des ans, sous la coupe de M. Barthélèmy. Sur les terrains, on construit : quatre ensembles de quarte-vingt-seize studios, des hôtels.

Le viell établissement thermal, vétuste et insuffisant, est Gréoux-les-Bains risque en

mal, vétuste et insuffisant, est jeté à bas an bout de quelques années. Commence la construcannées. Commence la construc-tion des thermes troglodytiques immenses, de belle apparence: pierre de Rognes et béton judi-cieusement habillé. Les travaix, pas encore achevés, auraient déjà coûté plus de 150 millions de francs. Les proches de M. Barthé-lieux ettent ettes comme à l'enlemy citent cette somme à l'en-vi pour prouver la spassion de l'investissement » de ce dernier et la placd toute particulière qu'occupe dans son cœur cette station. Ailleurs, il fait sourire ou amène sur les lèvres des détracteurs l'éternelle question :

détracteurs l'éternelle question :
d'où venait l'argent ?
N'importe, l'affaire n'a cessé
de se développer, et M. Barthé-lémy vend son eau avec succès.
Mille deux cents curistes en
1951, dix-sept mille en 1977. Une
prospérité cavissante dont béné-ficie surtout l'établissement ther-mal, mais qui rejaillit sur la plu-part des mille trois cents habi-tants de la commune, hôteliers et commercants au premier rang. commercants au premier rang.

Accusations

L'escroquerie, dout le soupcon pese anjourd'hui sur M. Barthélémy, certains de ses collabo-rateurs et deux médecins, consisterait à avoir fait pratiquer par des « auxiliaires thermaux » non qualifiés, et rembourser par les caisses d'assurance-maladie, des massages dont l'exercice exclu-sif est réservé a ur masseurs kinesithérapeutes diplômés. Un masseur de Ries, ville située à une vingtaine de kilomètres de Gréoux-les-Bains, M. Jean-Fran-cois Ferrier, s'est fait depuis longtemps, au sein de la Pédéra-tion française des masseurs kinéalthérapeutes - rééducateurs, le champion de cette cause. Une plainte evait été déposée contre les responsables de Gréoux-les-Bains des 1976.

·Pragmatisme ou malhonnèteté, ceur-ci ne semblent pas s'être embarrassés d'un tel détail. L'engagement, pris en 1977, d'évoir recours à des masseurs diplômés chaque fois qu'il le faliait, aurait été aussitôt jeté aux oubliettes. Du même coup les organisemes de remboursement s'estimaisemes de remboursement s'estimaisemes de remboursement s'estimaisemes de remboursement s'estiment aujourd'hui volés et les masseurs ba-foués.

En revanche, la tardive indi-gnation de l'administration fait sourire. Elle pouvait à tout mo-ment; si elle l'avait voulu, con-trôler la conformité des praimques thermales de Gréoux-les Bains (authoritée) (qui fonctionne toute l'année).
Elle pouvait, à un antre niveau,
s'étonner d'avoir en la personne
du docteur Fétix Magnani, médecin conseil de la caisse primaire
d'assurance-maladie des Alpes-ded'assurance maladie des Alpes de-Haute-Provence, un V.R.P. inè-puisable qui vantait de congrès en « journées du thermalisme », les mérites d'« un équipement met-tant à la disposition des patients les techniques les plus élaborées en matière d'hydrologie » (3) et les vertus d'une station : Gréoux-les-Bains.

Entre médecins, une autre que-relle ancienne est vidée à cette occasion. Les thermes de Gréouxles-Bains abritent dans leur enceinte huit médecins qui louent pour 1000 F par mois un petit cabinet. Les curistes qui le souhattent les consultent sur place.

R Protique immorals 3, « détournement de clientèle 3, clament une
partie des médecins restés en
ville et le Syndicat national des
médecins libermaux. Les médecins
in de Granuelles Bains se e in a de Gréoux-les-Bains se retranchent derrière les atermolements du conseil de l'ordre, qui, après avoir dit e oui », désap-prouve aujourd'hul sans interdire. ment s'y fait sur plusieurs générations. la construction reste.
C'est pour cette raison que les et de la déontologie. l'un d'eux, difficultés commencent quand il s'agit de démoir quelque chose. a

(1) Construire l'avenir. Presses de les médecins ont été installés au fur et à mesure pour faire tourner le système : un échange

De notre envoyé special de bons procédés qui a entraîné une surconsommation d'actes mé-dicaux ». Les accusés contre-atta-quent auprès de leur ordre. Ils vantent aussi leurs « excellents résultats ». Au milieu de la grande résultais ». Au milieu de la grande guerre, petites batailles et règlements de compte vant bon train.

Les premières victimes de ce tir croisé sont les « auxiliaires thermaux », qui assuraient l'exècution de certaines prestations eupplémentaires au nombre desquelles se trouvent les « massages sons l'eau », anigurd'hui au cen-

quelles se trouvent les « massages sons l'eau », anjaurd'hui an cen-tre de la querelle. On e'est gaussé de leur compétence flusoire, de leur courte formation « maison » dirigée par un médecin à présent inculpé. Inquiets d'avoir enfreint à leur treu une légalité an'on inculpé. Inquiets d'avoir enfreint à leur insu une légalité qu'on leur avait dissimulée, mécontents de se voir rejetés après avoir honorablement « fait fonction » de masseurs, vingt-cinq d'entre eux (sur vingt-hult) ont cessé le travail le 24 juillet. Après avoir en vain réclamé à leur employeur des garanties, ils ont, à leur tour, salsi la justice, au risque de pâtir avant leurs employeurs des risqueurs de la loi. gueurs de la loL

Le spectre de la ruine

Es ne sont pas seuls à attendre et à trembler. Pour toute la com-mune le spectre de la ruine se profile. Le maire, M. Alain Vidal, profile. Le maire, M. Alain Vidal, hôteller, sait blen que l'essentiel de son budget — 8 millions de francs — lui vient, directement ou non, de l'activité thermale. Si un malheur arrive, adieu l'urbanisation prochaîne d'un quartier de Grécux-les-Bains, adieu la salle polyvalente de 3 millions de francs. Les administrés, commerçants et hôtellers surtout, ont souvent emprunté pour profiter souvent emprunté pour profiter mieux et plus vite de l'expan-sion : autant d'annuités à rembourser, autant d'épées de Damoclès.

Des ennuis de l'établissement

Des ennuls de l'établissement thermal à la réalisation d'une telle menace, il y a loin, pourrait-au croire. Et pourtant... Qui peut dire si la contre-publicité faite à la station ne portera pas en fin de saison, et surtout l'année prochaine des fruits amers? L'avechaine, des fruits amers? L'avenir demeurera sinon hypothétique, du mains fragile pendant un
certain temps. Que dira la commission régionale d'agrément,
dont la prochaine réunion, en
principe de routine, aura lieu le
23 août à Marseille? Si cet agrément venait à être retiré à la
station, ce retrait vaudrait un
arrêt de mort. Le 11 août, la
colère a grondé devant les thermes pendant les quelques heures
de suspension du «tiers-payant»,
qui obligeait les curistes à payer
la totalité de leur cure et à se
faire rembourser ultérieurement.
Plus grave encore : certains faire rembourser ultérieurement.

Plus grave encore : certains
font maintenant état de « dontes »
sur l'eau de la station elle-même.
Les nouveaux forages effectués
pendant huit ans à grands frais
(10 millions de francs selan les
actuels responsables de l'établissement) n'ont-lis pas perturbé le
captage et modifié la teneur des
3 millions de litres désormais recueillis tous les jours? Ou bien
les tirs de mines qui ont précédé
la construction des nouveaux
bâtiments n'ont-lis pas provoqué
de fâcheuses infiltrations? Eaux
poliuées, ou dépourvues de leurs
propriétés séculaires? Cela se
murmure, sans preuves, mais
avec insistance. avec insistance.
En demandant au maire d'in-

terdire momentanément tilire de précaution, et dans l'at-tente d'analyses plus précises que celles qui ont déjà été accomplies - la « buvette » d'eau de la source principale, le préfet a accru les doutes, même si cette forme de traitement est peu usitée à Gréoux-les-Bains. Une bataille d'expertises et de contre-expertises est engagée. Le seul doute est déjà un préjudice.

Aussi M. Hubert Dayon, direc-Aussi M. Hubert Dayon, direc-teur général de la Compagnie française de thermalisme, qui relie entre elles les sept stations, a-t-il de bonnes raisons de tem-pèter et de sommer « la presse de réparer le mal fait à Gréoux». « Les demandes d'annulation affluent dans mes services », ajoute-t-il, avant d'indiquer craajoute-t-il, avant d'indiquer crûment à propos des «autres»:

« il leur aurait falla un peu
balayer devant leur porte ». Les
« autres», ce sont tous les autres
établissements the rmanx de
France groupés dans un syndicat
national auquel M. Barthéiémy
n'appartient plus depuis 1963. On ajoute-t-il, avant d'indiquer crû-ment à propos des « autres » :

que les effaires ., « acandales » de toute sorte alimentés par de solides inimitiés et des rancours anciennes, débordent, au risque de submerger tout et tout le monde evant même que le justice n'all tranché Il n'est pas difficile d'expliquer ces débordements Tous prennent leur source dans le « cas Barthélémy » et dene la volupté, marale au jelouse, de déboulonne de eon socie i' - empereur - du nouveau thermalisme respecté ou toléré pendant tout le tempe où on l'avait

uns, aberrant pour lee autres - d'un juge d'instruction

débutant de Digne qui, chargé du vieux dossier de l'établissement thermal de Gréoux-les-Bains, a cad

faire passer M. Barthélémy de sa Cadillac légendeire

aux geòles dignalses. Il n'en e pas fallu plue pour

ne e'aime guère depuis. Les mé-thodes de M. Barthélémy cho-quent. Lui affirme que son dyna-misme et sa réussite — récemment vantée en termes d'Ithyrambiques par l'hebdomadaire Jours de France — irritent. Il est vrai que ses sept stations ont accueilli en 1977 plus de cinquante mille curistes, soit 11% du total natio-

nal. Et que sa boulimie n'est pas apaisée.

Il est non moins vrai que les « autres » out de quoi alimenter leurs griefs. L'image de marque du thermalisme français finira par pâtir, selon eux, de la vente d'eau « à l'américaine » pratiquée a cau « a l'americaine » pratiquée par la « chaîne thermale du soleil ». L'habileté de M. Barthélémy à repérer et à fevoriser les « maladies d'avenir » (obésité, arthrose) leur paraît une vue un peu courte. Ils reprochent aussi à certaines stations de la chaîne, Barbotan-les-Thermes et Gréoux-les-Bains au premier chef, de transformer la cure en pn catatransformer la cure en un cata-logue de petits « suppléments a cumulés favorables au lucre, mais contraires à l'esprit de la cure. Bref, M. Barthélemy est le loup deux la bartraite dans la bergerie.

Pris entre les critiques de la profession et les rigueurs de le justice, ce dernier aura du mal à sortir indemne de la bataille. d'attaques incessantes à Barbo-tan-les-Thermes. Il a dil abandonner la gestion des thermes de Dax après de sérieuses difficultés. La cour d'appel d'Aix-en-Pro-vence a condamné, en 1977, sou épouse à 100 000 F d'emende pour de communication de documents
aux agents assermentés ». Les
faits incriminés avalent en lieu à Gréoux-les-Bains en 1975. En 1972, la société des thermes de Barbotan s'était vu a ceue ée d'essayer de faire main basse sur la station et d'imposer des prix prohibitifs. En 1968, la municipalité de Dax)'avait accusée d'avoir négligé les thermes, d'utiliser toutes ses disponibilités à une acquisition et de consentir des prêts irréguliers à une autre sta-tion de la « chaîne thermale du

THE MUST !

k Monde

State of the state

 $\mathfrak{gl}_{\mu}^{\mu_{\mu}^{1},\mu_{\mu}^{2},\mu_{\mu}^{1},\pi}$

Part Dura

20 1000

solell » (4).

Dans toutes ces difficultés, les protections n'ont pas manqué à M. Barthélémy. Aucune mémoire ne semblait avoir conservé le sonvenir de ces multiples « accrocs ». En 1976, il obtenait encore un prêt du Fonds de développement éconamique et social « destiné à participer à la construction d'un vasie complexe thermes, assurait un peu plus tard M. Jacques Médecin, alors secrétaire d'Etat au tourisme. On s'est demandé depuis si la station d'Amélie-les-Bains n'avait pas été acquise en partie avec cet argent (5). soleff » (4).

Pas eté acquisé en partie avec cet argent (5). Editeur à ses heures, notam-ment du Classeur fiscal du guide pratique du contribuable. M. Barthélémy négocie depuis deux ans avec l'administration le montant d'un redressement fiscal imposé après un contrôle de ses sociétés en 1976. La malveillance cntre pour une part dans les attaques lancées contre lui après son incarcération. Mais les points faibles ne manquent pas dans l'armure du chevaller d'industrie, de l'houme d'affaires riche d'idées et d'appuis. Tout e'use. Et l'inventeur astucieux des cosmé-tiques Biotherm, le « contact », à l'occasion de relations d'affaires, du Vatican aura besoin, même rendu à la liberté, d'unc idée, d'un souffle de l'Esprit qui ne lui furent jamais aussi indispen-sables.

MICHEL KAJMAN.

A STREET STREET

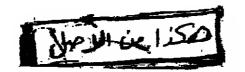
(1) Ainsi que quatre de ses coilaborateurs ou anciena collaborateurs, un médecin de Gréoux-lesBalins et le médecin-chef consoli
de la calese primaire d'assurancemaladie des Aipes-de-Bautre-Provence (le Monde des 25 juillet, 4.
5, 8 et 12 acrit).

(2) Le siogan « chaîne tfermale
du soleil » désigne sept stations :
Cambo-les-Bains et Saint-Christan
(Fyrénées-Atlantiques), Eugénieles-Bains (Landes), Barbotan-lesThermes (Gers), Moltig-tes-Bains
et Amélie-les-Bains (FyrénéesOrientales) et Gréoux-les-BainsDes documents publicitaires diffusée par le groupe précisent que
M. Barthélémy est « l'anisanteur
du groupe ».

u proupe ».

(3) Revus le Pruticien - Conseil.

• 105, 1976.



economie

La grève des contrôleurs aériens a entraîné l'anuulation de plusieurs vols

La troisième journée de grève du zèle des contrôleurs aériens a eu. le dimanche 13 août, peu de répercussions sur le trafic aérien en France et en Europe. Cela tient notamment au fait que de nombreux vols ont été aunulés. Ainsi, à Roissy, sur deux cent trente-six mouvements programmés pour la journée de dimanche. cent quatre-vingt-douze seulement ont été maintenus.

A Marseille-Marignane, les retards n'ont jamais excédé un quart d'heure. A Lyon-Satolas, selon les aiguilleurs du ciel, 40 à 45 % des vols avaient été supprimés, notamment à destination de l'Espagne. A Bordeaux-Mérignac, la situation s'était un peu détériorée, dimanche après-midi, où plusieurs vols ont affiché des retards supérieurs à une heure.

Nous tirerons, le jeudi 17 août, le bilan de cette grève, a indiqué un membre de l'intersyndicale. Nous parlerons de la continuation de l'action s'il n'y a pas d'ouverture. A son avis. « les propos du ministre u'ont rien changé; la balle est actuellement dans son camp. On attend maintenant l'ouvertrue de

On étale...

nord d'Athis-Mons, dans l'Essonne, on e observé evec ettention les réactione à un mouvement qui pourrait bien casser d'intéresser les usagers dès lare qu'il les gêne moins. - Ce n'est pas une grève du zèle, c'est de la régulation de trafic, précisent les alguilleurs du c'el. On traite un volume normal d'evions : simplement, on étale. -

Dans la salle de contrôle, hermétique et éclairée par des néons, que représentent ces traits sur ces écrans 7 Dix, quinze evions qualquefols, dont Il e les fiches sous les veux et qu'un seul homme doit guider almultanément dans un espace de plus en plus restreint. Des centaines de passagers qu'il ne volt lemais. Avec une absession en tête : la sécunté.

- Vous pouvez avoir fimpression, comme cela, que nous sommes décontractés, explique un aiguilleur.

DE MESURES IMMÉDIATES

POUR RÉDUIRE

L'AFFLUX DE CAPITAUX Aucune décision monétaire ne doit être ottendue de la prochaine réunian que le Conseil tédéral helvétique doit tentr le 16 août ».

heiretique doit tentr le 16 gout », a déclaré M. Fritz Leutwiller, président de la Banque nationale suisse (B.N.S.), dans une interview accordée au quotidien de Zurich Tages Anzeiger.

Des rumeurs avaient circulé à la fin de le semaine éculiée sur

la fin de la semaine écoulée sur d'éventuelles mesures que les autorités suisses auraient pu être

A propos du nouvean système monétaire européen en projet. M. Leutwiler a souligné qu'il «était impossible de revenir à des cours de change fixes sans équi-

librer auparavant les importantes différences d'inflation et de crois-sance entre les pays indus-trialisés ».

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CRUEX 69 C.C.P. 4267-23

ABONNEMENTS Smole 6 mois 9 mois 12 mais

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NIRMALE 205 F 390 F 575 F 760 F

TTRANGER (DRI messageries)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

143 F 265 F 388 F - 510 F

150 F 340 F 500 F 660 F

Par voie aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre de chèque à leur demands.

Changements d'adresse défi-niurs ou provisoires (é au x semaines en plus) : nos sbonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ.

Joindre la dernière bands c'envol à toute correspondance.

Vouliter svoir l'obligerance de rédiger tous les noms proprès en capitales d'imprimerie.

 $_{\rm crit} \sim (1.6)^{1.4} {\rm e}^{1.248}$

Au centre de contrôle régional Mais on ne peut jamais relâcher son attention, il ne feut pas. Le gara travalle en eyant toujours cette idée

derrière la tôte : est-ce que j'al passé

Les contrôleurs craignent-lie le développement de l'informatique? Un ingénieur d'Athis-Mons le nie : - Plus on eura l'Informatique, préciset-II. plus on eura besoln de controleurs. Ce n'est pae l'ordinateur qui donnare les ordres eux pliotes. C'est un essistant, jamais un rempleçant. On ne peut l'intégrer à toutes les ns. De plus, à l'heure actuelle, Il e des pannes constantes: »

Au premier chef, c'est bien de la sécurité dont lis veulent pouvoir être les garants dans les mellieures conditione possibles. D'allieurs, lorsqu'ils résument leur rôle, lis disent : « Nous prenons en charge des avions et nous assurons leur sécurité. »

LA SUISSE NE PRENDRA PAS | Nouvelle baisse du dollar

Les omnipraticiens veulent regrouper

SOCIAL

les activités sociales et médicules « En ce qui concerne la santé, orienteurs seraient, en aussi,

d en ce qui concerne la sante, nous pensons que, dans notre pays, le produit est assez bien fabrique et un peu moins blen distribué, mais que le service oprès-vente fait gravement défaut, a Ainsi s'exprime le Dr. Jean Bildeover qui mésantere le par Jaux. » Ainsi s'exprime le Dr Jean Bidegaray qui présentera le rapport introductif sur « le groupement d'exercice fonctionnel médical et social » du prochain congrès de la Fédération nationale des omnipraticiens français. Ce doit être le thème principal des assises qui se tiendront, en septembre, à Montpellier.

des assises qui se tiendront, en septembre, à Montpellier.

Le projet consiste à regrouper, de facon variable, toutes les activités médicales et sociales, ou partie d'entre elles, dans un secteur géographique donné : quartier, commune, ou canton, afin d'obtenir une meilleure coordination des afforts poursuivis, tant sur le plan des soins que de la prévention et de l'éducation sanitaire. Une vision théorique, tendant à englober dans le même schéma, de façon obligatoira, tout ce qui œuvre pour la santé, en un même endroit, a été écartée. Selon les cas, il s'agit de s'orienter, avec souplesse, vers un but précis, comme, par exemple, la permanence des soins, les campagnes de prévention ponctuelles, la coordination avec la sectorisation psychiatrique, etc.

Les groupements d'excret ce fonctionnels médicaux et sociaux développeraient le travail en symbiose, amélioreraient les l'aisons sans qu'il soit nécessaire de pratiquer un e cohabitation. Les groupements d'excret ce deviendrait, grâce à une nouvelle formation et à une resituation de social. Tous les travailleurs sociale res, viait e u ees, psychologues,

MONNAIES

orienteurs seraient, eu aussi, concernés.
En consacrant l'idée d'une interpénétration du social et du médical, estime le Dr Bidegaray, le groupement d'exercice fonctionnel et médical permettralt, sans grands efforts ni investissements, d'accèder à un haut degré de travail collectif, temant compte des réalités et mis an service de chaque personne.

chaque personne.

Les syndiculistes C.F.D.T. d'Usinor, à Trith-Saint-Léger et à Denain (Nord), ont annoncé le samedi 12 août qu'ils pourraient bloquer le trafic de l'autoronte Paris-Bruxelles avant la mi-septembre « pour être entendus des pouvoirs publics » au moment où des décisions importantes sont attendues dans la sidérurgie, notamment la fusion entre Usinor et Châtillon-Neuves-Maisons.

CONJONCTURE

NETTE BAISSE DU PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES IMPORTÉES EN JUILLET

Les prix internationaux des matières premières importées par la France out baissé de 7,3 % en juillet par rapport à juin. L'in-dice LNS.EE. se situe à 286,9 contre 307,9 en juin Ibase 100 en 1963). La baisse atteint 13,7 % eu un an.

♠ L'évolution des prix des ma-tières premières alimentaires est principalement responsable de cette baisse. Leurs prix ont dimi-mé de 12,2 % par rapport au mois de juin et de 25,6 % en un an. Le prix des denrées a parti-culièrement baissé (moins 20 % en un mois et moins 54 % en un an). Le prix des oléagineux est relativement plus stable (moins 4,4 % en un mois et plus 3 % en un an).

un an).

Les prix des matières premières industrielles sont plus
calmes. Ils se sont inscrits en
baisse de 1,6 % en un mois et en
hausse de 0,23 % en un an.
L'évolution est uniforme entre les
non-ferreux, les textiles et le

AFFAIRES

Loudres veut obtenir des précisions des dirigeants du groupe français au sujet de l'accord Peugeot-Citroën-Chrysler

bile français des filiales euro-péennes du groupe britannique, coutinue de susciter de vives réac-tions en Grande-Bretagne.

Le Syndicat des cadres tech-niques et scientifiques, qui re-doute que cet accord ne se tra-duite par du chômage dans l'in-dustrie automobile britannique, a présenté le 12 août un plan pour s'opposer à l'opération. Il de-mande as gouvernement d'utilis'opposer a l'operation. Il de-mande as gouvernement d'utili-ser les ressources que lui offre l'Industry Act (loi sur l'industrie) pour s'opposer au rachat de la fillale britannique de Chrysler, et suggère, de porter l'affaire devant la commission anti-monopole, de la commission anti-monopole, de demander une enquête de la Commission européenne, enfin d'acheter des actions Chrysler et Peugeot-Citroën afin de permet-tre aux syndicats d'intervenir dans les décisions que pomraient prendre les deux groupes. prendre les deux groupes. Le gouvernement britannique

L'accord signé le 10 août entre
Peugeot et Chrysler, portant sur
le rachat par le groope automobille français des filiales eurobille français des filiales eurocoutinue de susciter de vives réactions en Grande-Bretagne.

Le Syndicat des cadres techniques et scientifiques, qui redoute que cet accord ne se traduise par du chômage dans l'industrie automobile britannique, a
présenté le 12 août un plan pour geants de Peugeot-Citroën des précisions sur le sort qu'il réserve précisions sur le sort qu'il réserve à la filiale britannique du groupe américain avant de prendre une décision. Une rencontre à ce propos pourrait avoir lieu cette semaine. Cependant, selon le Financial times, le g ou v e r u e m e n t u'exclut pas d'entamer de poursuite judiciaire contre Chrysler, afin de tenter de récupérer les quelque 81.5 millions de livres (690 millions de P) qu'il a consacré au redressement financier de Chrysler U.K. dans le cadre du plan de sauvetage de la firme, lancé en 1976.

CORRESPONDANCE

La ville de Neuves-Maisons pourrait intenter une action en justice contre Chiers-Châtillon

Après la décision de la société sidérurgique Chiers-Châtillon de suspendre la construction de l'actérie à l'oxygène de Neuves-Maisons (le Monde des 29 juillet et 5 août), M. Marc Colin, adjoint au maire (P.S.) de cette ville de Meurthe-et-Moselle, nous écrit polyment. notamment:

Du fait de la construction du canal à grand gabarit et de la nouvelle acièrie à oxygène. Neuves-Maisons a été comtrainte de c'engager dans des investissements considérables. Un exemple : l'ancien stade des sports a été engiouti par le nonvean canal; un nouvean stade est en cours de construction; il coûtèra au total près de 1 milliard de centimes et aura été financé en bonne partie aura été financé en bonne partie par l'emprunt. En tant qu'adjoint

aux travaux de la ville, et si les menaces qui pèsent sur nous se confirmalent, j'ai l'intention de proposer au conseil municipal une action en justice contre Châtillon-Neuves-Maisons.

Il est, en effet, possible de : 1) Demander en référé, devant le président du tribunal de grande instance, que, sous une astreinte, la société sidérurgique soit tenue de laisser s'ouvrir l'aciérie. Le fondement de cette actiou, sur le plan juridique, serait l'existence d'un contrat tacite entre la comd'un comerat facité entre la com-mune et la société en effet, l'en-gagement de la société a amené la commune à participer à d'im-portants investissements (canal, etc.) : dès lors, on ue peut admet-tre que la société revienne sur

tre que la société revienne sur son engagement d'onverture sauf circonstances exceptionnelles.

En vertu de l'article 808 du code de procédure civile, le président du tribunal peut ordonner en référe « toutes les mesures qui ne se heurtent pas à une contestation sérieuse » et, en vertu de l'article 809 du code, « prescrire les mesures conservatoires ou les mesures conservatoires ou les mesures conservatoires ou conservatores ou conservatores de conservatores ou conservatores de conservatore les mesures conservatoires qui s'imposent pour prévenir un dom-mage imminent »;

2) A titre subsidiaire, la ville pourrait engager une action en dommages-intérêts, en raison du préjudice subl, dont le montant serait considérable,

Une nouvelle et sensible baisse du dollar a été enregistrée lundi matin 14 août sur les grandes places financières internationales onvertes à la veille des fêtes de l'Assomption. A peu près partout, la devise américaine s'est traitée à ses plus has niveaux nistoriques. Ainsi, à Tokyo, le dollar, après avoir ouvert à 186 yens, s'est finalement échangé à 184,825 yens en clôture, et ce malgré la reprise, après plusieurs lours d'intervention de la Banque du Japon. Selon les cambistes nippons, des pays du sud-est asiatique auraient FAITS ET CHIFFRES

amontes susses auraient pu être amenées à prendre après le 15 août pour endiguer l'afflux de capitaux étrangers en territoire helvétique (le Monde des 13-14 août). Dans le même interview, le président de la B.N.S. estime que le deutschemark est sous-évalué par rapport au franc suisse. « L'évolution du cours du D.M. en Suisse, affirme-t-il, ne correspond ni à la différence du renchérissement du coût de la vie, qui est très faible entre ces deux pays, ni à la politique monétaire sensiblement plus expansive que la même lu B.N.S. par rapport à la Banque fédérale allemande. » A propos du nouvean système d'ogriculture du Languedoc-Rous-sillon. Aquitaine. Midi-Pyrénées. Provence-Côte d'Azur et Corse ont réaffirmé, vendredi 11 août, leur opposition à l'élargissement — dans les conditions actuelles — de la C.E.E. aux pays méditerra-

néens.

Dans un texte rédigé eu commun an terme de la réunion qu'ils ont tenne jeudi à Montpellier, ils déclarent notamment : « Cet élargissement résulte d'un choix

MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES

Soutenn

La tendance est soutenu lundi au Stock Exchange, L'indice des industrielles progresse de 0,4 point à 515,2. Les Fonds c'Etat sont blen tenus. Aux pétroles, B.P. céde è points Fermeté des mines è or

Or (suverture) (dollars) 212 25 caetre 211 25

VALEURS	CLOTURE It/8	COURS 14 8
Beecham Selection Courtaints Se Beers Imperial Chemical Sle Tiste Zioc Cerp She S Vickers War Loan 3 1/2 % Wast Disfertiers Waren Modelers	126	718 868 120 454 244 575 185 81 5/8 31 1 4

(*) En dollars U.S., net de prime sur la dollar investissement.

• Les présidents des chambres politique, les relations entre la être négociées dans le cadre d'ac-cords d'association comme ce fut le cas pour la Grèce. » Ils ajou-tent que « l'entrée des poys médi-terranéens candidats se tradutrait par une concurrence insupporta-ble 3.

Dans une lettre ouverte

Dans une lettre ouvert c adressée our exploitants jumiliaux ogricoles espagnols, portuguis et grecs, le MODEF (Mouvement de défense des exploitants familiaux) affirme que le Marché commun agricole est à l'origine de la disparition d'un million d'exploitations en France et de deux millions trois cent mille en Italie, depuis vingt ans. Il adjure les exploitants familiaux des pays candidats à l'Europe de a ne pas se précipiter dans cette machine à broyer les petits paysans ». Le MODEF, enfin, propose aux exploitants familiaux d'Espagne, de Grèce et du Portugal la solide Grèce et du Portugal la soli-darité dans les intres « pour amé-liorer la situation paysonne et courrer at studium paysonne et courrer ou développement de réla-tions mutuellement profitables entre nos poys, dans le respect de notre condition de producteurs indépendants et voulont le

Lo Banque export-import des Etats-Unis a annoncé l'octroi d'un prêt de 81,4 millions de dollars à la Taiwan Power Company, la Compagnie d'électricité de Taiwan.

Ce prêt, approuvé par les commissions compét en tes du Congrès aiders au financement.

Congrès, aidera au financement de la vente d'équipements desti-ués à la centrale électrique de Tunghsiao. — (A.F.P.)

CONSEIL DE L'EURDPE - STRASBOURG

APPEL D'OFFRES

pour la livraison des fournitures

da bureau et des papiers pendont l'année 1979

Dépôt des soumissions et em échantillons LE 16 OCTOBRE 1976

Les formulaires précisant les conditions du concours, sinsi que la comenciature des articles, sont à la disposition des intéressés au

Conseil de l'Europe, Division des Services Techniques, avenue de l'Europe, 67007 STRASSOURG CEDEX.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE OFFICE DES PORTS NATIONAUX TUMSIENS

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL pour les travaux d'extension du port de La Goulette et d'aménagement du port de commerce de Sfax

AVIS DE PRÉSÉLECTION

L'Office des Ports Nationaux Tunisiens envisage de lancer les travoux d'extension du cort de La Goulette et d'aménagement du port de commerce de Sfox.

Les travoux comprennent :

A. - EXTENSION DU PORT DE LA GOULETTE

- Création d'un nouveau port de commerce au sud-ouest du port octuel avec sept postes à quoi, 50 ha de terre-plein sous douane, 60 ha de zone hors douane, 32 000 m2 de
- Construction d'une zone de servitude et à matières dongereuses avec trais estacades, deux postes à quai, 2 ha de terre-plein. Aménagement de la gare maritime actuelle ovec un appon-

B. - AMÉNAGEMENT DU PORT DE SFAX

Les aménagements projetés comprennent, au sud du bassin principal, quatre postes à quoi, 16 ha da zone sous douane,

Ces travaux, dont le financement a été demande à la BIRD (Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement), ferant l'objet d'un appel à la concurrence sous forme d'un appel d'affres auvert sur affres de prix, pour lequel il est procède à une présèlection des sociétés ou entreprises.

A cette fin, les sociétés ou entreprises désirant faire acte de candidature devront adresser, sous pli recommandé, avant le 15 septembre 1978 à 12 heures, leur demande de porticipation rédigée en trançois à :

M. LE PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'OFFICE DES PORTS NATIONAUX TUNISIENS Bâtiment Administratif - Port de La Goulette (Tunisie)

Pour être recevables, les demandes précitées devront être rédigées conformément au dossier de présélection réglementaire qui peut être retiré soit à la Direction de l'Office des Ports Nationaux Tunisiens, soit au Sureau Central d'Etudes pour les Equipements d'Outre-Mer (B.C.E.O.M.), 15, square Max-Hymans,

ÉTRANGER

LE GOUVERNEMENT JAPONAIS **VEUT TRIPLER** LES IMPORTATIONS « DE CIRCONSTANCE »

Le ministre japonais du com-merce international et de l'inmerce international et de l'industrie, M. Toshio Komoto, et le directeur général de l'Agence de planification économique, M. Kilchi Miyazawa, se sont réunis, le 13 août, pour étudier un nouveau plan d'importations s de circonstance » afin de réduire un excédent commercial qui pourrait dépasser 20 milliards de dollars lors de l'année fiscale 1976 (se terminant le 31 mars 1979). terminant le 31 mars 1979).

Jusqu'à prèsent les Japonais
avaient parié de 4 milliards de
dollars d'importations e de circonstance ». Les deux hommes, qui préparaient la rencontre mi-uistérielle du 2 septembre, au cours de laquelle seront prises cours de laquelle seront prises des mesures de relance, ont dé-cidé de porter le montant de ess importations à 12,5 milliards de dollars. Le ministre japonais et M. Miyasawa ont notammeut décidé d'importer pour 4,9 mil-liards de dollars de produits mi-niers, pour 860 millions de dol-lars supplémentaires de pétrole. lars supplémentaires de pétrole, pour 600 millions de dollars de matériel pour péniches et pour 800 millions de dollars d'avions. — (A.F.P.)

UN ANCIEN DIRECTEUR DE « BRITISH LEYLAND » CONDAMNÉ POUR FAUX Un ancien directeur de la firme

automobile britannique British Leyland, M. Graham Barton, a été condamné vendredi 11 août à deux ans de prison pour avoir rédigé ans de prison pour avoir rédigé des faux accusant le constructeur de payer des e pots-de-vin » lors de négociations à l'étranger.

En mai 1977. M. Graham Barton avait vendu au quotidien britannique Doily Moil, pour 15 000 livres sterling (environ 126 000 franca), deux fausses lettres faisant état de l'existence d'une « caisse noire » chez Brid'une « caisse noire » chez British Leyland

- 15 AOUT : « Notre-Dam de Nazareth », par Henri Fesquet ; « La vérité est hérétique », par France Farago. 3. ETRANGER
- -- La signature de traité sina
- 4. AFRIQUE PROCHE-ORIFMT 5. SOCIÉTÉ
- 6. SPORTS

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE Pages 7 à 9 révell des marchés financiers.
Vers uns refonte de la poli-tique des industries agro-

aigne des industries agro-alimentaires. Un serpent de mer : l'étale-ment des vacances 9-10. CULTURE

12. REGIONS POINT DE VUE : « Feu Marne - lo - Voltée ? », par Jean Kouchner. 13. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (11) FEUILLETON : Adieu Califor-

Aujourd'hui (11); Carnet (10); « Journal officiel » (11); Météo-rologia (11); Mote croisés (11).

DEUX JOURNALISTES ENTENDUS PAR LA POLICE APRÈS L'ATTENTAT CONTRE LE CHATEAU DE M. BEGHIN

MML Tony Graziani, journaliste au Provençul et correspondant du Monde à Bastia, et Jean-Claude Casanova, journaliste à Nice-Matin, ont été longuement entendus par la police judiciaire de Bastia dans le cadre de l'enquête sur le dynamitage du châtean de M. Ferdinand Begrin, par un commando du Front de libération nationale de la Corse (F.I.N.C.). Ces deux journalistes avaient assisté, le jeudi soir 11 août, à une conférence de presse elandes-tine du F.L.N.C., réunie dans le château de M. Beghin, Le Pro-

château de M. Beghin. Le Provençal et Nics-Matin ont précisé
que leurs deux collaborateurs
n'ont appris le dynamitage do
château que le vendredi 12 août
au petit matin.

Dans un é d l t o r i a l'intitulé
« Inadmissible », publié dans son
édition corse, Nics-Matin proteste
contre ces interpeliations : « Que
la police essale d'éclairer l'affaire
dont elle est saisie, rien de plus
naturel, mais û ne jaut pas qu'elle
se trompe de cible car nous ne
saurions le tolérer. »

ATTENTATS AU PAYS BASQUE

Deux incendies crimineis ont détruit, samedi 12 août, les bu-reaux de la Missiou interminis-térielle pour l'aménagement de la côte Aquitaine (MIACA) situés au château Lagorce, au Taillou-Métes (Girmie), et une partie Médoc (Gironde), et une partie des locaux du Yacht Club basque dn port de Laraldenia, à Seint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantidean-de-luiz (ryfeness-manua-ques). Des incomnus ont arrosé d'essence les plèces où ils avaient pénétré par effraction, avant d'y lancer des cocktalls Molotov. Les deux attentats ont été revendiqués, lundi 14 sout, par e les organisations socialistes répolutionnaires basques de libération nationale Iparretarrak et Euskal zuzentasuna z. Ces mouvement s'en prennent à la colonisation économique et linguistique dont est victime, scion eux, le Pays bas-

NOUVELLES BRÈVES

 Baignade_interdite_près de La Seyna. — La haignade sur la plage de Fabregas, dans la pres-qu'ile du cap Sicié (Var), a été interdite le 12 août pour une durée indéter de pollution. indéterminée, pour cause

Le maire de La Seyne (Var) a pris samedi un arrêté dans ce sens, après une notification de la direction départementale de l'ac-tion sanitaire et sociale.

Overdose dans le Gers. -Après le décès par overdose, ven-dredi 11 août, de Bruno Cello, vingt-trois ans, qui campait à Cahuzac-sur-Adour (Gers), ses deux compagnons, Marc Lannedeux companions. Mate de la longue, vingt ans, et Ingrid Ma-nenc, dix-neuf ans, ont été incul-pés samedi 12 août d'usage de stupéfiants et placés sous contrôle judiciaire.

Le numéro du - Monde daté 13-14 août 1978 a été tiré à 484 153 exemplaires.

ABCDEFG

3

UN PROGRÈS DANS LA RECHERCHE SUR LA FUSION THERMONUCLÉAIIRE

Une température record a été obtenue M. Soures confirme son hostilité à l'entrée au laboratoire de Princeton

Une température record de 60 millions de degrés centigrades a été atteinte à l'université américaine de Princeton (New-Jersey), dans un Tokamak. Le Tokamak est un appareil en forme d'anneau qui sert à l'étade de la fusion thermonncléaire.

D'après l'agence U.P.I., l'un des responsables du laboratoire a déclaré que cette expérience est - la plus importante en vingt-sept ans d'études de la fusion thermonnclésire ». Il ajonte que, - pour la première fois dans l'his-La déclaration quelque peu fraças-

eants des scientifiques de Princeton doil être replecée dans un contexte qui l'etténue quelque peu. Un preer point est qu'il ne s'agit que du record de température dans un Tokamak. Una autre vole vers la fusion est le compression et le

GREFFE D'UNE MAIN A PARIS

Un jeune homme de vingt-matre ans, M. Maurice Bottin, Un jeune homme de vingtquatre ans, M. Maurice Bottin,
dout la main avait été sectionnée, au Havre, au cours d'une
rixe, dans la soirée du samedi
12 août, a subi une greffe qui
devrait lui permettre, d'après le
chirurgien, de a récupérer en
grande partie les gestes courants a L'opération, qui a duré
treize heures à l'hôpital Bouclcaut (Paris), dans le service du
professeur Vilain, a permis de
suturer les trois heris principaux
de la main, entièrement sectionnés, qui devraient retrouver leur
fonction a lentement et progressieement n.

sivement a Entrement a proposition sivement a En Europe, la microchirurgie de réimplantation est relativement récente : elle date du début des années 70. Pour cette raison, il u'existe encore en France qu'un très petit nombre d'hôpi-taux où exercent des spécialistes syant l'expérience de la réim-plantation: ainsi, M. Bottin, plantation: ainsi, M. Bottin, dans le cas présent, a dil être transporté par le service d'aide médicale urgente (S A M U), du Havre à Paris, où l'intervention pouvait avoir lieu.

Les traumatismes de la main, qui constituent 40 % des urgences chirurgicales, justifieraient par leur nombre que l'on multiplie les centres spécialisés.

Pour l'opération réalisée durante avoit en montre que la proposetie apresente.

ce week-end, le pronostic appa-rait bon, d'après l'équipe chirurgicale, à cause notamment de « la section franche de la main ». Mais les résultats de ces réimmais les resintats de ces reim-plantations restent encore médio-cres chez la moitié des opérés, d'après des enquêtes nombreuses menées en France et à l'étranger. Dans tous les cas, les techniques actuelles permettent une réparation vasculaire et nerveuse plus satisfalsante que la réparation tendineuse (c'est-à-dire celle qui permet la mobilité du doigt ou de la main).

toire, les conditions réelles de la fusion ont été produites dans un réacteur à échelle réduite ». La température a été atteinte en injectant un faieceau d'atomes d'hydrogène dans le plasma - gaz dont les atomes sont complètement dissociés en noyaux et électrons — que contenait le Tokamak. Le laboratoire aunonce que cette température aurait été maintenne pendant un dixième de seconde. Il ne donne pas un autre paramètre important de l'expê rience : la densité du plasma.

un Tokamak.

lions de degrés, et l'expérience eméricaine démontre que ces tem-

Mrne ONASSIS DÉMENT

LES RUMEURS DE DIVORCE

D'AVEC M. KAUZOV

Athènes (A.F.P.). - Contraire-

ment aux informations publiées le 12 août (nos dernières éditions datées 13-14 août), M. Serguei Kausov, époux de Christina Onassis, n'est pas arrivé à

Athènes, Selon des informations de Moscou, il n'a sucune inten-tion de quitter la capitale sovié-

tique. Mme Christina Onassis est arri-

vée à l'île de Scorplos, où elle a fait préparer une réception pour le 15 zoût. Dans une interview au journal athénien Acropolis,

elle a déclaré : « Aucun problème

de diporce ne se pose entre mon

mari et moi » Elle a vivement critiqué « tous ceux qui disent que

mon mari est un agent du K.G.B.

sans en avoir les preupes ».

M. Serguei Kausov a, de son côté déclaré au Sunday Mirror, de Londres, que « les compagnies (maritimes) » de Mme Onassis

« ne l'intéressent pas » « La compagnie de Christina me suffit

amplement, et c'est mon seul désir », a-t-il ajouté.

MAURICE ARYONNY.

de matière par les faiscesux de puls-Il faut apporter un supplément d'éner eants lesers. Per cette méthode, le gie, une des méthodes possibles étant justement de faire absorbe Lawrence Livermore Laboratory, en Californie, aurait etteint des tempépar le plasma des etomes neutres ratures avoisinant 130 millions de dont l'énergie cinétique, en degrés Celsius, mais pendant un répartissant sur les particules qui composent le plasma, contribue à la temps beaucoup plus court, D'autre part, en l'absence de le des températures de 50 é 100 mil-

densité du plasma. Il est difficile de porter un jugement eur la signification de l'expérience. Il est en tout cas clair que le « breakeven », c'est-à-dire le point où l'énergie produlte par la fusion dépasse celle qu'il e fallu fournir pour l'emorcer n'e pas été etteint. Le véritable grand succès de le fusion thermonucléaire sera. l'obtention de ce - breakeven -, dont on salt qu'il est hors d'etieinte evec les mechines es, mels qui est le raison d'être des grand Tokamaks, actuellement en projet ou en construction, le «JET» auropéen à Culham (Grande-Bretagne), le T-20 coviétique, le JT-80 japoneis et le T.F.T.R. de Princeton: ce demier e de bonnes chances d'être la vainqueur de le compétition, mais seulement après es mise en service prévue pour 1982. Il restera ensuita à construire des réecteurs industriels à fusion thermonucléaire, à résoudre tous les problèmes d'epprovisionnement en continu et de protection contre l'énorme flux de neutrons qua dégage le fusion. Ce qui demander

au moins une bonne vingtaine d'années de travaux. UPI doivent donc être mises sur le compte... de la lutte farouche pour les crédits que se livrent les laboratoires américains, lutte qui les pousse à olaironner urbi et orbi le moindre succès. En mars dernier, la même laboratoire de Princeton avait annoncé une températive de 26 milllons de degrés comme étant « une avance majeure vers l'utilisation da le fusion pour produire de l'étec

tricité ». Il reste cependant que, de 26 millions à 60 millions de degrés, le pas est notable et démontre la validité d'une technique proposée pour mes neutres. Le simple fonctionne ment du Tokamak permet d'atteindre des températures d'environ 10 mil llons de degrés. Pour aller plus loin

CHARGÉ D'ÉTUDIER LE VENT SOLAIRE

Le satellite ISEE-3 jouera le rôle d'un observatoire entre la Terre et le Soleil

ISEE -3 (International Sun Barth Explorer) vient compléter les deux premiers ISEE, lancés il y a dix mois (le Monde du 25 oc-tobre 1977). Ces deux satellites suivent une même orbite très allongée, qui les fait entrer et allongée, qui les fait entrer et sortir alternativement de la masortir alternativement de la maguétosphère, cette zone entourant la Terre où le champ magnétique
terrestre perturbe l'écoulement du
vent solaire. La magnétosphère est
subdivisée en plusieurs zones,
dont les limites sont d'antant plus
mal connues qu'elles se déplacent
constamment au gré des variaconstamment au gré des varia-tions de l'activité solaire. Le rôle primordial d'ISEE-1 et d'ISEE-2 est de déterminer la position des différentes froutières, et de suivre leur déplacement au cours du temps ISEE-3 permettra de relier ces déplacements aux fluctuations do vent solaire.
L'avant-poste où sera placé

ISEE-3 est connu sous le nom de point de Lagrange. La conjugaison de l'attraction solaire et de l'attraction terrestre feront d'ISRE-3 une minuscule « pla-nète » tournant, en un an, autour du Soleil, donc restant alignée en permanence avec la Terre, à distance fixe de celle-ci. En fait, distance fixe de celle-ci. En fait, il ne s'agit là que d'une approximation, et si ISEE-3 était abandonné à lui-même, il s'écarterait rapidement de cette position théorique. On prévoit qu'il fandra, toutes les six semaines à peu près, activer les fusées à hydraxine, dont est muni le satel-

La NASA a lancé samedi
12 août, à 18 h. 12, heure francaise, un satellite inhabituel. An
lleu d'être en orbite autour de la
Terre, ISEE-3 ira se placer entre
le Soleil et la Terre, et resters
en quelque sorte coincé entre les
deux, à 1.5 million de kilomètres
de la Terre. Sa tâche principale
est de servir d'éclaireur : l'i détectera toute variation du flux de
particules qu'on appelle vent
solaire, une heure environ avant
que cette variation ne soit perceptible près de la Terre.

ISEE -3 (International Sun
Earth Explorer) vient compléter

Un programme international Le programme ISEE est inter-national ; les Etats - Unis ont construit ISEE-1 et ISEE-3; l'Agence spatiale européenne a fourni ISEE-2. Et les expériences sont aussi réparties entre plusieurs nations. La France a des appareils sur les trois ISEE, en particulier un récepteur radio sur ISEE-3 pour étudier l'effet des fruntions solsires

éruptions solaires. cruptions solaires.

Car ISEE-3 ne se contentera pas de mesurer localement le vent solaire; ce sera aussi un observatoire pointé vers l'asire, et sur tout l'espace entre Terre et Soleil. La propagation du vent solaire dans cet espace interplanétaire est actuellement très mal comprise. Bien que le vent solaire soit un gaz très raréfié, où les chocs entre particules sont extrèment rares, l'écoulement se fait comme e'il y a valt beaucoup d'interactions, avec des courants rapides et des courants lents qui

se neurtent. Dú à une équipe de l'observa-toire de Paris-Meudon, le récep-teur radio d'IEEE-3 permettra de sulvre la trajectoire de certains flux rapides d'électrons émis par des éruptions solaires, et d'obtenir une sorte de carte du champ magnétique et de la densité d'élec-trons entre la Terre et le Soleil. **Au Portugal**

de socialistes dans le gouvernement

M. Nobre da Costa, premier ministre désigné par le président Eanes, reprend ce lundi 14 août ses consultations dans l'espoir de pouvoir former un gouvernement. M. da Costa, qui voudrait convaincre certaines personnalités du parti socialiste d'entrer dans son équipe, aurait essoyé un premier échec la semaine dernière : M. Victor Constancio, ancien ministre des finances de M. Soares, aurait en effet refusé sa participation. Dans une interview donnée le dimanche 13 août à la radio portugaise, M. Soares a d'autre part confirmé qu'il n'était pas favorable à l'entrée de socialistes dans le gouvernement de M. da

De notre correspondant

Lisbonne. - « Ni obstruction ni enthousinsme s. M. Soares a caractérisé ainsi la position de son parti à l'égard du gouvernecaracterise ainsi la paston de son parti à l'égard du gouvernement que M. Nobre da Costa essaie de former. Interviewé le dimanche 13 août, le leader socialiste a été très clair : le P.S. ne s'engagera pas dans un cabinet jouissant de la « confiance présidentielle ». Même à titre personnel, la participation des dirigeants socialistes est assez douteuse. « Ils décideront par eurmémes », a précisé M. Soares, Il a ajouté néanmoins que toute décision de ce genre doit étre soumise, d'après les statuts, à l'appréciation du comité directeur du parti. Or, pour le secrétaire général du P.S., plusieurs sections auraient déjà manifesté leur volonté de prendre leurs distances par rapport à un gouvernement dont l'origine serait « non démocratique ».

Certaines personnalités socia-Certaines personnalités socia-listes pensent peut-être différem-ment. C'est le cas du groupe des « présidentialistes » qui, depuis des mois, préconise le renforce-ment du pouvoir du présideut de la République. Mais, « du P.S., ils n'ont que la carte », a déclaré M. Soares.

L'ancien premier ministre a confirmé, d'autre part, les ru-meurs selon lesquelles M. Nobre da Costa songerait à un gouver-nement comprenant 50 % d'indépendants, les autres postes étant attribués à des socialistes, des sociaux-démocrates et des cen-tristes, au proruta des résultats obtenus par chacune des forma-tions politiques lors des dernières élections législatives. Le P.S. se trouversit ainsi dans me situstrouverait ainsi dans me situa-tion nettement minoritaire qu'il refuse d'accepter. « Un tel exé-cutif ne correspondrait pas à la volonté populaire», a estimé M. Soares; il ue représenterait qu'une tentative d'écarter le P.S. de la vie politique portugaise, afin de créer un « bloc nationaliste de droite destiné à liquider

graville annoac

10000

Nuages

Section 15

150

45000 00000

We great the second 20-10-1- Table 1

With the second second

1218

Service and a

7□ 1 = - . •

Service of

Str. _ _ .

 $\{a_{i,2i,1},\ldots,a_{i,n-1}\}$

Walter Commence

distriction of the

Synamore

the Automotive and Automotive

" to gray your

Stefans Day

gin stead of the latest

The same

1200 11 11 State of the later

A Contract of

EF 3 ...

Agent Antonia

Chi Carre

****** I- ...

M. Mary

To property and the state of

The last of the

Ash . Ca

Trans.

Fare olf Paris

/4 4 A 4 4 A

Seattle St. The St.

, r......

A Marian

A see Not to the second

Man State St

4

, **4**:

27 14 1 14 m

4 600

7.

Comp David

listo de droite destins à liquider les conquétes d'arril ».

« Ne tombons pas dans le piège », a ajouté le dirigeant socialiste en dénonçant une « campagne d'intoxication de l'opinion publique », qui cherchersit à discréditer les partis.

Tout en dénonçant le danger d'une prise de pouvoir par la droite. M. Soares a écarté l'éventualité d'un coup d'Etat militaire : « Il n'y a pas de place pour des Pinochet dans une Europe démocratique l' », s'est-fi exclamé, JOSÉ REBELO.

● Le dissident soviétique Vladimir Boukovsky, réfugié en Grande-Bretagne, lance, lundi 14 août dans le Times, uu appel viruleut coutre l'organisation des prochains Jeur olymplques à Moscou en 1980. «Le climat poli-tique en U.R.S.S. n'est pas com-patible av ec l'atmosphère des Jeur olympiques », écrit Vladimir Boukovsky. Il ajoute : « Une situation dans laquelle on jette situation dans laquelle on jette les gens en prison ou dans des hôpitaux psychiatriques à causé de leurs opinions équivaut à celle d'un pays en état d'urgence... Tenir les Jeux olympiques à Moscou donnerait l'impression que l'opinion publique occidentale approuve la politique pénale soviétique. » Boukosyky demande que les Jeux solent transférés à Montréal, « où le stade construit en 1976 est toujours disponible ».

● L'avion, de type C 117. qui s'est abime lundi 14 août dans l'océan Pacifique à quelques kilomètres de l'île de Guam, transportait vingt-neuf paesagers. parroi lesqueis se trouvait le sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur américain. M. James Joseph, a indiqué un poste-parole de la marine américaine. Au moins dix-neuf des occupants de l'avion opt survéeu à l'accident mais on ont survécu à l'accident, mais on ignore leur identité et la gravité de leurs blessures. — (A.F.P.)

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES

GERS: M. Mitterrand met de nouveau en cause | PAS-DE-CALAIS: quaire candile Conseil constitutionnel

M. François Mitterrand e'est rendu à Comdom (Gers), le dimanche 13 soût, afin de soutenir le campagne de M. André Cellard (P.S.), candidat unique de le gauche face à M. Maurice Messègué (majorité), pour l'élection législative partielle qui doit avoir lieu le. 20 soût dans la 2º circonscription da ce département. Critiquant l'annulation par le Conseil constitutionnel de l'élection de M. Cellard, le 19 mars dernier, la premier secrétaire du P.S. a déciaré que le conseil « est une institution dont il faudra se défaire = (1). M. Mitterrand e critiqué, d'autre part, la politique économique du

« L'inflation et le chômage persis-tents sont due, a-t-il déclaré, au fait que le politique intérieure de la France épouse exactement le modèle de la société capitaliste extériaure é la France. » M. Mitterrand estime que « la France est un marché où Fon pénètre comme Fon veut. - Il e ajouté : - Lorsque je vols les Amé-

Ancien membre du comité central du P.C.

M. JEAN CHAUMER EST MORT

M. Jean Chaumeil, solvantedouse ans, membre du burean de l'Associatiou nationale des anciens combattants républicains (A.N.A.C.R.), socien membre du comité central du P.C.F., est décédé brutalement, dimanche 13 août, vers 15 heures, alors qu'il prononçait un discours devant le monument des Quatre-Chênes, à Domont (Val-d'Oise). Cette cérémonie commémorait le trentemonie commémorait le trente-quatrième anniversaire du martyre de vingt-trois patriotes fusillés en sout 1944. Jean Chaumell avait déjà lu la moitié de son discours lorsque, terrassé par une crise cardiaque, il s'effondra. l'observale réceple réceple réceple certains
de certains
d

M. François Mitterrand s'est rendu ricains tenter de casser le Marché commun agricole parce qu'il faut vendre du soja, parce qu'il faut briser la culture du meis, ou qu'il feut livrer à une zone de libre échanga vuinérable les productions de notre Europe, je pense qu'il leut faire barrage contre cetta déformadon da l'économia française, qui prépare le moment de son asser-

M. ROSSI (U.D.F.) : ouvrir un dialogue A Fisurance, ville dont M. Messé

gué est le maire, M. André Rossi, député (U.D.F.) de l'Aisna et présidant d'honneur du parti radical, a participé, le samedi 12 août, é un meeting du candidat da la majorité. Evoquant le mission que M. Valéry Giscard d'Estaing a proposé à M. Robert Fabre, ancien président du M.R.G., M. Hossi a déclaré: « La pays ne veut pes être coupé en deux. Le dialogue doit s'ouvrir, Ce n'est pes par hesard ai c'est un radical qui vient d'eccepter de tenter da frayer une voie nouvella, exempte de sectariume. »

Auparavant, l'ancien ministre avait déclaré à propos de l'entréa da Espagne et du Portugal dans le Marché commun : « Elle ne pourra pes se faire avant hult à dix ans, après que soit réalisé le plan de développement du Sud-Ouest. Soyons vigliants, négocions, mais n'attendons cet élargissement, sur le plan agricole, que pour beaucoup plus tard. >

(1) An sujet de l'annulation de l'élection de M. Callard et de celle de Mms Maris-Thérèse Goutmann (P.C.), dans la Seint-Saint-Denis, M. Mitterrand avait critiqué le Conseil constitutionnel, dans es chronique de l'Unité, datée 28-29 juin. Il écrivait notamment : 29 juin. Il écrivait notamment : e C'est l'institution que je meis en question. Car le Conseil constitutionnel est une institution politique, une juidation politique, Finstrument politique du pouvoir exécutif. (...) On le crojait servile, il n'est qu'obétiment. > (le Monde daté 25-26 juin).

Le programme du parti socia-lista (Ohanger le viz. 1972) pro-pose la suppression du Conseil constitutionnel et son remplace-ment per une Cour suprême com-posée de neuf juges hamovibles et sains par toute juridiction judi-dièire ou administrative.

dats en présence.

La liste des candidatures pour l'âlection législative partielle de la quatrième circonscription du Pas - de - Calais (Montreuil-sur-Pas-de-Calais (Montreuil-aur-Mer), dont le premier tour est prévu pour le 3 septembre, a été close dimanche 13 août à minuit. Le scrutin de mars der-nier avait été annulé le 28 juin par le Conseil constitution-uel, à la requête de M. Léonce Deprez (U.D.F.-P.R.), maire du Touquet, qui avait été devancé au second tour par M. Claude Wilquin (P.S.), maire de Berck-sur-Mer : 29066 voix coutre 28914 à M. Deprez. Le Conseil constitutionnel avait retenu contre cette élection la publication d'un tract demandant aux gaullistes de ganche de voter

publication d'un tract demandant aux gaullistes de gauche de voter pour le candidat socialiste au second tour, alors que seule une des composantes de ce courant avait pris une position favorable à la gauche.

M. Wilquin se représente donc contre M. Deprez le 3 septembre.
M. Tuaillon (R.P.R.) remplace M. Marcel Béraud, député R.P.R., sortant en mars dernier, out avait

Marcel Beraud, député R.P.R., sortant en mars dernier, qui avait été candidat au premier tour. Mme Alberte Monteux (P.C.), qui s'était elle aussi présentée lors de la dernière consultation, brique de nouveau les suffrages des électeurs.

M. Claude Didier, vice-pré-sident et membre du comité di-recteur du parti radical approuve au nom de la fédération Rhône-Alpes de ce parti, la tiémarche de M. Robert Fabre. Il déclare : — [M. Fabre] respecte l'es-prit le plus pur du radicalisme qui n'est pas de s'enfermer dans un carcan révolutionnaire, mais un carean révolutionnaire, mais de travailler à apporter des solutions aux problèmes sociaus qui écrasent les plus déshérités d'entre nous ».

 M. Jean-Yves Gouttebel, président de la fédération du M.R.G. du Puy-de-Dôme, membre M.R.G. du Puy-de-Dôme, membre du bureau national de ce mouvement, estime que a les déclirations de M. Gabriel Péronnet (président d'honneur du partification), comme celles d'autres réprésentants de la doite, apportent la preupe que la mission confée à Robert Fabre relève de manœuvres qui donnent une juste idée de la médiocrité d'une rallonge n.

rallonge n.

Robert Pabre est ainst devenu un instrument des « magorilles » de la droite dans tout ce qu'elle a de plus méprisant pour le citoyen et la démocratie. »